

 <p>C.R.D.P. de Haute- Normandie Rouen France</p>		 <p>TVR</p>	<p>Radio Télévision Roumaine TVR Televiziuena Română</p>	 <p>INSTITUT FRANÇAIS DE BUCAREST</p>	<p>Institut Français De Bucarest Roumanie</p>
---	--	--	--	--	--

Lettres de Francophonie

Lettre de Roumanie



Lettre de Raul à Josh

Coup de théâtre

Élaboration du guide d'accompagnement et de formation :

Daniel Modard

avec la collaboration de *Bernard Obermosser*

et la participation de **Myitzu Modard-Aung**



ISBN : 978-2-86635-291-2

© 2008, CRDP de Haute-Normandie.

© 2008, Radio Télévision Roumaine (Televiziunea română) - TVR

© 2008, Institut français de Bucarest (Roumanie)

Coordination éditoriale : Matthieu Salvan

Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie

2, rue du Dr Fleury BP 88 - 76132 Mont-Saint-Aignan CEDEX

Courrier électronique : crdp@ac-rouen.fr

Site sur le réseau internet : <http://crdp.ac-rouen.fr/crdp76/>

TVR – Televiziunea Română (Radio Télévision Roumaine)

Calea Dorobantilor, 191, Secteur 1,1

10565 – Bucarest (Bucuresti) - Roumanie

Tél. : (40) 21.319.91.12

Site sur le réseau internet : <http://www.tvr.ro/>

Institut français de Bucarest

77, boulevard Dacia - 020051 Bucarest, Roumanie

Tél. : (40) 21.316.38.37 ; Télécopieur : (40) 21.316.02.25

Courrier électronique : acpf@culture-France-ro

Site sur le réseau internet : <http://www.culture-france.ro/>

Lettres de Roumanie est une coproduction du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie, de TVR – Televiziunea Română (Radio Télévision Roumaine) et de l'Institut français de Bucarest (Roumanie). Cet ensemble pédagogique a été réalisé avec la participation du ministère des Affaires étrangères et européennes, la collaboration de l'Université de Rouen (Département des Sciences du langage – Laboratoire EA 4305 LiDiFra) et le soutien de l'Ambassade de France en Roumanie.

Élaboration du guide pédagogique

Coup de théâtre

Daniel MODARD

Maître de conférences - Département des Sciences du langage

Coauteur de la série « Lettres de francophonie »

Université de Rouen

Laboratoire EA 4305 - LIDIFRA « Linguistique – Didactique - Francophonie »

avec la collaboration de :

Bernard OBERMOSSER

Responsable de la production audiovisuelle

Chargé de mission en ingénierie éducative

Coauteur et réalisateur de la série « Lettres de francophonie »

Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie

et la participation de :

Myitzu MODARD-AUNG

Professeur d'anglais¹

CEPPIC – Chambre de Commerce et d'Industrie de Rouen

Lettre de Roumanie est un ensemble pédagogique élaboré dans le cadre de la série *Lettres de francophonie*. À ce titre, l'équipe éditoriale s'est efforcée de respecter les orientations et la structuration adoptées lors de la mise au point des autres films de la série: *Lettres du Canada, Lettres du Maroc, Lettres du Liban et Lettres de Louisiane*. Que les collègues qui ont participé aux précédentes réalisations soient ici remerciés pour leur apport à l'orientation générale du présent guide : Lisa Caouette, Nicole Lamarre (Canada), Mohammed Sektaoui (Maroc), Youssef Malak (Liban) et Adam Steg (Louisiane – Etats-Unis).

¹ La participation de Myitzu Modard-Aung concerne le guide d'accompagnement et de formation. Celle-ci a, par ailleurs, assuré le sous-titrage en anglais des modules pédagogiques de *Lettre de Roumanie*.

Lettre de Roumanie

Le DVD Coup de théâtre

comporte deux modules pédagogiques (*une fiction et quatre séquences complémentaires*) et deux modules documentaires (*la présentation de la Roumanie d'une part, un ensemble de témoignages, d'autre part*) visant à rendre compte du statut du français en Roumanie et, plus généralement, de la place de la francophonie dans ce pays.

À ce titre, cette publication est destinée

- aux apprenants de français langue étrangère / langue seconde
- aux étudiants et élèves francophones, en France et à l'étranger

- aux enseignants
- aux chercheurs
- aux formateurs
- aux conseillers pédagogiques
- à toute personne intéressée par la francophonie et la diffusion du français dans le monde

Les droits cédés avec ce DVD n'autorisent sa représentation qu'au cours de séquences gratuites organisées par l'acquéreur dans le cadre de ses activités habituelles ou, pour un particulier, que pour un usage strictement familial et privé. Pour toute utilisation, autre que celles décrites ci-dessus, il convient de consulter l'éditeur, détenteur des droits.

Tout usage non explicitement autorisé par écrit (reproduction, rétrocession ou toute autre forme de représentation, partielle ou totale) constitue un délit de contrefaçon. Le contrevenant s'expose à des poursuites judiciaires et aux sanctions pénales prévues par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Nous nous sommes efforcés de reconnaître ici toutes nos sources et de nous conformer à la réglementation relative aux droits d'auteur. Si vous relevez certaines omissions ou erreurs, veuillez en informer le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie afin qu'il y soit remédié.

Sommaire

Comité scientifique de <i>Lettres de francophonie</i>	6
Présentation générale de <i>Lettres de francophonie</i>	8
<i>Lettre de Roumanie</i> : un ensemble modulaire	9
<i>Lettre de Roumanie</i> : fiche descriptive détaillée de l'ensemble	13
<i>Lettre de Roumanie</i> : Les modules pédagogiques pour les apprenants	28
<i>Lettre de Roumanie</i> , pour quels publics	28
Le public visé	29
Utiliser <i>Lettre de Roumanie</i> aux Etats-Unis et dans les pays utilisant les standards américains	32
Stratégies et activités pédagogiques : quelques suggestions	33
<i>Phase 1</i> : Formulation d'hypothèses avant le visionnage	35
La sensibilisation au contenu thématique	35
La formulation d'hypothèses	37
La mise en contexte et la motivation à l'apprentissage	37
<i>Phase 2</i> : Exploitation du film <i>Coup de théâtre</i>	38
Vers la compréhension globale :	
mobiliser son attention pour comprendre et s'exprimer	38
De la compréhension globale à la compréhension sélective	43
De la compréhension sélective à la compréhension détaillée	46
<i>Phase 3</i> : Activités de prolongement à caractère thématique	50
Tableaux synoptiques : les activités	51
<i>Lettre de Roumanie</i>: Les modules documentaires pour un public d'adultes	57
<i>Lettre de Roumanie</i>, un outil de formation à la francophonie	57
La présentation de la Roumanie	58
Pistes pédagogiques	61
Sites francophones et anglophones sur le réseau internet	62
Bibliographie: ouvrages et revues de référence	65
Annexes : transcriptions	
<i>Coup de théâtre</i>	
Texte de la lettre	67
Texte de la lettre avec les dialogues	68

Comité scientifique de *Lettres de francophonie*

Président

Jacques CORTÈS

Professeur des universités émérite - Université de Rouen

Président du Groupe d'Études et de Recherches en Français Langue Internationale (GERFLINT)

Elyane DANIEL

Chargée de mission - Ministère des Affaires étrangères et européennes

Direction de la Coopération culturelle et du français

Bureau de l'Audiovisuel éducatif

Gérard DUCHEMIN

Directeur

Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie

Isabelle GONDOIN

Coordinatrice du CASNAV de l'Académie de Rouen

Rectorat de Rouen

Jean-Marie HAILLANT

Inspecteur d'Académie - Inspecteur Pédagogique Régional, chargé de la Francophonie

Rectorat de Rouen

Thierry LANCIEN

Professeur des universités

Université Michel de Montaigne - Bordeaux III

Philippe LANE

Professeur des universités

Attaché de coopération universitaire à l'Ambassade de France au Royaume-Uni

Laboratoire LIDIFRA (Linguistique – Didactique – Francophonie) - Université de Rouen

Ambassade de France au Royaume-Uni

Daniel MODARD

Maître de conférences à l'Université de Rouen

Laboratoire LIDIFRA (Linguistique – Didactique – Francophonie) - Université de Rouen

Bernard OBERMOSSER

Responsable de la production audiovisuelle – Chargé de mission en ingénierie éducative

Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie

Matthieu SALVAN

Directeur commercial

Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie

François ZABBAL

Rédacteur en chef de la revue « Qantara », philosophe et historien

Institut du Monde Arabe, Paris

Le résultat d'un partenariat

Lettres de Roumanie est une coproduction du Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie, de la Radio Télévision Roumaine (TVR – Televiziunea română) et de l'Institut français de Bucarest (Roumanie). Cet ensemble a été réalisé avec la participation du ministère des Affaires étrangères et européennes, la collaboration de l'Université de Rouen (Département des Sciences du langage – Laboratoire EA 4305 LiDiFra) et le soutien de l'Ambassade de France en Roumanie.

Lettres de Roumanie a mis à profit l'expérience et les compétences des personnes suivantes :

Acteurs principaux du film *Coup de théâtre*

Raul HOZA (le personnage principal) et son ami Mihaï POPOSCU

Acteurs secondaires du film *Coup de théâtre*

Lucian IOSIP (le metteur en scène de la pièce) - Despina Maria IONESCU - Bogdan TOPAN - Roxana MURESAW - Marie DOUBLIER - Cécile TOURBATEZ - Livia MATEESCU - Lucian TECAR - Adriana FAZAKAS - Maria et Ioan GEORGIU

Support vidéo

Conception et coordination pédagogique générale : Daniel MODARD
Bernard OBERMOSSER

Coordination pour la Louisiane : André ROCHAIS, Institut français de Bucarest
Marie DOUBLIER, Ambassade de France en Roumanie (SCAC)
Oana HASEGAN, TVR – Televiziunea Română (Radio Télévision Roumaine)

Équipe technique

Tournage CRDP de Haute-Normandie :
Jérôme DEVARS / Bernard OBERMOSSER
TVR – Televiziunea Română (Radio Télévision Roumaine)
Oana HASEGAN Andrei MIRCEA CORUT
Marius STANCIU Lucian URLAN
Laurenciu TANASE

Cadre et infographie Jérôme DEVARS

Montage : Bernard OBERMOSSER

Réalisation : Bernard OBERMOSSER

Directeur de la publication : Gérard DUCHEMIN

Coordination éditoriale : Matthieu SALVAN



Les Lettres de francophonie

Objectifs généraux des *Lettres de francophonie*

➤ **Cette série vise plusieurs objectifs**

- développer une réelle compétence de communication en français chez des apprenants - quel que soit le type de programme en français (langue maternelle ou langue étrangère) suivi dans le pays où ils résident - en misant sur leur curiosité naturelle et leur intérêt pour les images et pour un support tel que la vidéo ;
- mieux faire connaître les réalités de l'espace francophone d'aujourd'hui ;
- soutenir et promouvoir la diversité culturelle et linguistique dans le monde en favorisant, dans le cas présent, l'expression de francophones soucieux de témoigner de leur attachement à leur culture et à leur(s) langue(s).

➤ **Elle s'appuie sur trois principes qui ont guidé ses auteurs :**

- 1- Les documents vidéo authentiques ou semi-authentiques demeurent des supports privilégiés dans l'enseignement du français même à l'heure du multimédia. En effet, ils permettent aux apprenants de développer leur écoute et leurs compétences à l'oral, mais aussi d'agir collectivement ;
- 2- La promotion du français passe d'abord par la reconnaissance que cette langue est plurielle. Plurielle dans sa forme et ses accents car le français que l'on parle en Roumanie n'est pas identique au français que l'on parle au Québec, au Maroc ou en France (intonation, lexique, syntaxe...). Plurielle aussi dans les situations qui servent à son expression, notamment du point de vue culturel ;
- 3- Si le français veut préserver son statut de grande langue d'intercommunication mondiale, il convient d'abord de valoriser ceux qui s'expriment dans cette langue, en particulier hors de l'Hexagone. Dans le cas présent, il s'agit de donner la possibilité à des francophones de dire leur réalité culturelle et linguistique et de la faire partager à d'autres personnes respectueuses des différences, des particularités et des singularités de chacun.

➤ **Ces « lettres » sont un plaidoyer pour :**

- une plus grande prise de conscience de la diversité des usages du français,
- l'acceptation du fait qu'il peut y avoir plusieurs normes linguistiques et culturelles, et donc
- l'émergence d'une réelle conscience linguistique et culturelle chez les apprenants par la mise en place, dans les classes, d'une démarche visant à observer et à découvrir les multiples façons dont fonctionne le français et dont il s'articule avec les autres langues présentes dans un même espace dans le cadre d'un véritable partenariat des langues.



Lettres de francophonie
Lettre de Roumanie

Coup de théâtre

OIF OIB France



LETTRE DE ROUMANIE

Coup de théâtre

Un ensemble modulaire

Présentation générale

Membre de l'Union européenne depuis le 1^{er} janvier 2007, la Roumanie apparaît aujourd'hui comme un carrefour stratégique en Europe, tant sur le plan géographique que culturel. En effet, Bucarest, sa capitale, se situe à une distance équidistante de l'Atlantique et de l'Oural. Par ailleurs, si sa population est majoritairement constituée de Roumains, ce pays comporte de nombreuses minorités qui en font véritable creuset de populations, de cultures, de langues et de religions différentes. À cet égard, la Transylvanie – province dans laquelle a été tourné le film *Coup de théâtre* – en constitue un reflet extrêmement vivant. Toutefois, même si la Roumanie doit une partie de son héritage à l'Orient (on pourrait évoquer ici le sud-est de l'Europe, post-byzantin) et aux mondes slave et balkanique, ses racines latines l'ont toujours conduit à se rapprocher de l'Occident et, en particulier, de la France. Membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et participante aux Sommets depuis 1993, la Roumanie a accueilli en 2006 le XI^e Sommet de la Francophonie, le premier à se dérouler en Europe centrale et orientale. L'attachement des Roumains à la langue française s'explique, entre autres, par des liens linguistiques, historiques et culturels extrêmement forts qui existent depuis plus de 150 ans entre la Roumanie et la France. Si tous les États d'Europe centrale et orientale ont entretenu, à un moment ou à un autre de leur histoire, des liens privilégiés avec la langue française (n'oublions pas que le français bénéficiait d'une image de prestige dans toute cette partie du monde au 19^{ème} siècle), aucun ne les a maintenus d'une façon aussi forte et aussi constante que la Roumanie. Il convient également de reconnaître que l'usage du français dans ce pays relève autant d'une quête identitaire (la volonté de revendiquer et de faire valoir ses racines latines) que d'un souhait d'affirmer son aspiration aux valeurs européennes mises en exergue et défendues par la France. L'intégration de la Roumanie à l'Union européenne a également eu pour conséquence d'amener les autorités de ce pays à mettre en place une politique éducative ambitieuse, privilégiant l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Dans la mesure où le français est une des langues de travail de l'Union, ce statut lui confère un rôle particulier dans tous les États membres, dont la Roumanie. Toutefois, le français, encore trop souvent perçu par les jeunes comme une langue « académique », est fortement concurrencé, depuis quelques années, par l'anglais, considéré comme la langue de la modernité. De par sa situation en Europe, la Roumanie occupe aujourd'hui une place spécifique dans l'espace francophone. Si on considère que l'avenir du français dans le monde se joue aussi dans les pays européens, la France se doit d'apporter son soutien aux Roumains qui oeuvrent dans leur pays pour permettre à la langue et la culture françaises de continuer à s'y épanouir. Dans ce pays, comme dans d'autres, il s'agit de passer d'une francophilie reconnue à une francophonie renouvelée.

Lettre de Roumanie est le cinquième programme de la série *Lettres de francophonie*². Dans cet ensemble, la parole est donnée à des Roumains francophones (jeunes et adultes) qui nous font ainsi partager le regard qu'ils portent sur leur pays et sur la société dans laquelle ils évoluent. Par ailleurs, la présente réalisation propose une approche spécifique de la pratique du théâtre en milieu scolaire et témoigne ainsi de l'efficacité de cette activité pour apprendre une langue étrangère / seconde. Conçue sur la même trame que les autres programmes de cette série, cette **Lettre de Roumanie** comporte :

➤ **deux modules pédagogiques destinés, de façon privilégiée, à un public d'apprenants** âgés de dix ans et plus, avec :

↳ une « lettre » d'une vingtaine de minutes dans laquelle Raul, un jeune Roumain de 14 ans raconte à Josh, son correspondant louisianais – lui aussi, francophone – ce qu'il vient de vivre.

↳ quatre séquences complémentaires (ou *post-scriptum*) venant prolonger la « lettre ».

➤ **deux modules d'information destinés à un public d'adultes** (formateurs, chercheurs, étudiants...) intéressés par la diversité des usages du français en Roumanie, et plus largement dans l'Europe centrale et orientale. Dans le cas présent, on trouvera :

↳ **un module documentaire :**

- Une présentation générale de la Roumanie (géographie, climat, population, économie, histoire, francophonie...) après la fiction intitulée *Coup de théâtre*.

Dans ce module, des données numériques, des graphismes ainsi que de nombreuses cartes viennent illustrer le commentaire proposé.

↳ **un module constitué de témoignages.**

Ces témoignages sont ceux de personnes de statuts très divers : des universitaires, des formateurs, des comédiens, des metteurs en scène de théâtre, un responsable politique et éducatif, un journaliste... Les réflexions de ces personnes visent à rendre compte de la situation linguistique qui prévaut aujourd'hui en Roumanie (rôle et statut du français dans ce pays), mais aussi à contextualiser le film *Coup de théâtre*. Les points de vue développés lors de ces entretiens, qu'ils soient concordants ou contradictoires, offrent un matériau dense et varié qui permet de mieux appréhender la place réelle du français en Roumanie et de mieux comprendre les raisons de l'attachement d'une partie de la population roumaine aux valeurs véhiculées à travers la francophonie. Dans le cas présent, un tableau vivant de la francophonie en Europe centrale et orientale et des rapports que les Roumains entretiennent avec le français est peu à peu esquissé, par touches successives. Ces témoignages permettent enfin aux enseignants de mieux saisir tout l'intérêt qu'il peut y avoir à mettre en œuvre des activités théâtrales en classe de français langue étrangère / langue seconde pour stimuler l'intérêt des apprenants pour une langue qui est encore trop souvent perçue sous son aspect strictement académique.

***Lettre de Roumanie* : sa conception en quelques mots...**

◆ MODULES PÉDAGOGIQUES : LETTRE ET SÉQUENCES COMPLÉMENTAIRES

➤ La « lettre »

L'ensemble *Lettre de Roumanie* ne peut pas être considéré comme une méthode de langue : ce n'est pas son objectif. L'utilisateur n'y trouvera donc pas de dialogues pouvant servir, par la suite, de prétexte à un travail systématique autour de structures syntaxiques ou sur du lexique... En situation pédagogique

² **Lettre de Roumanie** fait suite à des réalisations similaires tournées en Amérique du Nord (*Lettres du Canada*, puis *Lettres de Louisiane*), en Afrique du Nord (*Lettres du Maroc*) et au Proche-Orient (*Lettres du Liban*). Cette série s'inscrit dans le prolongement des *Lettres de France* qui avaient été tournées en Normandie dans les années 90...

(enseignement du français langue étrangère / langue seconde), cette « lettre » a pour principale finalité de devenir un tremplin pour la mise en œuvre d'activités (compréhension et expression orales, compréhension et expression écrites, interaction orale et écrite) articulées autour de projets communicatifs. Cet ensemble ambitionne également d'éveiller la curiosité et l'intérêt des jeunes pour la diversité des cultures et spécialement pour celles qui, à des degrés divers, recourent à la langue française en Europe, et plus particulièrement en Roumanie.

La forme fictionnelle retenue dans *Coup de théâtre* (un jeune qui lit à haute voix le texte qu'il est en train d'écrire) conduit chaque apprenant à opérer un rapprochement entre ce que vit le personnage principal au travers des événements qui lui arrivent et son propre quotidien. Ce processus d'identification peut aussi se réaliser avec le correspondant à qui le personnage principal écrit... La fiction devient alors une invitation aux comparaisons, aux étonnements et aux interrogations. Cette proximité du point de vue du vécu et du ressenti suscite nécessairement chez tout apprenant le désir de s'exprimer, de répondre, de dialoguer – et en particulier de découvrir les ouvertures que rend possible le partage d'une même langue et de valeurs communes par-delà les distances culturelles qui caractérisent l'espace francophone.

L'écriture audiovisuelle qui a été choisie permet de rendre compréhensibles les éléments essentiels de « l'histoire » grâce aux seules images. Contrairement à ce que l'on pourrait penser *a priori*, plusieurs expérimentations en classe ont montré que les jeunes apprenants sont souvent, à ce jeu, bien plus performants que les adultes ! Un utilisateur de niveau intermédiaire (niveau A2 selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues - CECR*) ou indépendant (niveau B1 ou niveau seuil) pourra s'appuyer sur le texte de la lettre, bien cadré, parfois répété, voire inscrit à l'écran. Les apprenants avancés (niveau B2 selon le *CECR*) et les apprenants expérimentés (niveau C1 ou niveau autonome) saisiront tous les éléments des dialogues (en général librement improvisés) des scènes qui se succèdent. Quant aux francophones natifs, ils saisiront jusqu'aux échanges saisis sur le vif, dont l'intérêt pour les autres sera simplement documentaire, puisqu'ils leur donneront à entendre « la mélodie et le rythme de la langue » tels qu'ils les percevraient en entendant des jeunes Roumains discuter entre eux en français.

► **Les séquences complémentaires ou « post-scriptum ».**

Dans le cas de *Lettre de Roumanie*, la fiction *Coup de théâtre* est suivie de quatre séquences complémentaires conçues comme des « post-scriptum ».

Deux d'entre elles (*Je m'appelle Raul...* d'une part, *Alexandra* d'autre part) ont pour principal objet de permettre aux jeunes spectateurs de retrouver des images et des situations qui prolongent leur univers quotidien tout en les conduisant à s'interroger sur des manières de vivre et des réalités sociales et culturelles différentes de celles qu'ils connaissent.

Les deux suivantes (*Un grand événement à Dej* d'une part, *La tournée de Mihai* d'autre part) permettent de mener avec les élèves un travail sur la pratique théâtrale et l'interprétation d'un texte en français.

Ces quatre séquences viennent prolonger des scènes figurant dans la « lettre ». En effet, le plus souvent, le rythme qu'impose la narration ne permet pas de s'attarder sur certains éléments, sous peine de longueurs risquant de briser l'adhésion du spectateur. Le caractère autonome de ces séquences permet donc d'accorder une plus grande importance au dialogue, l'enjeu d'une mauvaise compréhension étant moindre que dans le cas de la lettre. La conception de ces séquences sous la forme d'unités autonomes en favorise également une exploitation à différents niveaux, selon les objectifs que l'enseignant s'est fixés.

◆ **MODULES DOCUMENTAIRES**

Ces modules s'adressent, de façon privilégiée :

- aux chercheurs et aux étudiants en quête d'une information précise et récente sur la Roumanie,
- aux universitaires et formateurs intéressés par la diffusion du français dans l'espace francophone, et plus particulièrement en Europe centrale et orientale,

- aux utilisateurs de *Lettre de Roumanie* (enseignants, formateurs...) souhaitant exploiter cet ensemble dans leurs cours.

Toutefois, le premier module (*Présentation de la Roumanie*) peut également intéresser des apprenants engagés dans un cursus où le français est étudié dans le cadre de disciplines non linguistiques (classes bilingues, classes européennes...). En effet, le commentaire qui l'accompagne est formulé dans un langage très simple pouvant être compris par des apprenants ayant seulement un niveau seuil en français (de 150 à 180 heures d'apprentissage selon le *Cadre européen commun pour les langues*).

➤ **Module 1 : Présentation de la Roumanie.**

Ce module de présentation permettra aux formateurs qui utiliseront ce programme de disposer d'un ensemble d'informations susceptibles de les aider à contextualiser la fiction.

En effet, les dialogues mis en scène dans *Coup de théâtre* rendent partiellement compte du véritable usage du français en Roumanie. Un spectateur peu informé pourrait même commettre des contresens en s'imaginant que tous les jeunes Roumains s'expriment en français avec la même aisance que Raul ou Mihaï, les personnages principaux de ce film...

➤ **Module 2 : Témoignages**

Ces témoignages viennent « illustrer » le film *Coup de théâtre* figurant sur le présent DVD. Ils complètent également le module documentaire (*Présentation de la Roumanie*) dont il a été question plus haut. Les thématiques abordées lors de ces entretiens sont bien entendu en relation directe avec le sujet principal du film, à savoir *la pratique du théâtre francophone en milieu scolaire*. Les personnes interviewées évoquent les enjeux pédagogiques du théâtre pour stimuler l'apprentissage du français à l'école. Elles nous font également part de leurs réflexions sur le statut actuel de la langue française en Roumanie. Dans le cas présent, tous nos interlocuteurs insistent sur la nécessité dans laquelle se trouve aujourd'hui la Roumanie de s'ouvrir au multilinguisme (entrée de la Roumanie dans l'Union européenne, en 2007). L'objectif premier de ces témoignages demeure cependant d'enrichir la réflexion du spectateur sur cette thématique « citoyenne » qui fonde les *Lettres de francophonie* : la valorisation de la diversité linguistique et du pluralisme culturel dans l'espace francophone.





LETTRE DE ROUMANIE

Coup de théâtre

Lettre de Raul à Josh

FICHE DESCRIPTIVE DÉTAILLÉE DE L'ENSEMBLE

MODULES PÉDAGOGIQUES

➤ **RÉSUMÉ DÉTAILLÉ**

Le personnage principal de ce film s'appelle Raul. Passionné de théâtre, il participe avec sa troupe au Festival *Franthousiasme* qui a lieu chaque année à Dej, une petite ville de Transylvanie (Roumanie) où il réside. Malheureusement, le premier jour du festival, un événement inattendu survient : Bogdan, un membre de la troupe de Raul, qui devait jouer le rôle de l'accusé, l'un des personnages principaux de la pièce, reste introuvable... Comme il connaît par cœur la plupart des rôles, Raul propose alors de remplacer Bogdan. Le metteur en scène, dubitatif au début, accepte finalement cette proposition. L'interprétation très remarquée de Raul permet à sa troupe de remporter le premier prix du festival. Après les avoir félicités, le président du jury invite Raul et sa troupe à participer au Festival international de Canteleu en France. En effet, ce festival réunit chaque année, en Normandie, de nombreuses troupes de jeunes acteurs francophones venues de toute l'Europe. C'est donc depuis Rouen que Raul envoie une carte postale à Josh, son correspondant louisianais. De retour en Roumanie, il lui écrit une longue lettre (celle qui constitue la trame du film) pour lui raconter son aventure et lui faire partager les moments de bonheur qu'il vient de vivre...

✳ **Durée de la fiction : 24 min 52 s**

➤ **OPTIONS DES SCÉNARISTES**

Lors de l'élaboration du scénario du film *Coup de théâtre*, l'intention des auteurs était de mettre en scène des situations dans lesquelles le recours au français était plausible dans un pays tel que la Roumanie où le français est maîtrisé par une frange relativement réduite de la population. Rappelons que sur une population de 22, 3 millions d'habitants, la Roumanie comptait 1, 2 millions de francophones réels et 3 millions de francophones partiels³ en 2006 (statistiques CIDEF-AFI)⁴. Outre le fait que Raul écrit en français à son correspondant louisianais, c'est la participation au Festival de théâtre francophone de Dej et, plus généralement, la pratique du théâtre en français dans son école qui justifie l'emploi quasiment constant de cette langue dans le film. De même, les rencontres avec plusieurs francophones (le professeur de théâtre de

³ L'appellation « francophones réels » désigne les personnes qui ont une maîtrise courante du français et qui en font un usage quotidien et habituel. L'expression « francophones partiels », quant à elle, désigne les personnes dont la pratique du français est limitée, soit par une maîtrise rudimentaire ou spécialisée, soit par un usage partiel ou circonstanciel.

⁴ Centre international de documentation et d'échanges de la Francophonie (CIDEF, Québec) & Agora francophone international (AFI, Paris), 2006, *L'année francophone internationale 2006*, Paris, La Documentation française

Mihaï à Bucarest, une jeune Française au Festival de Dej) sont également là pour légitimer ce recours extrêmement fréquent au français. Par contre, les échanges entre Raul et Mihaï, seuls ou dans leurs familles respectives, se font en roumain, l'usage du français ne se justifiant pas ici. Signalons, par ailleurs, qu'un sous-titrage en plusieurs langues est possible (option laissée au choix de l'enseignant ou de l'apprenant).

➤ **INTÉRÊT THÉMATIQUE**

La fiction *Coup de théâtre* permet d'aborder différents thèmes avec les élèves en classe.

➤ **Thèmes principaux**

1- La francophonie en Europe centrale et orientale : le cas de la Roumanie.

La Roumanie étant membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (O.I.F.) depuis 1993, le français y occupe donc un statut particulier. L'intérêt que les Roumains portent au français est dû à plusieurs raisons. Citons-en quelques-unes :

- La proximité linguistique entre les deux langues en raison de leur origine commune (le latin), ce qui permet, à certains moments, une relative intercompréhension entre les deux langues, en particulier à l'écrit ;
- L'histoire de la Roumanie et de ses relations avec la langue française (au début du XIX^e siècle, le français véhiculait une image de prestige dans cette partie de l'Europe) et avec la France (relations fortes et constantes entre les deux pays) ;
- La persistance, encore de nos jours, d'une image très positive du français dans la population (langue de culture, langue à vocation internationale...).

Toutefois, contrairement à d'autres pays francophones, le français n'a pas de statut institutionnel en Roumanie. On peut donc être très étonné que des enfants roumains se parlent en français et interagissent dans cette langue dans ce film. En s'appuyant sur ce qui précède (cf. *Options des scénaristes*), on pourra étudier la façon dont s'opère l'alternance des langues (français / roumain) dans le film *Coup de théâtre* : chercher les raisons pour lesquelles les personnages utilisent le français à certains moments, le roumain à d'autres... On pourra aussi essayer de découvrir la façon dont les identités culturelles sont valorisées tout au long du film.

2- La pratique du théâtre francophone en milieu scolaire et l'organisation d'un festival.

Depuis plusieurs années déjà, de nombreux professeurs de français en Roumanie ont pris l'habitude d'intégrer le théâtre (étude et mise en scène de pièces...) dans leur enseignement. La pratique d'activités théâtrales remporte un véritable succès auprès des jeunes élèves roumains. Comme l'attestent les différents entretiens figurant sur le présent DVD (cf. *Témoignages*), cette activité conduit beaucoup de jeunes Roumains à choisir d'apprendre le français à l'école ou à en poursuivre l'étude par la suite. Cet intérêt, relayé par de nombreux professeurs, souvent eux-mêmes passionnés de théâtre, a été en grande partie à l'origine de la mise en place, en Roumanie, de plusieurs festivals destinés à des lycéens ou à des collégiens (celui d'Arad et celui de Dej, en particulier). Ces festivals, de renommée internationale, regroupent chaque année un nombre considérable d'élèves. A titre d'exemple, en 2006, le Festival de Dej, dont il est question dans le film, a réuni 23 troupes de jeunes collégiens venant de toute la Roumanie. Un travail pédagogique autour de la fiction *Coup de théâtre* (celle-ci met en valeur le Festival de Dej, aussi bien du point de vue de sa mise en place que de son déroulement) peut donc constituer un bon moyen d'inciter les apprenants à s'intéresser au théâtre. Il peut aussi conduire les enseignants à se lancer dans des activités théâtrales en classe de français.

3- Les traditions familiales en Roumanie...

Lorsqu'il se rend à Bucarest, Raul est invité dans la famille de son ami Mihaï. De même, lorsque Mihaï vient au Festival de Dej avec sa troupe, il accompagne Raul chez son oncle dans un petit village qui se nomme Strimbu (cet oncle héberge Cécile, une jeune Française participant, elle aussi, au festival).

Ces deux séquences permettent d'aller à la rencontre de deux familles roumaines, l'une résidant en ville, l'autre à la campagne. En classe, ces séquences pourront être l'occasion de mener avec les apprenants un travail sur les coutumes familiales en ville et à la campagne en Roumanie : habitat, traditions, pratiques culturelles, relations à l'intérieur de la famille, sens de l'hospitalité.... On pourra ensuite étendre cette réflexion au pays des apprenants eux-mêmes (on part alors de ce qu'ils connaissent déjà...).

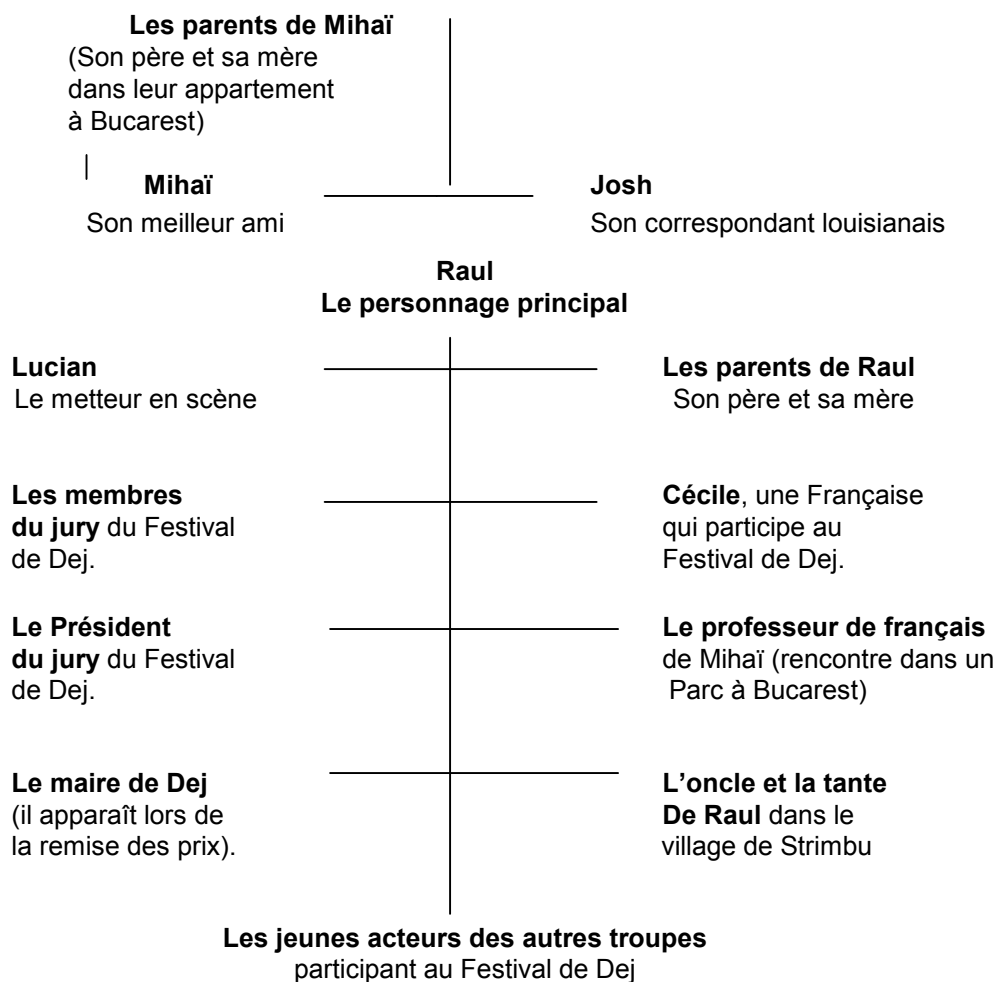
4- La Roumanie, terre de contrastes : patrimoine culturel et identité.

La majeure partie du territoire roumain se situe en Europe centrale (c'est notamment le cas de la Transylvanie, région dans laquelle a été tourné ce film). Toutefois, du fait de leur situation géographique et de leur histoire, les pays de l'Europe sud-orientale et de l'Europe orientale continuent à exercer une forte influence sur de nombreuses régions de Roumanie. Par petites touches successives, le film et les documents qui l'accompagnent (post-scriptum, modules documentaires) tentent de rendre compte de la complexité du paysage culturel et architectural caractérisant ce pays. C'est ainsi que le périple que Raul et sa troupe effectuent pour présenter leur pièce est le prétexte à la découverte de plusieurs villes de Transylvanie : Cluj-Napoca et Sibiu notamment. De même, la séquence complémentaire consacrée à la tournée de Mihaï, l'ami de Raul, permet d'entrevoir Brasov, une autre ville très différente par son habitat. Le travail de la terre avec des chevaux (village de Strimbu, près de Dej) ne manquera pas, quant à lui, de susciter questions et interrogations de la part des apprenants. Un travail autour de ce thème sera également l'occasion de réfléchir sur les contrastes qui perdurent en Roumanie (parallèle entre modernité et tradition).

➤ **Thèmes secondaires**

- ❑ **Le choix d'une carrière.** Réflexion possible sur les professions artistiques liées au théâtre : comédien, metteur en scène...
- ❑ **L'amitié.** Repérage des indices révélateurs de l'amitié qui existe entre Raul et Mihaï, entre Raul et les membres de sa troupe, entre Raul et sa sœur...
- ❑ **L'hospitalité et l'accueil, des valeurs traditionnelles en Roumanie.** L'étude de la fiction *Coup de théâtre* pourra être l'occasion d'établir un tableau comparatif sur les règles liées à l'hospitalité à la campagne et à la ville / autrefois et aujourd'hui, en Roumanie et dans le pays des apprenants...
- ❑ **Les tenues vestimentaires habituelles, la mode, les habits de fête et les habits de théâtre.** Le théâtre, thème central de *Lettre de Roumanie*, constitue, à l'évidence, un sujet de prédilection pour aborder une réflexion culturelle autour du vêtement. En effet, dans chacune des pièces jouées, les personnages portent des tenues très différentes les unes des autres (époque dans laquelle se situe la pièce jouée, thème de la pièce, etc.). De même, en visionnant le film, on pourra amener les apprenants à discuter sur les vêtements portés par les jeunes en ville et les vêtements de cérémonie (ou de fête) à la campagne...
- ❑ **Les plats typiques en Roumanie et les traditions culinaires.** À la campagne, l'oncle et la tante de Raul proposent à leurs invités de partager avec eux une placinta. Ce plat pourra être l'occasion, par la suite, de procéder à une recherche sur les recettes et les mets caractéristiques de la Roumanie et de l'Europe centrale et orientale...
- ❑ **L'architecture en Roumanie.** Ce thème pourra constituer un prolongement de ce qui aura été vu précédemment. Il permettra de s'intéresser, plus spécifiquement, à l'architecture caractéristique de la Roumanie, aussi bien à la ville qu'à la campagne : maisons, immeubles, intérieur d'un appartement, d'une maison...
- ❑ **La musique en Roumanie.** De nombreux morceaux sont joués tout au long du film. On pourra choisir quelques-uns de ces morceaux et repérer d'où ils viennent et ce qu'ils représentent.

➤ LES PERSONNAGES



➤ Les personnages principaux

Raul, le personnage principal

Mihaï, son ami.

Celui-ci joue dans la troupe de l'École centrale de Bucarest. Son interprétation dans *L'impromptu de Versailles* d'après Molière impressionne tellement Raul que celui-ci le perçoit comme un rival potentiel pour l'obtention du premier prix du Festival de Dej.

Josh, son correspondant louisianais.

On ne le voit pas à l'écran, mais il est omniprésent dans la mesure où il est l'interlocuteur privilégié de Raul (celui à qui il écrit sa lettre).

Lucian, professeur de français et metteur en scène de la pièce jouée par Raul.

On le voit donner des conseils à Raul et à ses amis lors des répétitions.

Le président du jury du Festival de Dej. À la fin du Festival de Dej, Il déclare que le premier prix est attribué à la troupe *Les Franthousiastes* dans laquelle jouent Raul et à sa troupe. Il leur annonce ensuite qu'ils pourront participer, s'ils le souhaitent, au Festival de théâtre de Canteleu en France.

➤ Les personnages secondaires

- **La famille de Mihaï à Bucarest.** Raul est invité par Mihaï dans sa famille à Bucarest. Il y rencontre les parents de Mihaï ainsi que Cristiana, la sœur de son ami.

- **L'ancien professeur de théâtre de Mihaï.** Cette rencontre fortuite dans un parc de Bucarest est l'occasion pour Mihaï de s'exprimer en français. C'est d'ailleurs la finalité de cette séquence dans laquelle on aurait difficilement compris que nos deux amis utilisent le français pour discuter entre eux.
- **Cécile, une Française qui participe au Festival.** Là encore, dans cette séquence, Cécile est présente à deux titres : d'une part, elle justifie le recours au français par Mihaï et les personnes qui l'entourent ; d'autre part, sa présence dans le village de Strimbu constitue le prétexte à la découverte de la campagne roumaine.
- **Le Maire de Dej.** Celui-ci est présent sur scène avec Lucian lors de l'ouverture du festival. Il apporte, en quelque sorte, sa caution officielle au festival.
- **L'oncle et la tante de Raul dans le village de Strimbu.** Ils portent des costumes traditionnels lorsqu'ils accueillent Raul et ses amis. Ils témoignent ainsi de l'attachement des Roumains à leurs coutumes culturelles.
- **Les participants au Festival de Dej** (différentes vues des troupes sur la scène sont proposées).

➤ **STRUCTURE DU DOCUMENT ET CHRONOLOGIE DES SÉQUENCES**

Une lettre en trois parties (va-et-vient constant entre Raul en train d'écrire sa lettre et la réalité évoquée) construite de la façon suivante :

○ **Première partie : Raul et sa troupe se préparent pour le Festival de Dej.**

Raul, installé dans sa chambre à Dej, écrit à Josh, son correspondant louisianais, pour lui faire part des moments qu'il vient de vivre : le Festival de Dej, sa tournée en Roumanie, son séjour en Normandie. On assiste à différentes répétitions de Raul et de sa troupe sous la conduite de Lucian, le professeur de français qui met en scène leur pièce : *Le procès du tribunal* de Raymond Devos. Pour se préparer à jouer cette pièce, ils font même une tournée en Transylvanie, ce qui les amène à découvrir différentes villes dont Cluj-Napoca et son théâtre national, Sibiu... Cette première partie se termine par une présentation des différentes troupes en lice pour le Festival de Dej, dont celle de l'Ecole centrale de Bucarest dans laquelle joue Mihaï, l'ami de Raul.

Cette première partie comporte les séquences suivantes :

- 1- Générique
- 2- Début de la lettre
- 3- Un festival
- 4- Une répétition
- 5- A Cluj
- 6- A Sibiu
- 7- Les troupes

➤ **Les principaux lieux présentés**

✱ **Les intérieurs**

- L'appartement de Raul
 - sa chambre (*Il y écrit sa lettre sur son ordinateur portable*)
- Sur une scène... On y voit Lucian, professeur de français et metteur en scène, ainsi que les camarades de Raul lors d'une répétition de la pièce qui sera jouée au Festival de Dej.
- Vues de la salle de spectacle dans laquelle se déroule le Festival de Dej (estrade avec des jeunes comédiens et salle avec les spectateurs)

✱ **Les extérieurs**

- Zoom sur la fenêtre de la chambre de Raul à Dej (la caméra part d'une vue générale de l'immeuble où habitent Raul et sa famille pour se centrer progressivement sur son appartement, puis sur sa fenêtre)

- La place de la cathédrale de Rouen (Raul y choisit une carte postale sur un présentoir pour l'envoyer à Josh)
- La façade du théâtre de Dej (une banderole y signale la tenue du Festival *Franthousiasme*)
- Le centre-ville de Cluj-Napoca : présentation de quelques places et monuments typiques de la ville : la piata Unirii avec l'église Saint-Michel (XIV^e et XV^e siècles) et la statue équestre de Matei Corvin (1902), la piata Avram Iancu avec le théâtre national (édifice datant de 1906) et la cathédrale orthodoxe, de style byzanto-roumain (1933),
- Le centre de Sibiu, ville connue pour la richesse de son architecture reflétant la diversité de la population qui s'y est installée au fil des années : Saxons, Hongrois, Roumains... On y découvre différents lieux typiques de cette ville : la piata Mare, le cœur de la ville haute avec le palais Brukenthal, l'église baroque des Jésuites, la tour du Conseil et un ensemble de maisons inscrites au patrimoine mondial. On y voit également le *pont des menteurs* (pont réalisé en fonte et inauguré en 1860) sur lequel Bogdan, un des acteurs de la pièce, se vante d'être le comédien-vedette de la pièce qui sera jouée à Dej après s'être moqué de ses camarades

○ Deuxième partie : De l'École centrale de Bucarest au Festival de Dej : Et si Mihaï, l'ami de Raul, remportait le premier prix du festival ?

Raul rend visite à son ami Mihaï à Bucarest. Ce voyage dans la capitale donne lieu à diverses rencontres (les parents de Mihaï et sa sœur Cristiana, le professeur de théâtre de Mihaï...), ce qui conduit les deux amis à communiquer soit en roumain, soit en français selon leurs interlocuteurs et la situation dans laquelle ils se trouvent. Lors de cette visite, Raul assiste à une répétition de la pièce dans laquelle Mihaï joue à l'École centrale de Bucarest. Lors de cette répétition, il se rend compte que Mihaï a vraiment beaucoup de talent... De retour à Dej, il travaille d'arrache-pied son rôle avec sa sœur. C'est au cours d'une de ces séances de travail que l'on découvre que le rôle qui plaît le plus à Raul est celui de l'accusé dont il connaît déjà toutes les répliques...

La quatrième édition du Festival national de théâtre francophone de Dej s'ouvre enfin. L'une des premières pièces en compétition s'intitule *Les caprices de Giselle* de la Comtesse de Ségur. Durant ce festival, Mihaï et Cécile, une jeune Française, logent chez l'oncle et la tante de Raul à Strimbu, un petit village près de Dej. C'est l'occasion pour eux de partager quelques moments avec cette famille encore très attachée à ses traditions tout en découvrant quelques réalités de la campagne roumaine : des paysages bucoliques, les travaux agricoles dans les champs, une vieille église du 16^{ème} siècle... Le soir, ils partagent une placinta, un plat traditionnel roumain, avec l'oncle et la tante qui ont revêtu leurs costumes traditionnels pour les accueillir. Le lendemain, Mihaï et sa troupe jouent leur pièce. Sourires d'approbation du jury et applaudissements du public font suite à leur prestation...

Cette seconde partie comporte les séquences suivantes :

- 8- A Bucarest
- 9- Mihaï répète
- 10- Raul et sa soeur
- 11- Le festival
- 12- Au village
- 13- Le repas du soir
- 14- Mihaï joue

➤ Les principaux lieux présentés

✱ Les intérieurs

- L'appartement de Mihaï à Bucarest. On y voit ses parents ainsi que sa sœur.
- L'École centrale de Bucarest (Mihaï y répète sa pièce avec sa troupe).
- A Dej : l'appartement de Raul. De retour de Bucarest, il y révise son rôle avec sa sœur.
- La salle de théâtre de Dej (c'est là que se déroule de festival *Franthousiasme*).
- La scène du théâtre (on y voit les troupes qui s'y succèdent).

- La maison de l'oncle et de la tante de Raul à Strimbu : intérieur d'une maison roumaine traditionnelle. L'oncle et la tante portent également leurs vêtements traditionnels.

✱ Les extérieurs

- La ville de Bucarest : le quartier Lipscani avec ses cafés et ses restaurants, le passage Mica-Vilacrosse, construit en 1891, surmonté d'une magnifique verrière – quelques rues du vieux Bucarest avec des façades inspirées de l'Art nouveau – un grand parc – quelques vues de l'Athénée roumain, édifice avec de grandes colonnes construit en 1888 et dédié à la musique classique
- L'École centrale de Bucarest, établissement célèbre de la ville : vues du jardin et de l'architecture extérieure de l'école.
- La campagne située aux alentours de Dej : le village de Strimbu et ses maisons traditionnelles (Cécile loge chez l'oncle de Raul à Strimbu durant le festival), ses paysages, sa vieille église du XVI^e siècle...

○ Troisième partie : Raul et sa troupe remportent le premier prix du festival et se rendent en Normandie pour y jouer leur pièce...

C'est au tour de Raul et de sa troupe de jouer leur pièce. Mais, catastrophe ! Bogdan, le garçon qui devait interpréter le rôle de l'accusé, reste introuvable. Devant le désarroi de toute la troupe et le désespoir du metteur en scène, Raul propose de jouer le rôle de Bogdan qu'il connaît parfaitement...Après quelques répliques, Lucian, convaincu de la sincérité de Raul, le laisse jouer. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, le public est enthousiasmé par la prestation de Raul. Quant à Bogdan, il avait fait la fête la veille avec des amis et s'était endormi dans un parc de Dej en se rendant au festival, le lendemain... Lucian félicite Raul et lui annonce qu'il interprétera désormais ce rôle. Après avoir longuement délibéré, le jury annonce que le premier prix est décerné à la troupe de Raul : *les Enthousiastes* de l'école Mihaï Eminescu de Dej. Après les avoir félicités, le président du jury les informe que leur troupe est invitée par l'Ambassade de France en Roumanie à participer au Festival de théâtre francophone de Canteleu en Normandie...Cette dernière partie se termine par quelques images des représentations données par la troupe en Normandie et par la présentation de moments de détente: jeux de Raul avec ses amis dans le parc d'un château à Canteleu, visite de la ville de Rouen, de l'abbaye de Saint-Wandrille, du Pont de Normandie... et baignade dans la Manche.

Cette troisième partie comporte les séquences suivantes :

- 15- Bogdan a disparu
- 16- Raul joue
- 17- Et Bogdan ?
- 18- Raul gardera le rôle principal
- 19- Le palmarès du jury
- 20- Raul en Normandie
- 21- Générique final

➤ Les principaux lieux présentés

✱ Les intérieurs

- Les coulisses du théâtre de Dej : Lucian, le metteur en scène, discute avec Raul et les autres membres de la troupe car Bogdan est absent. On le voit également féliciter Raul à la fin de la pièce.
- La salle dans laquelle le jury délibère après que toutes les troupes aient joué leur pièce.
- La salle de théâtre : le président du jury y annonce les résultats.
- Une salle de spectacle à Canteleu, en France.

✱ Les extérieurs

- Un parc à Dej (Bogdan s'y endort après s'être assis sur un banc).

- Vues d'une rue à Rouen (Raul y choisit une carte postale représentant le Gros-Horloge).
- La ville de Canteleu et son château : des troupes participant au festival de théâtre francophone de Canteleu jouent dans le parc du château
- Aperçu de la ville de Rouen, la place du Vieux-Marché, la Cathédrale Notre-Dame et quelques vues de maisons à colombages
- Impressions de la Normandie : l'abbaye de Saint-Wandrille, le pont de Normandie, la ville de Honfleur et sa plage sous les nuages...

➤ **SÉQUENCES COMPLÉMENTAIRES**

Les quatre séquences complémentaires proposées sont conçues comme des « post-scriptum ». Ces séquences peuvent être étudiées en complément du film (approfondissement d'un thème) ou faire l'objet d'un travail spécifique (étude séparée de la séquence en question).

✱ **Durée des post-scriptum : 16 min 27 s**

➤ **Je m'appelle Raul ... (3 min 1 s)**

Intérêt thématique : Cette séquence, aux allures de reportage, permet de mieux connaître Raul : où il habite, comment se compose sa famille, ce qu'il aime faire, quels sont ses projets... On y découvre également son école.

➤ **Alexandra (7 min 3 s)**

Intérêt thématique : Avec cette séquence, on quitte la Roumanie pour la France. Cette fois-ci, c'est Alexandra, une jeune Roumaine qui nous fait partager quelques moments de sa vie quotidienne à Caudebec-en-Caux, une petite ville implantée en Normandie. En confiant ses joies et ses peines à la caméra, elle nous montre comment se forge l'identité des jeunes Européens de demain.

Ces deux séquences ont pour principal objet de permettre aux jeunes spectateurs de retrouver des images et des situations qui prolongent leur univers quotidien tout en les conduisant à s'interroger sur des manières de vivre et des réalités sociales et culturelles différentes de celles qu'ils connaissent. L'enseignant pourra profiter des informations fournies pour inciter les apprenants à parler de leur propre vécu, de leur propre réalité et à les comparer avec ceux qui sont proposés dans ces deux séquences. Chemin faisant, on pourra inviter les apprenants à travailler différentes fonctions de communication : se présenter, dire son âge, parler de soi et des autres, dire ce que l'on sait faire, ce que l'on aime, parler de ses goûts, de ses souhaits et de ses projets...

➤ **Un grand événement à Dej (2 min 8 s)**

Intérêt thématique : Dans cette séquence, la primauté revient à l'image. L'important n'est pas de tout comprendre : les extraits présentés ont pour principal objet de faire entendre cette musique si particulière du français quand il est utilisé au théâtre par de jeunes acteurs étrangers...

➤ **La tournée de Mihai (4 min 15 s)**

Intérêt thématique : Mihai, l'ami de Raul, est au centre de cette séquence : en effet, la caméra accompagne la troupe de Mihai en tournée... L'enseignant pourra s'appuyer sur cette séquence pour initier un travail sur la pratique théâtrale avec ses élèves et la façon d'interpréter un texte sur scène...

➤ **LISTE DES MOTS ET EXPRESSIONS APPARAISSANT EN INCRUSTATION**

- Dej, mardi 30 mai
- Bonjour Josh,
- Je fais du théâtre
- On a même fait une tournée;

- Mon ami Mihaï
- chez lui, à Bucarest,
- J'ai assisté à une répétition
- J'ai beaucoup travaillé mon rôle
- le week-end du festival
- Nous nous sommes promenés.
- Mihaï a joué
- J'ai dit que je pouvais jouer le rôle de Bogdan !
- Le public était enthousiaste !
- Je suis allé en Normandie pour jouer notre pièce.
- Raul

➤ **LES SOUS-TITRAGES**

Comme on pourra le constater lors du visionnage du film *Coup de théâtre*, les sous-titres apparaissent à l'écran avec des couleurs différentes. Voici la signification des codes de couleur utilisés :

- **En lettres jaunes sur fond noir** : le texte de la lettre lu par Raul.
- **En lettres blanches (caractères droits) sur fond noir** : les interventions en langue française des personnages du film (séquences authentiques) et les répliques en français extraites des pièces de théâtre jouées lors du festival de Dej.
- **En lettres blanches (caractères italiques) sur fond noir** : les paroles et les dialogues en langue roumaine des personnages du film (dans le cas présent, ces séquences sont traduites en français).
- **En lettres noires sur fond blanc** : Les extraits de la lettre (mots et expressions en incrustation). Ces extraits s'affichent sur un écran au rythme de la frappe sur les touches du clavier (voir liste de ces mots et expressions ci-dessus).

➤ **ÉLÉMENTS SCRIPTO-VISUELS APPARAISSANT À L'ÉCRAN**

- Écran de l'ordinateur sur lequel Josh tape sa lettre. On y voit l'en-tête du courriel que Josh est en train de rédiger (adresse électronique de Josh et titre de sa lettre...).
- Affiche annonçant le festival « Franthousiasme ». On peut y lire ce qui suit :

Ministère de l'Education et de la Recherche
Académie Départementale de Cluj
Ambassade de France à Bucarest
Centre culturel français de Cluj
Mairie de Dej
Ecole « Mihaï Eminescu » - Dej
FESTIVAL NATIONAL DE THEATRE FRANCOPHONE
POUR ENFANTS « FRANTHOUSIASME »
DEJ 5 MAI – 7 MAI
IV^e édition
INVITATION PROGRAMME
- Une banderole sur la façade du Théâtre de Dej annonçant le festival national de théâtre francophone FRANTHOUSIASME (annonce rédigée en roumain)
- Sur l'estrade. Les enfants tiennent des morceaux de carton. Une lettre bleue sur fond blanc figure sur chacun de ces morceaux de carton. L'ensemble des lettres mises côte à côte permet de lire la phrase suivante : j'aime le français.
- L'entrée majestueuse du Théâtre national de Cluj-Napoca (Teatrul national) avec un panneau suspendu indiquant la présentation prochaine d'un Opéra-rock (on y distingue le mot *Richard*).

- Panneau défilant avec le programme du Festival de Dej (titres des pièces participant au Festival). On peut y entrevoir ce qui suit :

VENDREDI 5 MAI

Cercle militaire, Dej

FESTIVITÉS D'OUVERTURE

SPECTACLES CONCOURS

Une partie de cartes d'après Marcel Pagnol

Ecole Mihaï Eminescu de Dej

Hommage – Montage artistique

Troupe Les amis – Ecole Viceamiral Ioun Murgescu – Valu Lui Traian

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand

Troupe Molière – Ecole Nr 14 - Botosani

Le soleil a rendez-vous avec la lune de Nadine Coste

Troupe Ferdy – Lycée Regele Ferdinand - Sighetu Marmatei

La troisième guerre... végétale d'Edmond Rostand

Ecole Nr 1 – Dej

PAUSE - DÉJEUNER

SPECTACLES CONCOURS

L'examen de mathématiques de Luc Boulanger et Éric Beau

Troupe Les Zigotos – Ecole Gr Antipa – Botosani

Justice de Luca Garagiale

et *Des parents dans l'embarras*

Ecole Ion Heliade Radulescu – Urziceni

Pour l'annonce de Jean-Michel Boudi

Groupe scolaire Ioan Buteanu – Someuta Mare

Fanrigole, Fantaisie de Paula Sular

Troupe 13, Ecole Lucian Blaga – Bistrita

Le chien qui fit son testament d'Alexandru Jurcan

Groupe Identité – Club des enfants – Huedin

Proverbes et anecdotes *Quand on parle du diable, il arrive – Les paroles s'envolent, les écrits restent – Nouveau roi, nouvelles lois*

Ecole Avram Iancu – Dej

Les poussins – Ioan Buteanu

Ecole Avram Iancu – Dej

SAMEDI 6 MAI

Cercle militaire, Dej

FESTIVITÉS D'OUVERTURE

SPECTACLES CONCOURS

L'impromptu de Versailles d'après Molière

Ecole Centrale – Bucarest

La frontière de Gilles Aufray

Troupe Les Mini Enthousiastes – Ecole M. Eminescu – Dej

Un hippopotame amoureux d'une girafe

(Série *les Contes de la grenouille*)

Troupe Les Stars – Ecole Constantin Negreanu

Drobeta Turnu-Severin

La sorcière de la rue Mouffetard de Pierre Gaspari

Troupe Chouette – Collège National d'informatique – Piatra Ncami

PAUSE DÉJEUNER

SPECTACLES CONCOURS

Les caprices de Giselle de la Comtesse de Ségur
Troupe Les Enthousiastes – Ecole M. Eminescu – Dej

L'anniversaire de Sardinette de Jean-Louis Sauzade
Ecole N°1 – Novaci

Le procès du tribunal de Raymond Devos
Troupe Les Enthousiastes – Ecole M. Eminescu – Dej

Délibération du jury

- Grande pochette avec l'inscription **Amifran** (festival d'Arad)
- Enseignes de magasins lorsque Raul et Mihaï se promènent dans les rues de Bucarest. On peut constater que les noms sont proches de ceux que l'on trouve en France : *Optica, Cafenea Valea*
- Écriteau avec le nom de l'école de Mihaï à Bucarest : *Scoala centrala (École centrale)*
- Diplôme comportant le texte suivant :
Théâtre francophone pour enfants « FRANTHOUSIASME »
Dej 5 – 7 mai – IV^{ème} édition
DIPLÔME
On décerne le premier prix Franthousiasme 4^e édition
à
- Remis à Dej, le 7 mai à l'occasion du
Festival *Franthousiasme*, IV^{ème} édition
- Devant un présentoir de cartes postales à Rouen : une affichette avec l'indication Enveloppe 0,50

MODULES DOCUMENTAIRES (FORMATEURS, CHERCHEURS, ÉTUDIANTS...)

La partie documentaire de *Lettre de Roumanie* (présentation du pays et entretiens) s'adresse en premier lieu **aux enseignants qui exploiteront cet ensemble avec leurs élèves.**

Toutefois, cette partie documentaire peut également être considérée comme un matériel de formation et d'information à part entière. A ce titre, celle-ci pourra intéresser :

- **des formateurs (enseignants-chercheurs en Université et en IUFM, professeurs de Lycées)** qui pourront se servir des deux modules composant cette partie (*Présentation de la Roumanie* d'une part, *Témoignages* d'autre part) comme des supports permettant d'aborder les différents aspects de la francophonie dans le monde, et plus particulièrement en Roumanie ;
- **à des inspecteurs, conseillers pédagogiques et formateurs en France ou à l'étranger** qui pourront exploiter cet ensemble lors de stages ou d'ateliers pédagogiques sur la francophonie et/ou la promotion et la diffusion du français en Europe ;
- **à des étudiants** qui pourront utiliser la partie documentaire de ce programme comme une base de réflexion pour aborder les aspects souvent peu connus de la francophonie en Europe centrale et orientale.

➤ **MODULE 1 :**
LA PRÉSENTATION DE LA ROUMANIE

✳ **Durée du module 1 : 14 min 49 s**

Ce premier module propose une présentation permettant d'appréhender la Roumanie sous ses différents aspects : sa situation géographique, ses paysages, son climat, sa population, son économie, son histoire... C'est aussi la place réelle du français qui est analysée ici à travers une succession

d'images, de cartes, de schémas et de données graphiques et numériques... Cette présentation met en avant la proximité entre le roumain et le français : filiation commune des deux langues avec le latin, présence de nombreux termes français dans la langue roumaine... L'accent reste cependant mis sur certains faits conduisant le spectateur à mieux comprendre pourquoi la Roumanie revendique, encore aujourd'hui, son appartenance à l'espace francophone :

- **faits historiques** : présence en Roumanie, au 19^{ème} siècle, d'officiers russes s'exprimant en français, image positive de la France et du français entre les deux guerres (la ville de Bucarest est alors surnommée « Le petit Paris »), architecture s'inspirant, par certains aspects, du modèle français, choix de la part de nombreux artistes roumains de venir s'installer en France. Parmi les plus connus, citons : Eugène Ionesco, Tristan Tzara, Emile Cioran...
- **faits politiques** : décision de la Roumanie de rejoindre l'Organisation Internationale de la Francophonie en 1993 en tant qu'État membre – nomination d'un Secrétaire d'État à la Francophonie dans le gouvernement roumain - accueil à Bucarest, en 2006, du 11^{ème} Sommet de la Francophonie sur le thème des « Technologies de l'information dans l'Éducation ».
- **faits culturels et éducatifs** : Même si l'anglais est appris par de nombreux jeunes Roumains, environ 45% d'entre eux choisissent cependant d'apprendre le français en 1^{ère} ou en 2^{ème} langue (données de 2006 fournies par Liliana PROTEASA, Directrice générale de l'enseignement pré-universitaire au Ministère de l'Education et de la Recherche – Roumanie – cf. *Témoignages*). Par ailleurs, on trouve 257 classes bilingues (français / roumain), dans ce pays. Enfin, il existe quelques médias qui proposent des émissions en langue française (RFI Roumanie, en particulier).

C'est ainsi que la chronologie des événements relatés - depuis l'arrivée en Roumanie des premiers nobles français fuyant la Révolution française à la fin du 18^{ème} siècle jusqu'à la tenue du 11^{ème} Sommet de la Francophonie à Bucarest en 2006 - témoigne de l'attachement indéfectible de tout un peuple à ses racines latines. C'est donc un souci de contextualisation (l'objectif est aussi d'aider les utilisateurs à mieux saisir la place réelle du français en Roumanie dans la « lettre ») qui prévaut ici. En effet, comme chacun le sait, le rôle et la place du français varient considérablement d'un pays à l'autre au sein de l'espace francophone.

Dans le cas présent, les dialogues mis en scène dans *Coup de théâtre* ne peuvent rendre compte que de façon partielle du véritable usage du français en Roumanie. Plus grave : un spectateur peu informé pourrait même commettre des contresens, et y entraîner les apprenants s'il est enseignant. Par exemple, il pourrait imaginer que tous les jeunes Roumains s'expriment en français avec la même aisance que Raul ou Mihaï, les personnages principaux au centre de la fiction.

Le module « *Présentation de la Roumanie* » comporte les séquences suivantes :

- La situation géographique de la Roumanie
- Les paysages
- Le climat
- La population
- L'économie
- L'histoire
- La francophonie

Mises en perspective, ces différentes séquences viennent compléter les informations générales esquissées dans la fiction destinée aux jeunes apprenants. L'objectif de ce module est de souligner certaines réalités permettant de mieux comprendre pourquoi la Roumanie est considérée aujourd'hui comme un acteur majeur dans la promotion et la diffusion du français en Europe centrale et orientale.

➤ **MODULE 2 :** **LES TÉMOIGNAGES**

✱ **Durée du module 2 : 23 min 18 s**

Ces témoignages interviennent en écho au précédent module portant sur *la présentation de la Roumanie* (ils en constituent en quelque sorte une illustration vivante). Ils sont organisés selon différentes entrées thématiques. Ces entrées correspondent aux séquences suivantes :

- *Le français en Roumanie : une longue histoire*
- *La situation actuelle du français en Roumanie*
- *Un contexte multilingue*
- *Peut-on dire que les Roumains sont francophones ?*
- *Et demain, quel avenir pour le français en Roumanie ?*
- *L'influence des représentations.*
- *Le théâtre au service de la pédagogie.*
- *Un terrain privilégié : une terre de théâtre.*
- *Pratique théâtrale et festivals : de puissants outils pour apprendre le français.*

➤ **Le français en Roumanie**

Le français et la Roumanie : une longue histoire...

Dans cette première séquence, les personnes interviewées s'appuient sur des données historiques pour expliquer les raisons qui ont conduit les Roumains à s'intéresser au français : arrivée de nobles français à la fin du 18^{ème} siècle - stationnement, en Roumanie, d'officiers russes s'exprimant en français au 19^{ème} siècle - édition, à la même époque, de nombreux journaux en français... Ces personnes insistent notamment sur les liens que la Roumanie a constamment entretenus avec la France et qui sont toujours présents dans son héritage culturel et linguistique (présence de nombreux mots français dans la langue roumaine, par exemple). Comme le signale Stefania Rujan, cette proximité avec la culture française se manifeste par l'intermédiaire des nombreux artistes roumains qui ont choisi de s'exprimer en français : Anna de Noailles (1876 – 1933), Benjamin Fondane (1898 – 1944) - Panaït Istrati (1894 – 1935), Tristan Tzara (1896 – 1963), Eugène Ionesco (1912 – 1994), Emile Cioran (1911 – 1995). Si la France a joué un rôle fondamental dans la modernisation de la Roumanie, elle a aussi largement contribué à son intégration dans l'Europe d'aujourd'hui. De même, c'est en France que de nombreux Roumains se sont réfugiés après avoir fui le régime communiste après la seconde guerre mondiale : Vintila Horia (1915 – 1992), Virgil Gheorghiu (1916 – 1992), Paul Goma (né en 1935)...

La situation actuelle du français en Roumanie

Même si l'anglais reste la langue choisie en priorité par les jeunes Roumains, le français occupe toujours une place importante en Roumanie. En 2006, le français était choisi par 43, 75% des jeunes Roumains, soit en première langue, soit en seconde langue (enseignement pré-universitaire). À la même époque, l'anglais, quant à lui, se situait à plus de 50%. Le français est également appris dans le cadre d'un enseignement intensif en collège ou dans le cadre de classes bilingues dans les lycées. A titre d'exemple, il y avait, en 2006, 17 classes bilingues à l'École centrale de Bucarest (niveau lycée) qui bénéficiaient d'un enseignement intensif du français en petits groupes et d'un enseignement de certaines disciplines en français (géographie de la France, histoire de la France...). A Bucarest, il existe également plusieurs filières universitaires francophones qui permettent aux étudiants qui le souhaitent de valider des doubles diplômes (français et roumains) reconnus sur le plan international. Depuis le début des années 2000, il semble cependant que l'on assiste à un recul du français qui se manifeste de différentes façons. L'un des exemples les plus éloquents de ce recul est que le français est de plus en plus souvent choisi en deuxième langue. Ce recul est aussi dû au fait que l'environnement en Roumanie est peu francophone. Aujourd'hui, les responsables de la francophonie s'accordent tous pour

reconnaître qu'il conviendrait de davantage soutenir et valoriser le français, notamment dans les médias et la presse même si chacun de ces responsables admet que l'appartenance à l'espace francophone ne se réduit pas à la seule pratique d'une langue.

Un contexte multilingue

Le contexte multilingue qui prévaut aujourd'hui en Roumanie est dû à l'existence de nombreuses minorités : Hongrois, Arméniens, Russes... Ce contexte se prête tout particulièrement à une ouverture « naturelle » aux langues étrangères, et notamment au français.

Peut-on dire que les Roumains sont francophones ?

En dehors des réalités historiques évoquées précédemment, la présence du français en Roumanie s'explique, en grande partie, par la relation d'amitié qui existe entre les deux pays. C'est aussi en raison d'une quête identitaire (témoigner et affirmer ses racines latines) que ce pays reste très attaché à son appartenance à l'aire francophone et à la langue française. La Roumanie, « îlot de latinité dans un océan slave » (image utilisée par Elena Giuroiu, Responsable de la formation à l'Institut français de Bucarest, lors de nos entretiens) veut affirmer son rattachement aux pays latins, et en particulier à la France. Toutefois, la pratique plus ou moins affirmée du français est à mettre en relation avec l'âge des locuteurs. Comme dans de nombreux autres pays situés en Europe centrale, les Roumains d'un certain âge sont ceux qui restent les plus attachés aux valeurs de la francophonie.

Et demain, quel avenir pour le français en Roumanie ?

Depuis la rentrée de la Roumanie dans la Communauté européenne en 2007, les relations ce pays et la France se sont accrues, notamment sur le plan économique.

L'influence des représentations.

Dans l'éducation, il existe aujourd'hui une réelle volonté de promouvoir le français en tant qu'outil de communication. Les enseignants insistent, en particulier, sur son utilité dans l'Europe de demain. Dans ce cadre, les parents jouent un rôle considérable dans les représentations que les jeunes Roumains ont de cette langue. En effet, ayant souvent eux-mêmes appris le français lorsqu'ils étaient jeunes, ils savent que cette langue véhicule une culture extrêmement riche et qu'elle a une vocation internationale incontestable. Toutefois, il est clair que le français doit aujourd'hui faire face à l'anglais qui apparaît de plus en plus comme LA langue de l'ouverture pour les jeunes.

Le théâtre au service de la pédagogie.

Le théâtre est probablement l'un des instruments les plus efficaces pour promouvoir l'apprentissage du français en Roumanie. Par le biais du théâtre, les élèves accroissent leur lexique en français et, bien souvent, modifient les représentations qu'ils avaient du français. Ils s'aperçoivent, en particulier, que cette langue constitue un formidable moyen d'expression. Ils ont aussi l'occasion, à travers cet art, de perfectionner leurs compétences à l'oral (diction, prononciation, intonation...), mais aussi de travailler d'autres composantes fondamentales lorsque l'on apprend une langue étrangère : gestuelle et communication non verbale, mémorisation et improvisation...

Un terrain privilégié : une terre de théâtre.

Le théâtre a toujours été un moyen d'expression très apprécié en Roumanie. C'est donc tout naturellement que le théâtre a progressivement investi le champ de l'Éducation.

Pratique théâtrale et festivals : de puissants outils pour apprendre le français.

Le théâtre a un effet extraordinaire sur la motivation des apprenants de français. Tous les observateurs constatent ainsi que les apprenants de français font preuve de beaucoup d'enthousiasme lorsqu'ils participent à des ateliers de théâtre ou lorsqu'ils préparent un spectacle. Les exemples attestant cet intérêt pour cette forme d'expression sont nombreux. Il est donc manifeste que la pratique du théâtre à l'école est très certainement l'un des meilleurs leviers pour promouvoir l'image du français et stimuler l'intérêt des jeunes pour cette langue.

De nombreuses personnes, mentionnées dans les lignes qui suivent, ont accepté de répondre à nos questions lors de ces entretiens. Les fonctions indiquées sont celles que ces personnes occupaient au moment du tournage de cette « lettre ».

- **Svetlana BODNARAS**, Proviseur de l'École centrale de Bucarest (ce Lycée possède de nombreuses classes bilingues)
- **Florin DIDILESCU**, Président de l'AMIFRAN, Organisateur du Festival d'Arad (Roumanie)
- **Tatiana-Ana FLUIERARU**, Maître de conférences à l'Université de Targoviste (Roumanie),
- **Elena GIUROIU**, Responsable de la formation à l'Institut français de Bucarest
- **Lucian IOSIP**, Professeur de français, Organisateur du Festival *Franthousiasme* à Dej
- **Luca NICULESCU**, Rédacteur en chef de RFI (Radio France International) Roumanie
- **Liliana PROTEASA**, Directrice générale de l'enseignement pré-universitaire, Ministère de l'Education et de la Recherche – Roumanie
- **Stefania RUJAN**, Maître de conférences à l'Université de Targoviste (Roumanie)
- **Nicolae WEISZ**, Professeur de français – Metteur en scène.

Les témoignages proposés dans cet ensemble visent avant tout à contextualiser le film *Coup de théâtre*. Comme on pourra le constater en visionnant ce module, les personnes interviewées ont des statuts très divers : universitaires, formateurs, responsables politiques et éducatifs, comédiens, metteurs en scène de théâtre, organisateurs de festivals, journalistes... Les points de vue que ces personnes développent, qu'ils soient concordants ou contradictoires, offrent ainsi un matériau dense et varié qui permet de mieux appréhender la place du français en Roumanie et l'attachement de toute une population aux valeurs véhiculées à travers la francophonie.

Pourquoi des documents audiovisuels ?

- Parce que l'audiovisuel est un matériel actuel, peu onéreux pouvant faciliter un travail collectif en classe tout en « déscolarisant » les situations d'apprentissage,
- Parce qu'en français langue étrangère/langue seconde, il est quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels et interculturels) à partir de supports papier lorsque tous les apprenants n'ont pas encore une maîtrise suffisante de la langue qu'ils apprennent.
- Parce qu'il est à nos yeux l'un des seuls supports susceptibles de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants.
- Parce qu'il permet de rendre compte de situations illustrant la diversité culturelle et linguistique que l'on retrouve dans la grande famille francophone.



LETTRE DE ROUMANIE

LES MODULES PÉDAGOGIQUES POUR LES APPRENANTS

Lettre de Roumanie, pour quels publics ?

L'une des grandes originalités de *Lettre de Roumanie* est de donner la parole à des locuteurs roumains qui témoignent ainsi des usages réels de la langue française qu'ils utilisent dans leur pays. À ce titre, le film *Coup de théâtre* peut être considéré comme un reflet vivant de la diversité linguistique et culturelle qui existe aujourd'hui dans l'espace francophone.

Si les apprenants qui visionneront *Coup de théâtre* seront probablement amenés à s'interroger sur la réalité du fait francophone en Roumanie (on constate que les Roumains sont plus « francophiles » que « francophones »), ils seront également invités à prendre davantage conscience de l'existence de certaines formes d'expression (ici le théâtre) qui favorisent la pratique du français. De même, ils seront conduits à s'interroger sur l'existence de certaines normes en français et des enjeux que celles-ci sous-tendent, aussi bien à l'oral (dialogues de Raul et de Mihaï) qu'à l'écrit (texte totalement maîtrisé de la lettre). Rappelons qu'au moment du tournage, Raul et Mihaï suivaient leurs études dans des écoles qui mettaient la pratique du théâtre francophone au centre de leur projet pédagogique

Quel que soit le type de programme suivi (français langue étrangère / langue seconde ou français langue maternelle), *Lettre de Roumanie* peut répondre à plusieurs préoccupations :

- **permettre à des apprenants de structurer et de consolider leurs apprentissages en français.**
En effet, les situations proposées dans cette « lettre » jouent une fonction de « déclencheur de langage » par l'éveil de la curiosité des apprenants découvrant certaines situations caractéristiques de la vie de jeunes Roumains francophones d'aujourd'hui. À ce titre, les modules pédagogiques (la fiction et les séquences complémentaires constituant la première partie de *Lettre de Roumanie*) pourront servir de supports d'approfondissement et/ou de perfectionnement du français ;
- **montrer que le français peut être un outil d'ouverture aux autres** par le dialogue qu'il favorise entre des personnes qui partagent une même langue et des valeurs communes au sein de l'espace francophone (il s'agit ici, très concrètement, de mettre en valeur l'intérêt qu'il peut y avoir à partager une même langue d'intercommunication). Grâce à cette « lettre » (et à celles composant la série *Lettres de francophonie*), les apprenants prendront conscience de l'existence d'un Autre à la fois proche et différent d'eux et s'ouvriront ainsi aux différentes cultures francophones ;

- **rendre compte des usages de la langue française en Roumanie** et témoigner ainsi de la diversité et de la richesse des cultures francophones que l'on peut trouver dans le monde en général à travers le regard de jeunes qui évoluent dans leur environnement habituel. Dans le cas présent, c'est un regard spécifique sur l'Europe centrale et orientale qui nous est proposé. De cette façon, les apprenants se familiariseront avec la diversité des usages du français dans le monde.
- **favoriser une véritable éducation à la citoyenneté.** En effet, une réflexion approfondie autour des situations présentées dans *Coup de théâtre* devrait favoriser chez les apprenants l'adoption, à terme, d'une attitude allant vers plus de respect de soi et une meilleure acceptation des autres. Pour chaque apprenant, il s'agira donc de parvenir à se construire une identité culturelle et linguistique en acceptant de remettre en question ses propres représentations et en faisant siennes certaines des valeurs qui sont partagées par le personnage principal qui évolue à l'écran.

Toutefois, les activités mises en œuvre à partir de cette « lettre » gagneront à être différenciées selon les publics visés. D'une façon générale, ces publics seront définis à partir de trois situations dominantes d'apprentissage du français :

- ❖ **français langue étrangère.** C'est le cas du français lorsqu'il est une langue non maternelle et qu'il est enseigné en tant qu'objet d'étude à des apprenants qui ne le maîtrisent pas encore ;
- ❖ **français langue seconde.** C'est le cas du français lorsqu'il est une langue non maternelle, mais qu'il a cependant un statut privilégié dans un pays où il cohabite avec d'autres langues. Ce statut est également celui du français lorsqu'il sert de médium pour enseigner d'autres matières (cas des élèves nouvellement arrivés dans des pays francophones ou des élèves scolarisés dans des établissements bilingues à programmes français) ;
- ❖ **français langue maternelle.** C'est le cas du français lorsqu'il est acquis depuis l'enfance, dans le milieu où l'on a été élevé (le plus souvent, en France).

Ces dénominations seraient bien entendu à affiner, notamment en ce qui concerne le français langue seconde. L'hétérogénéité terminologique présentée ici n'est que le reflet d'une diversité des situations d'emploi de la langue française à travers le monde. Compte tenu de cette disparité, l'enseignement / apprentissage du français différera d'un endroit à l'autre (objectifs, modalités, contenus). Toutefois, de par la façon dont il a été conçu, l'ensemble pédagogique *Lettre de Roumanie* pourra très certainement intéresser la plupart des publics concernés par l'enseignement / apprentissage du français. Voici, à titre d'exemples, quelques utilisations possibles de ces « lettres » selon le public pris en référence.

Le public visé

➤ Français langue étrangère

Selon les pays concernés, les élèves peuvent commencer leur apprentissage du français, en tant que langue étrangère, à l'école élémentaire ou au collège (ou dans des cycles équivalents). Le français y est alors enseigné à raison d'un cours par jour ou de quelques cours par semaine, ce qui permet à chaque apprenant d'atteindre une compétence de base dans cette langue et de s'ouvrir aux cultures francophones. Dans la mesure où cet enseignement se déroule dans des cours « particularisés », on peut considérer que le français relève alors du statut de langue étrangère.

Compte tenu de la conception de *Lettre de Roumanie* (le personnage principal lit lentement et distinctement une lettre rédigée dans un français simple et maîtrisé) et de la structuration de cet ensemble (découpage de la fiction en séquences relativement brèves), on peut considérer que cette « lettre » pourra être utilisée, de façon privilégiée, à partir du niveau A2 avec un public étranger. Ces activités seront alors articulées autour de la lettre en elle-même ou de certaines séquences de cette lettre. Elles pourront aussi porter sur les post-scriptum. Toutefois, plusieurs activités ne pourront être envisagées qu'avec des apprenants se situant au niveau B (utilisateur / apprenant indépendant de niveau intermédiaire ou avancé). En effet, au niveau B1 (niveau seuil), l'utilisateur / apprenant dispose d'un ensemble de fonctions langagières lui permettant d'appréhender la plupart des sujets abordés

dans cette *Lettre de Roumanie* : l'amitié, le théâtre francophone et la pratique théâtrale en milieu scolaire, les traditions culturelles et familiales... De même, au niveau B2 (niveau avancé), l'utilisateur / apprenant indépendant est censé pouvoir suivre des propos comportant une argumentation souvent complexe, mais aussi des dialogues spontanés. Les exemples relevant de ces deux domaines fourmillent dans cette « lettre ». Il reste cependant difficile d'envisager un travail de fond avec des utilisateurs / apprenants quasiment novices (niveau A1) à moins de se limiter volontairement à des activités simples et bien cadrées.

En résumé, on peut considérer qu'en français langue étrangère / langue seconde, les activités proposées dans les modules pédagogiques de *Lettre de Roumanie* s'adresseront en priorité à des utilisateurs / apprenants se situant aux niveaux A2, B1 et B2. Toutefois, en fonction de la complexité des tâches mises en place, certaines de ces activités, en particulier autour de la variation, pourront être réservées à des étudiants de niveau C1.

Dans un contexte de français langue étrangère, *Lettre de Roumanie* permettra aux apprenants de :

- comprendre des idées simples ou complexes, selon leur niveau de compétence langagière ;
- communiquer leurs connaissances (ce qu'ils auront compris et ce qu'ils auront appris) aux autres, au moins de façon simple ;
- se rendre compte de l'intérêt qu'il peut y avoir à développer des compétences langagières et communicatives dans une autre langue, la maîtrise du français étant alors considérée comme un atout supplémentaire pour dialoguer avec d'autres francophones ;
- développer des projets de communication à partir de ce qu'ils auront compris et appris en utilisant ce qu'ils savent déjà sur un thème donné ;

et

- développer une appréciation du fait francophone en prenant conscience de la diversité des cultures dans les pays ayant le français en partage, la Roumanie servant de référence pour mener à bien cette réflexion dans le cas présent.

➤ **Français langue seconde**

En règle générale, le français est considéré comme langue seconde lorsqu'il n'est pas la langue maternelle de l'apprenant, mais qu'il est cependant utilisé de façon courante dans la vie publique. Dans certains cas, il peut avoir le statut de langue officielle comme on peut le constater dans de nombreux pays francophones d'Afrique noire. Le français y est également langue de scolarisation (elle sert de médium aux autres apprentissages). Même si le français n'a pas un statut exclusif de langue officielle dans tous les pays francophones (cas du Cameroun, par exemple, où les langues officielles sont l'anglais et le français), il bénéficie cependant, dans tous les cas, d'un statut privilégié. Compte tenu des situations de bilinguisme - voire de plurilinguisme - qui existent dans les pays en question, l'enseignement du français a pour objectif de développer chez les apprenants une bonne compétence langagière et de mieux leur faire comprendre et apprécier les cultures francophones. Dans ce cadre, les programmes scolaires visent avant tout à placer les apprenants dans des situations d'apprentissage leur permettant de s'approprier le français comme outil de développement personnel, social, intellectuel et culturel. En français langue seconde, on pourra également sensibiliser les apprenants à la diversité des langues et des cultures dans le monde, mais aussi à la diversité et à l'unicité de la francophonie.

Dans un contexte de français langue seconde, *Lettre de Roumanie* permettra aux apprenants de :

- comprendre des idées abstraites - et de plus en plus complexes - selon leur âge et leur niveau de compétence langagière ;
- renforcer leurs habiletés langagières et donc de communiquer plus clairement leurs connaissances (ce qu'ils ont compris et ce qu'ils ont appris) aux autres ;
- développer des projets de communication à partir de ce qu'ils auront compris et appris ;
- se valoriser en se rendant compte de leurs compétences dans une autre langue : bénéfices linguistiques, métalinguistiques, culturels et cognitifs d'un enseignement bilingue ou non selon la situation prise en référence ;

- élargir leurs horizons quant à la francophonie mondiale et, plus particulièrement, à la francophonie en Roumanie ;

et

- reconnaître le fait francophone en prenant conscience de la diversité des cultures et des pays ayant le français en partage (existence d'une francophilie bien vivante en Roumanie).

➤ **Français langue maternelle**

En règle générale, la langue maternelle (ou langue première) réfère au vernaculaire acquis dès l'enfance, dans le milieu où l'on a été élevé. Le français a donc un statut de langue maternelle pour pratiquement tous les enfants français : c'est la langue de leur première socialisation. En France, les jeunes apprenants vivent en effet dans un milieu où la langue de communication dominante est le français et ils suivent toutes les matières scolaires dans cette même langue. Dans le cas présent, les programmes scolaires visent à développer chez les jeunes des connaissances et des habiletés liées à des matières ou à des disciplines, ce qui permet ainsi l'appropriation de la langue française comme outil de développement personnel, social, intellectuel et culturel.

Dans ce contexte, *Lettre de Roumanie* permettra aux apprenants de :

- de prendre conscience de leur façon de s'exprimer et de celle des autres (existence d'une variation et de normes orales et écrites en français) ;
- d'enrichir leur perception de cultures, parfois assez éloignées des leurs ;
- d'élargir leurs horizons quant à la francophonie en général et d'utiliser ce matériel comme un point de départ vers une recherche approfondie sur la place de la francophonie dans le monde en général, en Europe centrale et orientale en particulier ;
- de développer leur sentiment d'appartenance à un même espace francophone (sphère de valeurs culturelles partagées) tout en se rendant compte de l'existence d'autres langues : la langue maternelle et officielle du pays concerné (ici le roumain) et parfois d'autres langues d'intercommunication, parfois en situation d'hégémonie ou de concurrence par rapport au français (très souvent l'anglais) ;

et

- de développer des projets de communication – notamment dans le domaine de l'interculturel - à partir de ce qu'ils auront compris et appris.



Utiliser *Lettre de Roumanie* aux Etats-Unis ou dans un pays utilisant les standards américains.

Les fiches pédagogiques proposées dans le cadre de *Lettre de Roumanie* ont également été référencées en fonction des *standards* nationaux proposés aux États-Unis (*National standards for foreign language education*). Ces indications faciliteront donc une utilisation de ces fiches par les professeurs de français aux États-Unis. Cette répartition proposée par l'ACTFL (*American Council on the Teaching of Foreign Languages*) est la suivante :

➤ **Communication [Communication]**

Un travail pédagogique dans ce domaine vise à faire acquérir aux apprenants des compétences leur permettant d'engager une conversation, de donner et d'obtenir des informations, d'exprimer des sentiments et des émotions ainsi que d'échanger leurs opinions.

Dans ce cadre, les activités qui leur sont proposées leur donnent la possibilité de comprendre et d'interpréter le langage écrit ou oral dans différents domaines et d'en faire part à d'autres personnes.

➤ **Cultures [Cultures]**

Un travail pédagogique dans ce domaine a pour principal objectif de faire acquérir aux apprenants des compétences leur permettant de comprendre les relations qui existent entre les cultures étudiées.

Grâce à ces activités, ils pourront également faire la preuve de la compréhension qu'ils ont des réalisations et des « produits » liés à la culture étudiée.

➤ **Connexions [Connections]**

Un travail pédagogique dans ce domaine vise à renforcer et à approfondir chez les apprenants leur connaissances dans d'autres disciplines à travers la langue étrangère. À terme, ces activités leur donneront la possibilité d'acquérir des informations dans d'autres disciplines et de reconnaître différents points de vue que l'on peut essentiellement appréhender à travers la langue étrangère.

➤ **Comparaisons [Comparisons]**

Un travail pédagogique dans ce domaine a pour principal objectif d'amener les apprenants à établir des parallèles entre la langue qu'ils apprennent et leur langue maternelle. La même démarche sera entreprise dans le domaine culturel. On peut considérer, dans une certaine mesure, que l'activation des connaissances antérieures de l'apprenant est une démarche à privilégier dans ce cadre-là.

➤ **Communautés [Communities]**

Un travail pédagogique dans ce domaine vise à donner la possibilité aux apprenants de faire usage de leurs compétences dans une langue étrangère aussi bien chez eux qu'à l'extérieur, mais aussi à partager avec les autres leurs connaissances. Cette compétence leur permet ainsi de participer à des communautés multilingues.

Ces standards peuvent parfaitement s'appliquer aux activités pédagogiques proposées dans le cadre de cette *Lettre de Roumanie* ainsi qu'on le verra par la suite.

LETTRE DE ROUMANIE

STRATÉGIES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

QUELQUES SUGGESTIONS

On a souvent l'habitude de répartir les activités linguistiques selon un découpage traditionnel : compréhension orale et écrite, production orale et écrite. Tout en conservant ce découpage (il est connu de tous les enseignants), nous prendrons également en référence, dans ce guide, les catégories d'activités langagières telles qu'elles ont été définies en 2001 par le Conseil de l'Europe dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (Éd. Didier). Celles-ci incluent les cinq types d'activités suivantes :

- **des activités de production orale** (parler / s'exprimer à l'oral) **et de production écrite** (écrire / s'exprimer à l'écrit),
- **des activités de réception orale** (écouter ou comprendre à l'oral) **et de réception visuelle** (lire ou comprendre à l'écrit),
- **des activités d'interaction aussi bien à l'oral qu'à l'écrit** : il s'agit, avec un ou plusieurs interlocuteurs, de construire en commun un discours oral (débat, dialogue...) ou écrit (une lettre ou un courriel, par exemple) dont le sens est négocié suivant un processus de coopération,
- **des activités de médiation orale et écrite** : interpréter, traduire, résumer, reformuler, notamment en présence de plusieurs langues ou de variétés différentes d'une même langue,
- **des activités liées à la communication non verbale** : gestes et actions, comportements paralinguistiques (langage du corps, utilisation d'onomatopées et de traits prosodiques...).

Les activités proposées dans ce guide permettront aux apprenants d'approfondir ces différentes habiletés. Elles seront complétées par des activités culturelles, en particulier dans la dernière partie.

Pour exploiter au mieux *Lettre de Roumanie* en classe, nous proposons une démarche s'articulant selon les trois phases qui suivent. Bien évidemment, chaque enseignant pourra choisir de travailler en priorité telle ou telle activité avec sa classe sans nécessairement respecter l'ordre suggéré ici.

- I. **Une phase de formulation d'hypothèses** se déroulant avant le visionnage du film. Elle vise à activer les stratégies d'apprentissage et les connaissances antérieures des apprenants.
- II. **Une phase d'exploitation du film** s'appuyant sur les images et les sons. Celle-ci a pour objectif de faciliter une compréhension globale, sélective ou détaillée des données linguistiques (selon le niveau des apprenants et les objectifs retenus par l'enseignant) et une élucidation des thématiques culturelles et civilisationnelles auxquelles la fiction sert de support.
- III. **Une phase de prolongement** prenant appui sur les principaux thèmes développés dans les « lettres » et leur complément (le « post-scriptum » qui figure après chaque fiction). Ces activités offriront aux apprenants la possibilité de réinvestir l'information recueillie lors de l'étude du film et d'amorcer une réflexion interculturelle.

Un découpage par séquences extrêmement courtes est proposé dans chaque module (modules pédagogiques et modules documentaires) composant *Lettre de Roumanie*. Ce découpage séquentiel devrait permettre une exploitation plus facile de chacun de ces modules, notamment pour des activités spécifiques (visionner une séquence sans le son ou écouter un passage sans les images...).

Utilisation des films dans un contexte actif



Vers la compréhension globale du film



Avec les images et sans le son

Repérage d'indices visuels : gestes, expressions du visage, postures, actions...



Avec le son et sans les images

Repérage d'éléments sonores : bruits, sons, qualité de la voix, intonation, volume...



puis, visionnage du film



avec les images et le son



Pour aller vers une compréhension sélective

A partir d'une entrée spécifique, on privilégiera des activités faisant appel aux compétences cognitives de l'apprenant : observer, repérer, formuler des hypothèses, identifier, choisir, déduire, associer, ordonner...



De la compréhension sélective à la compréhension détaillée

Lors de cette étape, centrée sur des données langagières et linguistiques, l'apprenant sera invité à analyser, imiter, reformuler, résumer, corriger, compléter, critiquer, interagir à l'oral et, par la suite, rédiger...



à partir d'activités alliant l'oral et l'écrit et privilégiant :



la compréhension et la production orales	la compréhension et la production écrites	les interactions	la médiation	le non verbal
--	---	------------------	--------------	---------------



Vers des activités de prolongement visant une réelle prise de conscience interculturelle dans le cadre d'une approche par les tâches

Comparaison entre l'environnement de l'apprenant et ce que l'on voit dans le film du point de vue de la vie quotidienne, des comportements, des conventions, des relations interpersonnelles...



Phase 1 : Formulation d'hypothèses avant le visionnage du film.

Les activités proposées dans le cadre de cette première phase s'adressent à tous les apprenants, quel que soit leur niveau en français. Il s'agit de procéder à :

- **une sensibilisation au contenu thématique du film** par l'activation des connaissances antérieures et des stratégies d'apprentissage des utilisateurs,
- **la formulation d'hypothèses**,
- **une mise en contexte** relative au thème et au contenu du film (motivation à l'apprentissage),

Ces activités ont pour objectif d'aiguiser la curiosité des apprenants et de mobiliser leur attention en les amenant à prédire ce qu'ils vont voir et entendre. Cette phase - qui pourrait être considérée comme « un échauffement » ou une préparation au visionnage - s'appuiera sur les expériences antérieures des apprenants et/ou sur des éléments d'information fournis par leur environnement immédiat. Toutes les propositions formulées ici sont suivies d'activités à mettre en œuvre en classe (se reporter aux fiches pédagogiques figurant sur le présent DVD).

➤ **La sensibilisation au contenu thématique du film**

Lors de cette phase de sensibilisation et de contextualisation, il s'agira tout d'abord :

- d'inviter l'apprenant à faire appel aux connaissances qu'il possède déjà sur les thèmes abordés (*la Roumanie d'une part, la pratique théâtrale en milieu scolaire, d'autre part*),
- de lui faire prendre conscience des stratégies d'apprentissage qu'il utilise déjà, notamment lorsqu'il est confronté à une langue étrangère / seconde qu'il ne maîtrise pas totalement,
- puis de l'amener à adopter un comportement réflexif sur ce qui s'est déroulé lors de l'activation de ses connaissances et de ses stratégies d'apprentissage.

Pour mener à bien cette sensibilisation au contenu thématique du film, l'enseignant pourra procéder de diverses façons : un « remue-méninges » collectif, une série de questions allant du concret à l'abstrait et du connu à l'inconnu, etc.

➤ **L'activation des connaissances antérieures**

L'activation des connaissances antérieures est la première étape d'un processus qui sera poursuivi au cours des phases suivantes d'exploitation et de prolongement : l'intérêt et la curiosité, mis en éveil ici, créeront un état d'esprit propice à de nouvelles associations d'idées lors du visionnage du film, faisant ainsi émerger d'autres savoirs antérieurs.

Cette étape portera sur le contenu de chaque film. Dans un premier temps, les apprenants seront invités à réfléchir à des réponses possibles à chacune des questions posées en mobilisant ce qu'ils savent déjà (il ne s'agira en aucune façon d'un « jeu de devinettes »). Ils pourront se servir d'indices contextuels (*À quoi vous fait penser le mot « Roumanie » ? le mot « théâtre » ?*) ou de leurs souvenirs personnels (*Représentation théâtrale, reportage sur la Roumanie déjà vu à la télévision*) pour soutenir leur compréhension.

Voici trois exemples de démarches susceptibles d'être mises en œuvre :

- C'est l'enseignant qui guide le questionnement et les apprenants répondent ;
- L'apprenant formule ses propres hypothèses à partir d'interrogations qu'il se pose et qu'il soumet ensuite au groupe-classe ;
- Si les apprenants ont déjà une bonne connaissance du contexte roumain et une bonne maîtrise de la langue française, on peut proposer à un groupe de préparer des questions qui seront ensuite posées à l'ensemble de la classe, l'enseignant étant bien entendu invité à y participer. Cette activité peut être mise en place de manière ludique, à la façon d'un jeu télévisé. Par exemple, plusieurs

réponses - dont une seule est exacte - peuvent être suggérées par un groupe, puis validées par un autre – ou par l'enseignant. Dans le cas présent, l'enseignant aura intérêt à vérifier la forme des questions posées de façon à maintenir l'intérêt de toute la classe.

➤ L'activation des stratégies d'apprentissage

L'activation des stratégies d'apprentissage débutera, elle aussi, dès cette phase. On pourra, par exemple, mettre en lumière chez l'apprenant le savoir inconscient auquel il fait appel pour reconnaître qu'un titre comme *Coup de théâtre* annonce un document narratif, voire fictionnel dans lequel va se dérouler un événement inattendu.

Cette activation des stratégies d'apprentissage accompagnera cependant tout le parcours pédagogique proposé autour des films. Chaque activité sera l'occasion de nouvelles découvertes, de nouveaux apprentissages auxquels l'apprenant apportera une participation active. Ces activités pourront toutes faire l'objet d'une réflexion sur les stratégies inconscientes habituellement mises en œuvre dans tout processus d'apprentissage : il s'agit là d'une posture pédagogique globale, destinée à privilégier « l'apprentissage à l'apprentissage ». Une telle démarche favorisera également l'ancrage des processus convoqués grâce à leur explicitation par l'apprenant lui-même. Du même coup, on favorisera le réinvestissement des stratégies ainsi mises en évidence. Dans un contexte d'apprentissage du français langue étrangère / langue seconde, il s'agira de débattre avec les apprenants sur la façon dont ils procèdent habituellement pour appréhender le contenu d'un discours (oral ou écrit) en langue étrangère ou en langue seconde, puis d'appliquer ces stratégies à l'activité proposée.

Les apprenants seront invités à s'interroger face à une situation nouvelle dont ils ne maîtrisent pas tous les paramètres ou sur des connaissances qu'ils souhaitent acquérir :

- Ils se remémoreront tout d'abord leurs expériences antérieures d'écoute à partir de cas concrets, comme la visite d'un étranger ou l'arrivée d'un nouvel élève ne parlant pas la langue du pays (remue-méninges collectif ou questionnement guidé par l'enseignant),
- Ils analyseront ensuite la façon dont ils procèdent pour tirer parti de ce qu'ils voient faire par les autres (par exemple, en observant les apprenants d'un autre groupe ou bien les personnages d'un film)...
- Ils noteront enfin les éléments qui les gênent ou au contraire ceux qui les amènent à une meilleure compréhension (anticiper les problèmes, prévoir les moyens de surmonter ces difficultés...).

Voici quelques exemples de stratégies susceptibles d'être identifiées par les apprenants :

Pour (mieux) comprendre, je remarque / j'utilise / je recherche :

- les images, l'intonation de la voix, les expressions faciales et les gestes,
- les mots que je connais déjà, les mots dont j'ignore le sens.

Je peux également :

- sauter les mots qui ne me paraissent pas importants,
- m'appuyer sur les mots que je connais pour déduire le sens des autres,
- ne pas me bloquer sur les mots que je ne connais pas et trouver d'autres moyens pour comprendre.

Tout au long du travail mené, il sera utile, rappelons-le, de faire des points réguliers sur l'évolution de ces stratégies. Toutefois, il est évident que la réflexion de fond sur ces stratégies aura surtout lieu lors des premières séquences.

En activant les connaissances antérieures et les stratégies d'apprentissage de l'apprenant, l'enseignant atteint ainsi plusieurs objectifs :

- Il rend disponibles, chez l'apprenant, les connaissances et les stratégies d'apprentissage qui lui serviront de points d'ancrage pour la construction du savoir à venir ;
- Il développe chez celui-ci une attitude positive et ouverte vis-à-vis de la tâche qui lui sera proposée ;
- Il identifie les connaissances erronées ou les idées préconçues qui pourraient faire obstacle à la construction d'un nouveau savoir ;

- Il détermine ce que l'apprenant sait ou ne sait pas sur le plan linguistique et culturel et il l'aide à organiser ses connaissances relatives à l'objet d'étude ;
- Puis, il ajuste ses pratiques pédagogiques en fonction des besoins réels de l'apprenant.

➤ **La formulation d'hypothèses**

Il s'agira ici d'inciter les apprenants à prédire ce qu'ils vont voir et entendre à partir d'éléments d'information apportés par l'enseignant et du travail précédent sur l'activation des connaissances antérieures. Il va de soi que l'on pourra déjà anticiper sur l'exploitation du film en s'appuyant sur des images extraites de ce même film, sur la jaquette du guide ou même sur quelques photographies de la Roumanie... Avec des apprenants de niveau B1 (fort), de niveau B2 ou de niveau C1 ou avec des apprenants totalement francophones, ce travail de formulation d'hypothèses pourra être mené de façon rapide. Dans le cas présent, il s'agira d'affiner les suggestions formulées par les apprenants.

On pourra procéder à un « remue-méninges » collectif ou à un questionnement qui sera affiné selon le niveau en français des apprenants et en fonction de leurs besoins et de leurs connaissances.

Le remue-méninges que nous évoquons ici pourra se dérouler de différentes façons :

- 1- L'enseignant écrit un mot ou une expression au tableau. Les apprenants proposent alors à haute voix un mot ou une expression qui leur vient à l'esprit à l'évocation de ce terme. L'enseignant inscrit toutes les suggestions des apprenants (ceux-ci ne fournissent qu'un seul mot - ou qu'une seule expression - à la fois). Dans un second temps, l'enseignant propose de classer ces propositions à partir d'une discussion collective. Ce classement peut aussi être établi à partir de critères donnés par l'enseignant (ceux-ci seront alors proposés en fonction des objectifs visés) ;
- 2- L'enseignant écrit un mot ou une expression au tableau. Les apprenants, à tour de rôle, viennent inscrire un mot auquel ils associent le terme proposé (un seul mot à la fois). Dans un second temps, les apprenants viennent souligner les mots avec lesquels ils sont d'accord et barrer ceux qu'ils « rejettent ». Une fois, cette première étape terminée, l'enseignant classe les propositions des élèves à partir d'une discussion collective.

➤ **La mise en contexte et la motivation à l'apprentissage**

La mise en contexte consiste à inviter l'apprenant à se situer de façon plus précise face au contenu thématique du document proposé. L'enseignant présente l'objet de l'activité proposée : il s'agit de découvrir le thème d'une *Lettre de Roumanie* dont le titre est *Coup de théâtre*. Cette lettre se présente sous la forme d'un film figurant sur un DVD. À partir de ces informations et du travail mené précédemment, les apprenants pourront parvenir à formuler un certain nombre d'hypothèses : il s'agit très probablement d'une « lettre » en images se déroulant en Roumanie et relatant une histoire en relation avec le théâtre ou une pièce de théâtre. L'enseignant essaiera ainsi de susciter l'intérêt et l'engagement des apprenants en les associant à l'objet du travail qui sera mené par la suite : découvrir ce qu'un jeune Roumain peut expliquer au travers d'une lettre envoyée à l'un de ses correspondants.



Phase 2 : Exploitation du film *Coup de théâtre*

Lors de cette phase d'exploitation, c'est le matériau visuel et sonore qui deviendra le support principal des activités proposées.

Nous avons pu constater que beaucoup de professeurs ont l'habitude d'accorder la priorité aux aspects linguistiques de la langue étrangère qu'ils enseignent. Du même coup, ils ont tendance à négliger les informations véhiculées par le canal visuel - ou sonore - lorsqu'ils utilisent un document audiovisuel. C'est pourquoi nous suggérons vivement de débiter l'exploration du film *Coup de théâtre* par un travail centré soit sur les images seules, soit sur le son seul.

En choisissant - même sur une séquence très brève - de débiter l'étude du film par une présentation des images seules (donc sans le son), on constatera combien cette approche peut être riche du point de vue pédagogique (travail sur les gestes, les mimiques, l'aspect physique, l'atmosphère...). En effet, il est souhaitable de faire prendre conscience aux apprenants de la « culture audiovisuelle inconsciente » qu'ils maîtrisent déjà. Cette prise de conscience leur donnera confiance... et rassurera en même temps l'enseignant sur la pertinence du recours à des documents en apparence « difficiles » du fait de la complexité du message linguistique (lexique, syntaxe, débit, accents). De même, une écoute disjointe du son (donc sans les images et les sous-titres) permettra aux apprenants de constater que de nombreuses informations passent aussi par la musique, les voix, l'intonation, les bruits...

➤ **Vers la compréhension globale : mobiliser son attention pour comprendre et s'exprimer**

● La compréhension globale : définition

Qu'entendons-nous par « compréhension globale »? En termes simples, on pourrait dire qu'elle est acquise lorsque l'apprenant est capable d'expliquer, de façon pertinente, ce qui se passe dans un film. Il s'agit donc, pour l'apprenant, de pouvoir répondre aux célèbres interrogations de *la grille de Quintilien* :

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?
Comment ?	Combien ?	Pourquoi ?	

Toutes les questions ne trouveront pas toujours de réponses. Toutefois, si deux ou trois de ces questions fonctionnent (on pourra les poser dans l'ordre que l'on souhaite), l'apprenant pourra déjà trouver matière pour argumenter son point de vue. On parle des 5 « w » (référence à l'anglais) quand on utilise cette grille : who ? what ? where ? when ? why ?

● *Coup de théâtre* et la compréhension globale

Dans beaucoup de documents audiovisuels proposés à la télévision ou au cinéma, les réponses sont apportées par l'image et par le son (et plus précisément par le message linguistique) : il y a donc complémentarité entre les deux canaux. Le document pédagogique - qui vise à une lisibilité maximale - joue volontiers sur la redondance, au risque parfois d'un certain manque de « naturel ». Dans la mesure où *Lettre de Roumanie* a clairement une vocation pédagogique, la redondance y est donc fréquente. Toutefois, il a été choisi d'y recourir avec souplesse : les éléments essentiels à la compréhension globale de l'intrigue sont perceptibles à travers la seule succession des images, celles-ci ayant été choisies pour leur côté « explicite ». La rapidité et le rythme du montage ont, entre autres, pour objet de rendre « supportable » cette redondance. Grâce à ces choix, un apprenant débutant comprendra que les protagonistes de la fiction *Coup de théâtre* (Raul et Mihai) sont des amis et qu'ils participent à un festival de théâtre scolaire dont l'aspect « institutionnel » apparaît clairement du fait du seul caractère analogique de l'image. Le jeu des acteurs, l'intonation adoptée sur scène lors de l'interprétation de leurs rôles, leurs costumes... sont des images qui

seront « lues » par tous. De même, on comprendra aisément que Raul est particulièrement fier de pouvoir jouer le rôle de l'accusé initialement dévolu à Bogdan (en fait, le rôle le plus important de la pièce). C'est en cela que ce film peut être considéré comme un déclencheur d'expression très efficace. On pourra même découvrir qu'une présentation du film en accéléré permet déjà aux apprenants de répondre à la plupart des questions susceptibles d'être posées par l'enseignant.

Plusieurs informations sont également soulignées linguistiquement dans l'image, par l'insert d'expressions tirées de la lettre (par exemple : *J'ai assisté à une répétition - J'ai beaucoup travaillé mon rôle - le week-end du festival - J'ai dit que je pouvais jouer le rôle de Bogdan ! Le public était enthousiaste !*) ou par des écrits présents dans l'image, tels des panneaux annonçant la tenue du Festival de Dej. Il est probable qu'un apprenant novice en français langue étrangère / langue seconde pourra difficilement les traduire. Toutefois, ces écrits feront incontestablement sens pour lui : les passages de la lettre que l'on voit s'écrire aident en effet à la compréhension du dispositif (Raul, le narrateur, revit, en écrivant, les événements qu'on voit se produire à l'écran). De même, certaines inscriptions soulignent que c'est le roumain qui est pratiqué au quotidien en Roumanie...

En ce qui concerne le canal de l'audio, un même souci didactique a présidé aux choix qui ont été opérés lors de la réalisation. Le texte de la lettre - qui intervient en « voix off » - a été élaboré au mot près par les auteurs. Vocabulaire, syntaxe, rythme, répétitions : tout est le fruit d'un choix délibéré. Le dispositif de la lettre permet de rendre plus naturelle cette « voix off », qui est, de plus, celle de Raul. Les dialogues, pour leur part, sont plus libres car il ne s'agit pas de scènes écrites, ni de répliques apprises par cœur, mais plutôt d'improvisations sur un canevas donné. Le vocabulaire et la syntaxe sont donc moins maîtrisés dans ces dialogues, mais on y gagne évidemment en spontanéité.

Enfin, certains échanges ont été pris sur le vif. Ils permettent d'entendre ce que percevrait un étranger qui se rendrait dans une ville roumaine, par exemple. Ils ont une valeur documentaire et sont encore moins que les autres dialogues nécessaires à la compréhension des éléments essentiels de l'intrigue. Toutefois, ici encore, on découvrira que, même si le sens des mots n'est pas compris, les intonations, le rythme des phrases, les bruits et les musiques sont riches en indices aidant à la compréhension, parfois fine, de certaines informations.

De nombreuses activités ludiques pourront être mises en place - même avec des débutants - pour vérifier cette compréhension globale. Elles s'articuleront souvent sur les hypothèses émises lors de la phase d'activation des connaissances, le film y répondant désormais en grande partie. Pour reprendre quelques exemples évoqués à ce propos, il est clair que la lettre de Raul évoque le travail mené autour d'une pièce de théâtre (répétitions, choix d'une certaine mise en scène) en vue de participer à un festival de théâtre qui aura lieu dans sa propre ville. Tout cela permettra à l'apprenant de parler, d'interagir avec ses pairs et avec l'enseignant tout en le positionnant dans une attitude bienveillante quant aux apprentissages visés.

Pour maintenir en éveil l'intérêt des apprenants lors du travail sur un seul des canaux (image ou son), l'enseignant veillera à assigner une tâche aux apprenants et à y donner une forme ludique sinon la découverte différée du son (ou de l'image) pourrait être vécue comme une frustration. Ce travail se fera sur des séquences relativement brèves. La fiche pédagogique n°7 récapitule le découpage en séquences du film *Coup de théâtre* (les fiches sont présentes sur ce DVD). L'enseignant pourra ainsi :

- séparer la classe en deux groupes, l'un visionnant seulement les images (sans les sous-titres), l'autre prenant uniquement connaissance de la bande son. Chaque groupe devra émettre des hypothèses soit à partir de ce qu'il aura vu, soit à partir de ce qu'il aura entendu, hypothèses qui devront être justifiées et qui pourront être validées ensuite par les membres de l'autre groupe.
- procéder à un travail collectif : l'enseignant passera une séquence du film avec les images, mais sans le son (ni sous-titres) et demandera aux apprenants de discuter en groupes (deux ou plusieurs apprenants). Là encore, pour que le travail soit productif, il leur fixera des tâches précises.

L'enseignant gardera présents à l'esprit les objectifs de ces activités :

- *Objectifs communicatifs* : amener les apprenants à la compréhension globale d'un film (ou d'une séquence), puis à l'expression orale à partir d'un repérage des personnages, des lieux et des actions ;
- *Objectifs linguistiques* : acquérir un nouveau lexique, parfaire ses connaissances syntaxiques...

- **Objectifs socioaffectifs** : rassurer l'apprenant sur ses capacités de compréhension d'un message en se fondant, dans un premier temps, sur des éléments visuels ou sonores ; apprendre à coopérer avec les autres ;
- **Objectifs cognitifs** : rendre les apprenants conscients de leur aptitude à mobiliser leur attention visuelle afin d'identifier les éléments signifiants dans une séquence d'images (stratégies d'apprentissage et de compréhension) ; poser des jalons pour la compréhension détaillée qui sera sollicitée par la suite.

● La compréhension globale : mise en œuvre

Quelques pistes pour mettre en place la phase de compréhension globale sont proposées dans les lignes qui suivent. La compréhension globale pourra d'ailleurs être l'objectif exclusif de l'enseignant. En effet, une lettre telle que *Coup de théâtre* peut fournir matière à plusieurs séances de 50 minutes. Le public, les objectifs et le contexte détermineront en fait le choix de l'enseignant.

Étapes possibles pour un premier visionnage :

- Sous la conduite de l'enseignant, les apprenants visionnent le film (éventuellement, en accéléré) ou l'une de ses trois parties (voir la rubrique « Structure du document et chronologie des séquences » à la page 17), sans le son ni les sous-titres. Après avoir déterminé le thème de la séquence, ils prennent des notes à partir de critères fournis par l'enseignant : liste des personnages, des lieux dans lesquels ils apparaissent, de leurs actions... Pour mener à bien ce travail, la solution pourrait consister à faire compléter la grille de Quintilien.

Dans cette perspective, l'exemple ci-dessous concernerait la séquence n°12 : *Au village*.

Qui ?	<i>Raul, un jeune Roumain, passionné de théâtre. Il est accompagné de Mihaï, son ami, et de Cécile, une jeune Française.</i>
Quand ?	<i>Un jour du mois de mai, juste avant le début du Festival national de théâtre francophone de Dej.</i>
Où ?	<i>Dans le village de Strimbu, en Transylvanie (Roumanie). Le village de Strimbu se trouve juste à côté de Dej, la ville qui accueille, chaque année, un festival national de théâtre. Dej est aussi la ville où réside Raul.</i>
Quoi ?	<i>Raul fait visiter le village de Strimbu à son ami Mihaï qui vient de Bucarest et à Cécile, une jeune Française qui participe au Festival de Dej. Il les emmène faire une promenade à la campagne au cours de laquelle ils ont l'occasion de voir des agriculteurs travailler dans leurs champs avec des chevaux. Par la suite, il leur fait visiter le village de Strimbu avec son église datant du XIV^e siècle, puis leur montre l'école dans laquelle il a étudié lorsqu'il était encore jeune. .</i>
Pourquoi ?	<i>Cécile, la jeune Française, habite chez l'oncle et la tante de Raul dans le village de Strimbu durant le Festival national de Dej. On assiste à un repas traditionnel chez l'oncle et la tante.</i>

- *Les apprenants, par groupes de deux ou trois, échangent leurs conclusions et complètent leur tableau* : qu'ont-ils compris de la séquence ? Que se passe-t-il ?
- *Mise en commun* : le tableau est complété collectivement (groupe entier), sous la conduite de l'enseignant. Il invite les apprenants à justifier leurs hypothèses. Il les aide à émettre des suppositions sur les points qui demeurent obscurs avec l'aide de l'image seule et sur ce qui pousse les personnages à agir de telle ou telle façon... Selon le niveau en français des apprenants, les réponses seront plus ou moins détaillées. Au besoin, tel ou tel passage pourra être révisé, toujours sans le son, pour départager deux apprenants ou deux groupes d'apprenants proposant des réponses contradictoires.

● *Visionnage de la séquence avec le son avec vérification des hypothèses formulées auparavant.*

Dans le cas où deux groupes auraient travaillé séparément sur l'image et le son, la mise en commun portera sur une grille différente. Celle-ci permettra, par ailleurs, une réflexion sur la complémentarité de l'image et du son dans un document audiovisuel.

	Informations relevées dans l'image	Informations apportées par le son
Qui ?		
Quand ?		
etc.		

À titre d'exemple, voici un autre manière de procéder fondée sur une première approche à travers l'image seule. Dans le cas présent, la grille est remplacée par un schéma, plus souple. Ces premières activités peuvent être menées à n'importe quel niveau, d'où l'absence de référence aux niveaux indiqués par le Conseil de l'Europe. Le travail se fait sur une seule séquence (se reporter à la rubrique « Structure du document et chronologie des séquences » à partir de la page 17).

Étape 1 : Premier visionnage de la séquence sans le son et sans sous-titres.
<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant dessine un rond ou un carré au tableau avec un point d'interrogation au centre et fait partir de ce rond ou de ce carré des flèches avec d'autres points d'interrogation. - Au moment où les apprenants visionnent la séquence sans le son ni les sous-titres, l'enseignant leur demande de déterminer le(s) thème(s) de la séquence. Pour leur faciliter la tâche, ils les invite à faire attention à ce qu'ils repèrent : les personnages, les lieux, les objets, éventuellement les informations scripto-visuelles (titres, etc.),...
Étape 2 : travail en groupes.
<p>Les apprenants, répartis en groupes de deux (ou plus...), discutent entre eux de leurs observations et en font une synthèse rapide (désignation d'un rapporteur ou non).</p>
Étape 3 : Mise en commun collective effectuée par l'enseignant.
<ul style="list-style-type: none"> - Par un questionnement approprié, l'enseignant incite les apprenants à présenter oralement le thème qu'ils ont retenu. Il pourra même leur demander d'imaginer les bruits et les sons qui pourraient accompagner cette séquence. Dans tous les cas, les apprenants devront justifier leurs réponses. - L'enseignant inscrit ce thème dans le rond (ou le carré) après un accord global. Il ne fournit pas la réponse. - Il demande aux apprenants d'indiquer les questions qu'ils se posent et pour lesquelles ils aimeraient avoir une réponse par la suite. Il inscrit au tableau les questions ayant reçu l'assentiment de la classe.
Étape 4 : Deuxième visionnage avec le son
<ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant demande aux apprenants de regarder de nouveau la séquence, mais avec le son. - Après le visionnage, le schéma est complété (les apprenants essaient de trouver des réponses aux questions posées). Ce travail peut se faire collectivement ou après une phase de discussion par groupes. <p>On revoit éventuellement la séquence avec des pauses pour trouver les réponses si cela s'avère utile. A la fin du travail, on revoit la séquence complète (images et sons) et on réfléchit sur les stratégies de compréhension mises en œuvre dans chacun des cas.</p>

Si l'enseignant choisit de commencer par l'audition de la seule bande son, il pourra procéder de la même manière en tournant le téléviseur - dos au groupe - ou en masquant totalement l'image. Les apprenants feront alors individuellement l'inventaire de tout de ce qu'ils entendent : musique, bruits, voix... Le schéma qui suit reprend le déroulement d'un récit et vise une compréhension globale par la synchronisation de l'image et du son. Il vient compléter la fiche n°20 - Vérification de la compréhension globale (Cf. Fiches pédagogiques).

Situation initiale
Qui écrit à qui ? (les personnages principaux de l'histoire) Pour parler de quoi ? Où se passe l'histoire ? Quand ?
Élément déclencheur
Qu'arrive-t-il ? Quels sont les sentiments ou les émotions que le personnage principal ressent face à ce qui se passe ?
Développement
Quels sont les événements essentiels de l'histoire par ordre chronologique ?
Dénouement
Comment se termine l'histoire ? Quels sont les sentiments et les émotions que le personnage principal ressent alors ?

L'enseignant demandera aux apprenants de se concentrer sur les éléments-clés du schéma narratif (personnages, lieux, temps, éléments déclencheurs, développement et dénouement) de façon à identifier les principales composantes de l'histoire. Selon les compétences des apprenants, ce travail pourra se faire individuellement ou en groupes, en langue maternelle ou en français - à l'oral ou à l'écrit. Les réponses des apprenants seront validées oralement par le recours au film ou au texte de la lettre.

En compréhension orale, l'objectif d'une telle activité est d'amener les apprenants à se familiariser avec l'histoire présentée (ce qui se passe dans le film) et à s'ouvrir à la culture des autres (jeu sur les effets de contraste et de rapprochement). Durant ce travail, la phase de mise en commun est fondamentale, aussi bien par les interactions qu'elle suscite au sein de la classe que par l'éclairage sur le sens même du document qu'elle apporte : reconstitution de la chronologie des événements, recherche de la thématique, travail sur les personnages (caractère, statut...) validés par le groupe (ancrage des acquis)...

Rappelons enfin qu'il n'y a pas, bien sûr, qu'une seule progression possible ! Ainsi, pour faire comprendre le thème de la fiction *Coup de théâtre* et le sens de ce titre, on peut faire visionner l'ensemble de la lettre sans le son, en vitesse normale ou en vitesse accélérée.

Travail sur les séquences complémentaires.

Un travail identique à celui décrit ci-avant peut être mené sur l'un des post-scriptum même si les séquences complémentaires présentent un caractère plus documentaire que narratif. Avec des apprenants expérimentés, on pourra éventuellement se servir de la séquence complémentaire « Je m'appelle Raul... » comme d'une amorce à l'étude de la fiction qui viendra ensuite.

Exemple sur le post-scriptum : *Je m'appelle Raul.*

Étape 1 :
Un premier groupe visionne la séquence « <i>Je m'appelle Raul</i> » sans le son (se reporter à la fiche descriptive de cette séquence au début du présent guide pour en connaître le contenu).
Étape 2 :
Les apprenants, répartis en groupes, déterminent le genre de la séquence, repèrent les thèmes abordés et émettent des hypothèses sur la teneur du commentaire. Avec des apprenants de niveau avancé, un texte pourra être imaginé et rédigé par les apprenants. Il sera ensuite lu sur les images, comme une « voix off » en direct.
Étape 3 :
Mise en commun collective et formulation d'hypothèses sur la suite.

Étape 4 :

- Visionnage complet de la séquence (avec l'image et le son).
- Discussion sur les hypothèses formulées. La proposition de commentaire rédigée précédemment sera comparée à celle qui figure réellement dans la séquence, puis amendée et à nouveau écoutée sur les images.

Étape 5 :

Le visionnage du film apportera une réponse précise à ces questions. Les apprenants seront ainsi appelés à comparer les informations présentes dans chacun des documents (séquence et film) et à réfléchir sur leur spécificité. Ils seront également invités à établir une distinction entre un exposé, un commentaire et la narration d'une histoire.

Réflexion sur le processus

On aidera les apprenants à faire la synthèse de toutes les informations qu'ils auront pu rassembler par la seule présentation des images ou par la seule écoute de la bande son et à les mettre en commun collectivement ou par groupes : *En visionnant le film sans le son ou en écoutant le film sans les images, qu'avez-vous appris ? Qu'est-ce que cela indique ?*

On constatera que des réponses souvent très précises peuvent être fournies par les apprenants à partir de la seule présentation active des images ou de l'audition attentive des bruits, des musiques et des dialogues. La confrontation des deux types de réponses mettra aussi en évidence la dialectique de l'audio et du visuel, les informations présentes dans les deux canaux s'avérant soit redondantes (il s'agit de documents didactiques), soit complémentaires.

Enfin, parfois, on découvrira avec surprise qu'au terme de cette phase d'approche du document, on a non seulement accédé à une compréhension globale de l'intrigue (appréhension de la thématique et du schéma narratif), mais que l'on est aussi parvenu au stade de la compréhension sélective. En effet, l'enseignant pourra avoir conduit les apprenants à sélectionner certaines unités de sens précises et à les décoder. À certains moments, même la compréhension détaillée pourra être visée, par exemple lors de l'exploitation d'une séquence ne présentant que des images ou, au contraire, d'une séquence où la quasi-totalité du contenu réside dans le message linguistique.

➤ **De la compréhension globale
à la compréhension sélective**

● **Choisir une entrée spécifique**

La compréhension sélective suppose une approche plus précise et plus ciblée des messages véhiculés par l'image et le son. Il s'agit en effet de choisir précisément une « entrée » à partir de laquelle on étudiera le film ou certaines de ses parties, cette dernière situation étant la plus fréquente. En règle générale, les activités porteront sur le message audiovisuel pris dans sa globalité (synchronisation de l'image et du son).

Le choix d'une entrée découlera des objectifs de l'enseignant et des raisons pour lesquelles il aura choisi, à un moment donné de sa progression, d'utiliser le film *Coup de théâtre*. Une des motivations premières peut tenir aux thèmes traités : un examen - même rapide - de la table des matières des manuels de français langue étrangère conçus pour les jeunes apprenants conduit à y repérer des « incontournables » que l'on retrouve dans ce film : la visite de monuments connus, la vie en ville et à la campagne, les jeux de rôles et le théâtre, la francophonie, etc. En utilisant le présent guide, l'enseignant aura la possibilité d'articuler certaines activités que nous y proposons avec le travail précédemment effectué à partir de tel ou tel chapitre du manuel dont il se sert.

Il est clair que l'entrée thématique n'est pas la seule possible, loin s'en faut. C'est ainsi que l'on pourra examiner une séquence à partir des actes de parole que l'on y trouve.

Les activités proposées dépendront aussi largement de l'orientation linguistique ou civilisationnelle que l'enseignant souhaitera donner à l'exploitation de telle ou telle séquence tout en sachant que la langue et la culture sont intimement liées lorsque l'on s'exprime. Son objectif premier pourra être d'ancrer les termes appartenant au champ lexical du théâtre ou bien d'étudier le mode de vie des Roumains à la campagne.

L'apprenant sera invité à focaliser son attention sur différents détails qui seront soulignés par l'enseignant et à y sélectionner des informations signifiantes. Les stratégies évoquées pour la compréhension globale pourront également se révéler efficaces pour la compréhension sélective : là encore, la grille de Quintilien pourra être particulièrement utile. Dans le cas présent, elle pourrait être appliquée à un personnage, à un moment précis de l'histoire.

Des grilles de questionnement conçues pour certains personnages avec des rubriques portant sur l'âge, le statut, les sentiments qu'ils éprouvent ou qu'ils inspirent pourraient être imaginées par l'enseignant, ou, mieux encore, créées par les apprenants eux mêmes.

En ciblant ainsi l'attention de l'apprenant, l'enseignant le rendra actif : même dans une séquence comportant des difficultés linguistiques indéniables, celui-ci ne sera pas perdu. Il pourra trouver les réponses aux questions posées. Cette quête - qui fera parfois l'objet d'une émulation au sein d'un groupe - se transformera en une sorte de parcours ludique durant lequel l'imprégnation linguistique et les apprentissages se feront en partie « naturellement », voire inconsciemment.

● Choisir une activité pertinente pour travailler la compréhension orale ou écrite

Les activités proposées dans les pages qui suivent pourront être mises en œuvre selon le schéma suivant :

- Choix, par l'enseignant, d'une tâche à proposer aux apprenants ;
- Visionnage collectif du film, l'image et le son étant synchronisés ;
- Discussion par groupes de deux ou plusieurs apprenants ;
- Mise en commun collective, sous la conduite de l'enseignant, des résultats des groupes.

À cette étape du travail, certaines activités de repérage auront déjà été travaillées, notamment lors de la mise au point du schéma narratif. Toutefois, elles gagneront à être reprises ici dans la mesure où chacune d'elles pourra également faire l'objet d'un travail ciblé (entrée spécifique). Cependant, il est clair que l'enseignant pourra limiter son choix aux propositions les plus pertinentes parmi celles qui suivent.

Jusqu'à maintenant, les activités proposées concernaient surtout l'oral. De plus, elles portaient essentiellement sur l'appropriation du contenu thématique et la compréhension du schéma narratif du film, socles sur lesquels peuvent venir s'appuyer les autres activités. Bien naturellement, ces activités se poursuivront. Toutefois, les enseignants qui travaillent avec des apprenants de niveaux intermédiaire (A2) et indépendant (B1 et B2) - cf. *Cadre européen commun de référence pour les langues* - pourront, une fois la compréhension orale établie, s'engager dans des activités portant sur l'écrit : informations scripto-visuelles, texte de la lettre...

La compréhension écrite de la lettre permettra en effet aux apprenants de confirmer leur habileté à relier ce qu'ils liront à ce qu'ils auront entendu, au préalable, en visionnant le vidéogramme. On pourra bien entendu mettre en œuvre ces activités à tout moment, mais en veillant cependant à ce qu'elles correspondent bien aux intérêts des apprenants et à ce qu'elles puissent être menées à terme (adéquation à leur niveau de compétence).

● Caractériser des personnages et les mettre en relation avec des lieux, des bruits et des actions

Le repérage des personnages

Voir tableau ci-après ou se reporter à la page 16 du présent guide.

Objectifs :
Identifier les personnages du film (statuts et rôles). Formuler des hypothèses.
Déroulement :
On demandera aux apprenants de repérer les personnages-clés du film et de les identifier. Ils pourront être invités à noter leurs gestes, les indices contextuels ainsi que les éléments révélateurs de leur statut social et des relations qui existent entre eux. À partir des suggestions des apprenants, l'enseignant dessinera au tableau (ou sur un transparent) un réseau relationnel ayant comme point de départ le personnage principal (voir fiche descriptive du film). La même activité pourra également être proposée à partir de la lettre (travail à l'oral ou à l'écrit). [A2 – B1]

Pour aller plus loin...
On pourra demander aux apprenants de décrire plus précisément ces personnages (leurs mimiques, leurs gestes, leur physionomie...) et de dire ce qu'ils font (profession, activité, etc.). [A2 - B1 - B2 - C1]
Activités interactives
<i>Déroulement :</i> Un apprenant mime un des personnages principaux du film. Le premier qui devine de qui il s'agit (nom de la personne ou rôle joué dans le film) peut, à son tour, mimer un autre personnage. [A2]
Variante possible selon le niveau :
Un apprenant se décrit en français en prenant les caractéristiques d'un des personnages du film. Les autres doivent découvrir de qui il s'agit. [B1 - B2 - C1]

Le repérage des lieux et des informations sonores

Objectifs :
Mettre en relation des lieux et des personnes - ou des sons - avec une histoire. Justifier ses choix.
Repérage des lieux :
Les apprenants seront invités à identifier les principaux lieux intérieurs et extérieurs dans le film (comptage éventuel). Ils pourront caractériser ces lieux (lieux privés / lieux publics - espaces ouverts ou fermés...) et s'exprimer sur les endroits qu'ils auront préférés. [A2 - B1]
Variante possible selon le niveau :
Une liste des lieux figurant dans le film est proposée sans ordre préétabli. Les apprenants doivent numéroter chacun de ces lieux au fur et à mesure qu'ils apparaissent à l'écran. Un repérage chronologique pourra ainsi être établi. On pourra également proposer des intrus à l'intérieur de cette liste ou introduire des inexactitudes dans la succession d'une série d'événements, par exemple. Les apprenants rayeront alors ces intrus après avoir numéroté les lieux repérés. [A2 - B1 ou B2, voire C1]

Le repérage des actions

Objectifs :
Mettre en relation des personnes, des lieux et des actions. Travailler la relation cause / conséquence .
Déroulement :
L'enseignant demandera aux apprenants de reconstituer de mémoire un passage d'une vingtaine de secondes (après le visionnage). La description pourra se faire à l'oral ou à l'écrit. Les apprenants seront invités à se projeter dans le film et à s'exprimer sur ce que font les personnages. [A2 - B1 - B2]
Interactions orales. Mise en œuvre d'un jeu de rôles.
Deux possibilités : 1 - Deux apprenants choisissent une scène du film et la miment (ou la jouent avec des marionnettes) devant le groupe-classe qui doit deviner de quels personnages il s'agit, de quelle activité il est question et situer le moment de l'action à l'intérieur du film [A1 - A2 - B1] 2 - L'enseignant inscrit sur des morceaux de papier une scène à jouer. Selon le niveau des apprenants, on pourra leur demander de s'exprimer en français ou en langue maternelle. On sera également exigeant sur la recherche d'expressions appropriées. [A1 - B1 - B2]

➤ **De la compréhension sélective à la compréhension détaillée**

Pour le professeur de langue, la compréhension détaillée se confond souvent avec la compréhension littérale de chaque mot et de chaque phrase. Elle revêt donc une acception purement linguistique. Si on applique cette notion au discours audiovisuel, bien plus polysémique, cette ambition paraît très illusoire !

Ce type de compréhension - surtout en ce qui concerne l'oral - est presque toujours de nature scolaire. En effet, elle est extrêmement rare dans des situations de la vie quotidienne. Ainsi, lorsque l'on regarde une émission de télévision, on se limite toujours à une compréhension sélective, celle-ci variant d'un individu à l'autre en fonction de ses centres d'intérêt et de ses préoccupations du moment. La compréhension et l'attention sélectives correspondent bien davantage au mode que nous utilisons habituellement pour appréhender des messages, non seulement à la télévision ou à la radio, mais aussi face à un interlocuteur. On évitera donc d'exiger trop systématiquement ce type de compréhension lors de l'utilisation d'un document audiovisuel, ne serait-ce que pour ne pas transformer son étude en un exercice purement scolaire. On cherchera plutôt à s'appuyer sur des activités préservant le caractère ludique habituellement associé à la fréquentation des images. Il existe cependant des activités dont le point de départ suppose une compréhension détaillée de telle ou telle séquence et plus particulièrement du message linguistique accompagnant les images. Les transcriptions fournies dans le présent guide seront alors particulièrement utiles. Ce sera le cas pour des activités centrées sur la langue : on pourra, par exemple, demander de répondre point par point à un paragraphe précis de la lettre rédigée par Raul.

La compréhension détaillée des différentes étapes venant ponctuer la mise au point d'une pièce de théâtre, depuis les premières répétitions jusqu'à la présentation finale en public, présente, elle aussi, un intérêt évident. Elle sera non seulement utile pour comprendre le film, mais aussi pour s'informer sur la pratique du théâtre en milieu scolaire. Dans ce cadre, on pourra inviter l'apprenant à procéder à des recherches sur ce type d'activité.

Enfin, on observera que les frontières entre compréhension sélective et compréhension détaillée (tout comme entre compréhension globale et compréhension sélective) ne sont pas tranchées. C'est pourquoi l'enseignant qui utilisera la grille de Quintilien dans le cadre d'une approche visant en priorité la compréhension globale constatera fréquemment que des compétences relevant du domaine de la compréhension sélective, voire détaillée, sont déjà maîtrisées dès cette étape. Les activités détaillées, de par leur nature même, concerneront essentiellement des apprenants de niveau intermédiaire ou avancé.

● Travailler la compréhension détaillée : de l'expression à l'interaction

Dans les pages qui précèdent, nous avons essentiellement suggéré comment exploiter, pour l'élucider, le discours audiovisuel proposé dans la fiction *Coup de théâtre* et dans les quatre post-scriptum qui le suivent.

En effet, il nous a paru important, dans cette partie consacrée à la compréhension globale et sélective, de souligner l'intérêt pédagogique de la prise en compte du « texte audiovisuel » en lui-même. La raison en est simple : la tentation existe parfois de négliger ces potentialités, de n'utiliser le matériau des images et des sons que comme prétexte à des activités n'ayant qu'un simple rapport thématique avec eux.

Avec les activités évoquées dans les pages qui suivent, nous quittons parfois insensiblement le film lui-même. Sans être réellement des activités de « prolongement », celles-ci montrent comment on peut s'appuyer sur la compréhension des « lettres » pour faire parler et interagir les apprenants à propos des images et des sons. Le plus souvent, l'enseignant sera naturellement conduit à mettre en œuvre de telles activités, en particulier s'il suit la démarche préconisée dans le présent guide. En voici un exemple : après avoir observé l'expression des visages (la fierté de Raul quand Lucian accepte de lui confier le rôle de l'accusé, sa joie lorsqu'il fait visiter le village de Strimbu à son ami Mihaï...), les apprenants seront nécessairement invités à expliquer comment ils auraient eux-mêmes réagi dans des situations identiques.

De nombreuses activités permettent également de travailler la compréhension détaillée. En voici quelques exemples.

Prendre conscience de l'importance des comportements non verbaux : l'expression des sentiments

Objectifs :
Caractériser des gestes et des attitudes. Les interpréter. Mesurer l'importance du non verbal.
Déroulement :
Les apprenants sont invités à s'intéresser à l'expression des personnages (leur visage peut exprimer la gentillesse, la peur, le plaisir, la déception, l'étonnement, l'admiration...) ou à leurs gestes et attitudes (affolement, joie, dépit...). [A2] ou [B1] ou [B2] selon la consigne donnée.

Variantes (à choisir selon le niveau des apprenants...)**Variante 1 :**

L'enseignant demande aux apprenants de repérer les sentiments des personnages sur une séquence et de les répartir en deux listes selon le critère : *content / pas content*. On pourra ensuite croiser les résultats obtenus avec un second critère : *aime / n'aime pas*. **[A2] ou [B1]** Enfin, les apprenants opéreront une comparaison entre leurs goûts personnels et ceux des personnages du film. **[B1] ou [B2] ou [C1]**

Variante 2 :

L'enseignant propose trois expressions schématisées de visages sous la forme de pictogrammes (expression de la joie, de la tristesse et de l'étonnement).

Il présente ensuite chacun de ces pictogrammes à la classe. Les apprenants essaient de repérer quels sont les personnages dont l'attitude générale correspond le mieux aux pictogrammes proposés et, éventuellement, dans quelles situations. **[A2] ou [B1]**

Variante 3 :

Les apprenants cherchent à travers le film étudié les personnages les plus chanceux, les plus contents, les plus sérieux... Les choix effectués devront être justifiés (travail collectif). **[B2] ou [C1] ou [C2]**

Variante 4 :

On demande aux apprenants de dire ce qu'ils auraient fait s'ils avaient été à la place de tel ou tel personnage.

Les questions - qui seront adaptées au public concerné - pourraient être formulées comme suit : *Si vous pouviez être l'un des personnages principaux, lequel aimeriez-vous être et pourquoi ? Comment auriez-vous réagi si vous aviez été confronté aux mêmes situations ?* **[B2] ou [C1] ou [C1]**

En prolongement de ces activités, on pourra inviter les apprenants à réfléchir sur l'expression des sentiments selon leur culture de référence. **[B1] ou [B2]**

Repérer et caractériser des éléments culturels : objets et costumes ...**Objectifs :**

Enrichir le lexique des apprenants et les inciter à s'exprimer en jouant sur leur curiosité.

Déroulement :

Lors du visionnage du film, les apprenants sont invités à signaler les objets ou les costumes sur lesquels ils souhaitent s'exprimer, soit parce que ces objets ou costumes leur sont familiers, soit parce qu'ils ne les connaissent pas et qu'ils souhaitent avoir des informations plus précises à leur sujet. **[A2] ou [B1] ou [B2]**

Variante 1 :

L'enseignant dresse au tableau un inventaire des objets (ou des costumes) attirant le plus l'attention des apprenants. À partir d'un questionnaire qu'il induira, il les amènera à :

- établir des comparaisons avec des objets (ou costumes) de leur environnement **[A2] / [B1] / [B2]**
- réfléchir sur la notion d'espace culturel (discussion autour d'objets inconnus ou de costumes surprenants). **[B2] ou [C1]**

Variante 2 :

Les apprenants doivent trouver des objets symboliques du thème traité dans le film.

Cette activité sera conduite pour stimuler l'imagination des apprenants et les amener à discuter entre eux. **[B1] ou [B2] ou [C1]**

Mettre en relation, associer, reconstruire des situations

Objectifs :
Associer des situations - Justifier une opinion.
Déroulement (activité à compléter en fonction du niveau des apprenants) :
Des phrases extraites de dialogues figurant dans le film étudié sont écrites sur des bandes cartonnées (une phrase par bande). Elles sont ensuite distribuées aux apprenants.
1- Un premier apprenant lit sa phrase à haute voix. L'interlocuteur doit se reconnaître dans le dialogue qui s'esquisse. À son tour, il doit lire à haute voix sa phrase qui complète nécessairement celle qui a été proposée initialement. [A1 ou A2]
2- Les deux phrases sont relues dans le bon ordre et correctement prononcées. On discute alors avec les apprenants de l'intonation convenant à la situation. On trouvera par ailleurs qui prononce ces phrases dans le film (qui dit quoi à qui ? et quand ?). Pour une activité de ce type, les phrases choisies devront être intégrées dans un contexte pertinent dans le film. [A2 ou B1]
Variante :
Trouver l'ensemble des questions possibles pour une réponse donnée par l'enseignant. Toutes les questions pertinentes seront retenues. [B1 ou B2 ou C1]

Modifier un point de vue, interpréter une situation

Objectifs :
Raconter, travailler différentes modalités d'énonciation
Déroulement :
Les apprenants créent un jeu de rôles mettant en scène deux personnages du film. Ce jeu reposera sur un dialogue en français. On accordera une grande importance au mime et on fera réfléchir les apprenants sur l'intérêt de la communication non verbale. [A2] ou [B1]
Variantes possibles (selon le niveau des apprenants) :
- Demander, inviter, refuser, argumenter... L'activité a pour but d'amener les apprenants à engager un bref échange durant lequel ils devront défendre un point de vue. Exemple : <i>La sœur de Raul n'est pas certaine que son frère puisse jouer le rôle de Bogdan. Elle le lui dit. Raul essaie de la convaincre de ses aptitudes et de son talent...</i> [B1] ou [B2]
- Les apprenants, répartis en équipes, doivent raconter l'histoire à la façon d'un critique de film. [B1] ou [B2] ou [C1]
- Les apprenants, à tour de rôle, racontent l'histoire à des destinataires différents. Exemples : <i>Racontez l'histoire à un enfant... à une personne âgée...</i> On pourra bien entendu varier les situations selon le pays où l'on se trouve. [B1] ou [B2] ou [C1]
- Raconter une autre histoire (sur un schéma similaire) que les apprenants auront eux-mêmes créée, à partir de leur imaginaire ou de leur vécu. [B2] ou [C1]
- En équipes, refaire par écrit « le scénario du film » en transposant l'histoire dans le pays des apprenants et en y intégrant les spécificités culturelles du pays concerné (lieux, comportements....). [C1] ou [C2]

Observer les informations scripto-visuelles et les écrits apparaissant à l'écran

Objectifs :
Comprendre des informations écrites, les reformuler, les associer
Déroulement :
Il s'agit de procéder à un repérage des informations écrites apparaissant à l'écran : panneaux, écriteaux, documents, affiches... L'enseignant utilisera bien entendu l'arrêt sur image. Cette activité ne pourra être proposée qu'après plusieurs visionnages. [A2] ou [B1]

Variantes à choisir selon le niveau des apprenants
<p>- <i>Jeu d'attention visuelle (niveau débutant)</i></p> <p>Chaque apprenant dispose d'un carton avec un des mots (ou groupes de mots) figurant dans le film. L'apprenant doit lever son carton lorsque son mot apparaît à l'écran. [A2]</p>
<p>- <i>Lecture / compréhension écrite</i></p> <p>Cette activité se fait sur papier. L'enseignant constitue une liste de mots et d'expressions à l'intérieur de laquelle figurent quelques-uns des groupes de mots apparaissant à l'écran. Ces listes sont distribuées aux apprenants. Au fur et à mesure du déroulement de la bande, ils doivent reconnaître et souligner les groupes de mots qu'ils identifient. [A2] ou [B1] ou [B2]</p> <p>À partir des mots incrustés à l'écran, retrouver la phrase comportant le mot (ou l'expression) à l'intérieur du texte de la lettre. [B1] ou [B2]</p>
<p>- <i>Exploration du champ lexical</i></p> <p>L'enseignant choisit un mot (ou une expression) figurant en incrustation dans le film et l'écrit au tableau. Les apprenants qui le souhaitent viennent noter à côté (ou autour) les autres mots (ou expressions) auxquels ils pensent. On pourra ensuite discuter des trouvailles de chacun, souligner certains mots et en barrer d'autres. [B1] ou [B2]</p>

S'approprier le temps : l'âge, le calendrier, la durée...

Objectifs :
S'initier au lexique relatif à l'heure, à la date et au temps
Déroulement :
Dans cette activité, il s'agit d'amener les apprenants à appréhender la notion de temps à partir d'informations fournies par les personnages ou indiquées à l'intérieur de la lettre : <i>À quelle date écrit Raul ? À quelle époque sommes-nous dans le film ? Quel est l'âge de Raul ? Combien de temps dure le Festival de Dej ? etc.</i> [A2] ou [B1] ou [B2] selon la consigne donnée

Rédiger un texte selon des contraintes imposées

Objectifs :
Retrouver la logique d'un texte, s'initier à l'écriture journalistique.
Activité 1 :
L'enseignant choisit un paragraphe - relativement court - contenu dans la lettre. Il retranscrit ces phrases dans le désordre. À l'apprenant de reconstituer la logique du texte. [A2] ou [B1]
Activité 2 :
Réaliser un bulletin télévisé d'information ou un documentaire sur le Festival national de théâtre de Dej... [B1 ou [B2] ou [C1] selon la consigne donnée
Activité 3 :
Rédiger un article sur l'un des faits racontés dans le film <i>Coup de théâtre</i> . [C1]

Répondre à la lettre proposée dans le film

Objectifs :
Raconter, retrouver la logique d'un texte.
Activité 1 :
Imaginer la réponse que Josh adresse à Raul suite à sa lettre. [A2] ou [B1]
Activité 2 :
Imaginer la réponse de Josh sous la forme d'une carte postale ou d'un courriel. [A2] ou [B1]



Phase 3 : Activités de prolongement à caractère thématique

Les activités proposées lors de cette phase de prolongement ont pour objectif d'aller au-delà d'une simple exploitation du film **Coup de théâtre**. Ce sera en particulier le cas lorsque l'enseignant voudra approfondir et réinvestir les informations recueillies par les apprenants lors de la phase de compréhension.

● Des activités de prolongement présentées sous la forme de tableaux synoptiques

Les activités proposées dans le cadre de cette troisième phase sont présentées sous la forme de tableaux synoptiques (on les retrouvera également dans les fiches individuelles). L'objectif de ces activités - dont la liste n'est pas exhaustive - est simple : servir d'exemples, voire de trames, pour d'autres exploitations susceptibles d'être mises en œuvre par l'enseignant en fonction des éléments linguistiques ou culturels qu'il souhaite travailler. Elles partent toujours d'un travail sur le film (c'est le cas des activités de compréhension orale) pour aller ensuite vers d'autres activités débordant largement le cadre de ce film, notamment dès que l'on aborde d'autres compétences (production orale, compréhension et expression écrites). C'est en ce sens que l'on peut considérer qu'il s'agit là d'activités complémentaires ou de prolongement.

● La prise en compte des habiletés langagières des apprenants

Pour l'ensemble de ces activités, une adaptation au niveau de compétence langagière des apprenants sera indispensable. Les niveaux indiqués dans les tableaux qui suivent sont empruntés au *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Ils sont cependant mentionnés à titre indicatif. En effet, nous considérons que ce n'est pas le thème proposé qui détermine le niveau requis de la part d'un apprenant, mais bien la tâche qui est demandée à ce même apprenant par l'enseignant. Ce sera donc à l'enseignant de décider de la forme et de l'orientation que prendront ces activités en fonction du niveau de compétence langagière des apprenants et de la compréhension qu'ils ont des situations culturelles présentées.

● Une complémentarité interne

Un regroupement thématique a été choisi pour la plupart des activités proposées dans les tableaux qui suivent. Celles-ci présentent deux caractéristiques essentielles : d'une part, elles ont toujours pour point de départ un élément extrait du film ou une séquence complémentaire ; d'autre part, elles sont toujours interreliées (passage possible d'une habileté langagière à l'autre). C'est ainsi qu'une activité de compréhension orale pourra ensuite déboucher sur une activité de compréhension écrite (ou de production orale ou de production écrite) ou même sur une activité interactive. Signalons, à cet égard, que cette complémentarité sera quasiment systématique pour les activités de compréhension orale. Celles-ci déboucheront presque toujours sur des activités de production orale, ne serait-ce que pour faire part aux autres de ce que l'on aura compris... Ce sera donc à l'enseignant de choisir une « entrée » spécifique, puis d'organiser son propre parcours. Chaque thème pourra être considéré comme un projet de communication en soi. En effet, ce sont des tâches proches de celles que l'on pourrait trouver dans des situations authentiques qui sont le plus souvent suggérées dans le présent guide.

● Des passerelles entre le linguistique et le culturel

Certaines activités peuvent se limiter à un travail d'ordre linguistique ou discursif. Toutefois, lorsque cela s'avérerait possible, des indications ont été fournies dans les tableaux qui suivent pour que les enseignants puissent établir un lien entre une activité linguistique ou discursive et une activité culturelle. Exemple : en production orale, on pourra aborder la question des salutations (aspects langagiers), puis établir un parallèle entre ce que l'on voit dans le film et la réalité dans le pays de l'apprenant (aspects culturels). Dans le cas présent, il s'agira de solliciter les acquis des apprenants, leurs aptitudes et leur curiosité pour des pratiques sociales et culturelles différentes des leurs (analyse de leur propre vécu, établissement de comparaisons...). Au travers de ces activités à caractère didactique, ce sont donc plusieurs compétences qui seront travaillées : la compétence linguistique, bien entendu, mais aussi les compétences discursive, interactionnelle et culturelle.

➤ **Tableaux synoptiques : les activités**

➔➔➔ **Remarque :** Les activités qui suivent sont reprises dans le cadre des fiches pédagogiques proposées sur le présent DVD. Le support des fiches individualisées est très certainement plus facile à utiliser dans le cadre d'une exploitation pédagogique en classe. A titre d'exemple, le tableau qui suit a été repris dans le cadre de la fiche n°36.

Faire le portrait d'une personne, la caractériser : Raul

Objectifs : Prendre des notes - décrire physiquement une personne - décrire la psychologie d'une personne - procéder à des recherches documentaires - exprimer des sentiments - rédiger

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les intérêts et passions de Raul, puis ce qu'il n'aime pas. [A2 / B1 / B2] voire [A1] - Relever les indices témoignant que Raul est un jeune garçon sérieux, méthodique et déterminé. [A2 / B1 / B2] - À partir de la séquence complémentaire (Je m'appelle Raul), résumer ce que fait Raul durant sa semaine [A2 / B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Imaginer le dialogue complet entre Raul et Mihaï lorsqu'ils parlent de la troupe qui va remporter le premier prix du Festival de Dej. [A2 / B1 / B2] - Créer un jeu de rôles mettant en scène un journaliste téléphonant aux parents de Raul parce qu'il veut faire un article sur leur fils. [B1 / B2] - Imaginer le dialogue entre Raul et Lucian, le metteur en scène, après la victoire de leur troupe [A2 / B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver un texte écrit en français qui fait le portrait d'un jeune de l'âge de Raul, lui aussi passionné par une activité sportive ou artistique [A2 / B1 / B2] - Trouver un texte qui parle du théâtre en milieu scolaire. [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Sur les conseils de son père, Raul écrit une lettre au Responsable du Festival de Canteleu (<i>Globe-Théâtre</i>) pour le remercier de son accueil et de lui avoir permis de découvrir la Normandie. [A2 / B1] - Rédiger une fiche présentant Raul. [B1 / B2] - Par groupes, rédiger une série de questions que vous auriez aimé poser à Raul. Commentez oralement ces questions si nécessaire [A2 / B1 / B2]
<p>Pour aller plus loin (communication paralinguistique) : On pourra faire un inventaire des sentiments ressentis par Raul aux différentes étapes du film : au début du film (il n'est pas très content de son rôle - après avoir été choisi pour remplacer Bogdan – après la victoire de sa troupe... [A2 / B1 / B2]</p>			

Faire le portrait d'une personne, la caractériser : *Alexandra*

Objectifs : Prendre des notes - décrire physiquement une personne - décrire la psychologie d'une personne - procéder à des recherches documentaires - exprimer des sentiments - rédiger

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les différents éléments mis en avant par Alexandra lorsqu'elle se présente [A2 / B1 / B2] voie [A1] - Relever les indices montrant qu'Alexandra est triste depuis qu'elle a quitté la Roumanie [B1] / [B2]. Enumérez tout ce qu'elle fait pour garder un lien avec son pays d'origine. [A2 / B1 / B2] - Présenter ce qu'aime Alexandra et ce qu'elle n'aime pas... [A2 / B1 / B2] voie [A1] - Relever les indices témoignant que Raul est une élève sérieuse [A2 / B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Imaginer un dialogue entre Alexandra son amie Suzana. Elles évoquent toutes les deux leurs pays d'origine. [A2 / B1 / B2] - Créer un jeu de rôles mettant en scène un journaliste téléphonant à Alexandra pour qu'elle lui parle de sa vie à Caudebec-en-Caux et de sa situation, loin de son pays d'origine [B1 / B2] - Imaginer le dialogue entre Alexandra et son papa, resté en Roumanie. Elle lui présente sa vie en France et lui parle de son amie [A2 / B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver un texte écrit en français qui fait le portrait d'un(e) jeune de l'âge d'Alexandra, parlant, elle aussi, de son déracinement [A2 / B1 / B2] - Rechercher les statistiques concernant l'implantation de Roumains en France et de Français en Roumanie. [B1 / B2] - Rechercher, sur le réseau internet, la biographie de quelques Roumains célèbres en France (écrivains, en particulier). [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Alexandra écrit une lettre à son demi-frère – qui habite en Roumanie – pour lui parler de sa vie en France [A2 / B1] - Rédiger une fiche synoptique pré-sentant Alexandra. [B1 / B2] - Par groupes, rédiger une série de questions que vous aimeriez poser à Alexandra. Donner la possibilité, si nécessaire, aux autres groupes de commenter oralement ces questions. [A2 / B1 / B2]

Pour aller plus loin (communication paralinguistique) : On pourra faire un inventaire des sentiments ressentis par Alexandra depuis qu'elle vit en France. **[A2 / B1 / B2]**

Se présenter

Séquences complémentaires : « *Je m'appelle Raul* » et « *Alexandra* »

Objectifs : Choisir des informations et les hiérarchiser - décrire une personne à l'oral ou à l'écrit.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Relever les éléments utilisés par Raul (<i>post-scriptum 1</i>), puis par Alexandra (<i>post-scriptum 2</i>) pour se présenter. Parmi ces éléments, identifier ceux qui doivent figurer sur leurs cartes d'identité [A2 / B1 / B2] - Présenter les autres personnes proches de Raul et d'Alexandra, en particulier leurs amis... [A2 / B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Se présenter à la manière de Raul ou d'Alexandra. [A2 / B1] - Présenter un de ses camarades de la même manière (on peut faire varier les présentations en faisant varier les interlocuteurs). [A2 / B1 / B2] - Raul et Alexandra se rencontrent : ils se présentent... [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Sur des documents officiels (ou leur copie), relever les éléments qui permettent d'identifier une personne (carte d'identité, passeport, fiche d'état civil, etc.). [B1 / B2] - Dans un récit lu ou étudié récemment, relire la présentation du personnage principal. [B1 / B2 / C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire une lettre soit à Josh, soit à Alexandra : se présenter, dire ce qui est semblable et ce qui est différent sans sa propre vie... [A2 / B1] - Élaborer un tableau comparant ses propres activités sur la semaine à celles de Raul ou d'Alexandra (au choix). On pourra insister sur ce que les personnages aiment et sur ce que l'on n'aime pas, à titre personnel... [A2 / B1 / B2]

L'amitié : Raul et Mihaï (Activités langagières)

Objectifs : Prendre des notes - décrire physiquement une personne – décrire la psychologie d'une personne - procéder à des recherches documentaires - exprimer des sentiments - rédiger

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les indices révélateurs de l'amitié qui existe entre Raul et Mihaï. [A2 / B1 / B2] - Relever les indices témoignant que Lucian, le metteur en scène, et Raul se connaissent bien. [A2 / B1 / B2] - Identifier toutes les personnes que Raul et Mihaï rencontrent tout au long du film, lorsqu'ils sont ensemble (à Bucarest, à Dej, à Strimbu...). [A2 / B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Rappeler les circonstances dans lesquelles Raul et sa troupe ont remporté le premier prix du Festival de Dej. [A2 / B1 / B2] - Jouer la scène où Raul et Mihaï affirment tous les deux qu'ils vont gagner le Festival de Dej (Dans le film, cette scène se déroule dans le village de Strimbu). [A2 / B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître dans la lettre de Raul à Josh les éléments formels d'une lettre amicale. [A2 / B1] - Reconnaître dans une lettre officielle des éléments formels caractéristiques de ce type de lettre... On peut trouver ce type de lettre sur le réseau internet [B1 / B2 / C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Raconter comment on a rencontré son meilleur ami / sa meilleure amie et faire son portrait [A2] / [B1] / [B2] - Imaginer la carte postale que Raul envoie de Rouen à Josh [A2 / B1 B2] - Rédiger le portrait de Bogdan à la façon dont cela a été fait pour Raul. [A2 / B1 / B2] - Rédiger le portrait de Lucian à la façon dont cela a été fait pour Raul. [A2 / B1 / B2]
<p>Pour aller plus loin : les manifestations d'amitié dans différentes civilisations (différences et similitudes). [B1 / B2]</p>			

Décrire environnement urbain : Les grandes villes en Roumanie

Objectifs : Décrire - s'informer - prendre des notes - travailler sur différentes modalités énonciatives - rédiger.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les différents lieux où se promènent Raul et Mihaï dans la ville de Bucarest. [A2] / [B1] - Repérer ce que l'on peut voir quand on se promène à Cluj-Napoca ou à Sibiu. [B1] - Donner les raisons pour lesquelles il faut obligatoirement dire la vérité lorsque l'on est sur le <i>pont des Menteurs</i> à Sibiu. [A21] / [B1] - Relever les indications qui montrent que Bucarest est une grande capitale européenne. [B1] / [C2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire ce que peut observer un visiteur à la Bucarest d'après le film. [A21] / [B1] - Décrire les lieux que l'on voit dans le film et qui paraissent représentatifs de l'histoire de la Roumanie [B2] - Décrire les lieux de sa ville que l'on choisirait si on devait la faire visiter à un(e) ami(e) : patrimoine historique, lieux symboliques... [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Chercher dans un guide ou sur le réseau internet des renseignements sur l'histoire de la Roumanie en général, sur la ville de Bucarest en particulier. [A2] / [B1] / [B2] / [C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger une brochure vantant les beautés de la ville où l'on habite [B1] / [B2] - Rédiger une fiche succincte destinée à présenter une des villes figurant dans le film : Cluj-Napoca, Sibiu, Dej ou Bucarest... [B2] [C1]
<p>Pour aller plus loin : Réfléchir sur l'importance du passé pour mieux comprendre le présent. [C1]</p>			

Prendre conscience du passé et du présent en Roumanie

Documents de référence : le film et le module « La Roumanie »

Objectifs : Repérer des informations et les ordonner - Caractériser un lieu – donner son avis - s’informer – rédiger.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - A partir du film, relever quelques éléments caractérisant les spécificités de la communauté roumaine (son histoire, sa culture actuelle). [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire un exposé oral sur l'histoire de la Roumanie en s'appuyant sur la séquence « Histoire » du module documentaire sur « La Roumanie ». [B1 / B2]. On pourra compléter ce travail par une recherche sur internet [C1] - Raconter ce que l'on pourrait voir si on visitait une grande ville de Roumanie (Cluj-Napoca, Sibiu, Bucarest... [B1 / B2 / C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Trouver dans une encyclopédie ou sur Internet des informations sur l'histoire passée et présente de la Roumanie. [A2 / B1 / B2 / C1] - Rechercher sur internet des termes roumains proches du français qui montrent qu'il y a une parenté entre les deux langues. [B1 / B2 / C1] voire C2 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer une affiche dans le but de promouvoir la Roumanie ou la culture roumaine. [B2] - Imaginer une présentation rapide d'un monument typique de Roumanie, présenté dans le film, dans une des villes que l'on voit à l'écran. [B1 / B2]
Trouver un site internet particulièrement intéressant sur la Roumanie ou sur les Roumains et le commenter oralement : [B1 / B2 / C1]			

Analyser une tradition culturelle

Objectifs : Décrire une fête à l'oral ou à l'écrit - prendre conscience de son identité culturelle.

Compréhension orale	Expression orale	Compréhension écrite	Expression écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les éléments qui révèlent le maintien des traditions culturelles chez l'oncle de Raul à Strimbu. [A2 / B1] - Identifier ce qu'est la placinta (village de Strimbu). [A2 / B1] - À partir du film, identifier la façon dont Alexis est élue Reine. [A2 / B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Comparer une soirée traditionnelle dans son pays et la soirée organisée chez l'oncle de Raul à Strimbu. [A2 / B1 / B2] - Faire un exposé - même très court - sur une fête rituelle de son pays : les invités, les plats, les vêtements, etc. [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Retrouver un article de journal relatant une fête traditionnelle en Roumanie. [A2 / B1 / B2] - Chercher sur internet un site présentant les grandes traditions culturelles en Roumanie. [B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger une invitation pour convier des gens à une fête (traditionnelle ou autre). [A2 / B1] - Faire un tableau comparant la fête présentée dans le film et une fête familiale de son pays. [B1 / B2] - Créer un menu pour une fête dans son pays. [B1]
Pour aller plus loin : <ul style="list-style-type: none"> - Faire réfléchir sur les aspects culturels et les aspects universels dans les fêtes humaines. [C1] - Faire réfléchir au rôle des fêtes dans une société donnée et à leur dimension socialisante. [B2] 			

S'informer sur ce qu'est la Francophonie

Objectifs : Comprendre de façon détaillée des explications - prendre des notes - travailler sur différentes sources d'information - s'exprimer à l'oral et à l'écrit - exprimer un point de vue.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Noter quelques éléments qui montrent que beaucoup de Roumains sont francophones ou qu'ils restent attachés aux valeurs de la francophonie. [B1] / [B2] - Identifier l'origine du mot « francophonie ». [A2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Expliquer les raisons pour lesquelles la Roumanie fait partie des pays francophones. [B1] - Répertorier les pays francophones (ou les régions) qui se trouvent sur le continent où on habite et en faire une brève présentation. [B2] - Faire la présentation d'un pays francophone sur lequel on s'est informé (pays autre que le sien...). [B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire quelques données statistiques sur la francophonie. Les commenter. [B1] - Lire un article sur « la francophonie en Europe centrale » et le commenter. [B2] / [C1] - Présenter un site sur internet que l'on aime bien. Celui-ci portera sur la francophonie. [B2] / [C1] - Chercher un pays francophone sur internet et en dresser la fiche d'identité. [B2/C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un questionnaire sur l'avenir du français dans le monde et le proposer à ses amis afin de réaliser un sondage. Tirer des conclusions à partir des résultats. [B2] - Créer collectivement un mini-dictionnaire de quelques termes liés à la francophonie. [B2] - Produire une page de journal regroupant des actualités récentes sur la Roumanie. [B2] / [C1]
<p>Pour aller plus loin : réaliser, en classe, un exposé sur la francophonie en Roumanie. [B1] / [B2] [C1]</p>			

Élargir son horizon linguistique : le plurilinguisme et l'alternance des langues

Objectifs : Observer l'intonation - contextualiser des formes langagières - mettre en relation des formes d'expression avec des situations socioculturelles - interpréter - traduire.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Repérer les passages et les situations dans lesquelles les personnages principaux ont recours à l'usage du roumain : - dans le film - dans les post-scriptum [A2 / B1 / B2] - Repérer les personnes intervenant dans les séquences où on recourt - à ces deux langues - à l'une d'entre elles. [A2 / B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Imaginer ou traduire le contenu des dialogues en roumain présents dans le film (idem avec les textes). On pourra demander aux apprenants qui parlent le roumain de traduire en français ces dialogues, puis de comparer leur travail avec les sous-titrages proposés. [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer les écrits (panneaux, affiches...) soit en roumain, soit en français dans le film [A2 / B1 / B2] - Chercher des documents (journaux, revues, internet) illustrant ce même recours au bilinguisme. [B1 / B2] - S'informer sur l'enseignement des langues dans son pays. [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger une fiche récapitulant les circonstances dans lesquelles Raul recourt au roumain, au français ou aux deux langues. [A2 / B1 / B2]
<p>Pour aller plus loin : Quel est l'intérêt d'être bilingue ? Quelles sont les représentations attachées à telle ou telle langue ? Donner des exemples (à fournir en fonction la situation des apprenants). [B1 / B2 C1]</p>			

S'informer sur l'organisation d'un festival

Objectifs : Décrire un festival (oral ou écrit) - prendre conscience de l'identité culturelle d'un groupe ou d'une région - justifier - argumenter.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
<ul style="list-style-type: none"> - À partir de ce que l'on voit dans le film, dire ce que vous retenez du Festival de Dej. [B1] ou [B2] ou [C1] - Identifier les différents groupes qui se produisent au Festival de Dej [B1] ou [B2] ou [C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Pendant le « Festival de Dej, Raul reçoit un coup de téléphone de sa mère : il lui décrit le festival et son ambiance. Discussion sous la forme d'un jeu de rôles. [B1 - B2 - C1] - Idem avec le Festival de Canteleu en France. - À la manière d'un présentateur TV, faire une brève présentation du Festival de Dej. [B2] ou [C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - S'informer sur les festivals de théâtre organisés en Roumanie, puis dans le pays des apprenants. ou [B1] ou [B2] - Lire un texte sur un grand festival présenté sur le réseau internet. [B2] ou [C1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger un bref article destiné à rendre compte du spectacle donné lors de la clôture du Festival de Dej. [B2] - Créer une affiche destinée à présenter le Festival de Dej. [B1]

Pour aller plus loin : Faire réfléchir sur les aspects culturels liés à la mise en place d'un festival **[B2 / C1]**

Le jeu théâtral pour redécouvrir ses capacités d'expressivité en français

Objectifs : Comprendre de façon détaillée une pièce de théâtre - prendre des notes - travailler sur différentes formes d'expression - s'exprimer à l'oral et à l'écrit - se familiariser avec le discours et l'écriture de théâtre.

Compréhension orale	Expression orale	Compréhension écrite	Expression écrite
<ul style="list-style-type: none"> - Dans le film, répertorier les séquences où l'on voit des jeunes jouer leur pièce sur scène. [A2 / B1] - Identifier les étapes à suivre lorsque l'on veut jouer une pièce sur scène (depuis la constitution d'une troupe jusqu'à la participation à un festival). [A2 / B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Rejouer la scène durant laquelle Lucian demande à Bogdan de travailler son rôle au début du film : <i>Monsieur le Président...</i> [B1 / B2] - Faire un arrêt sur image sur une scène de théâtre jouée à l'écran et demander aux apprenants de la décrire... [B1 / B2] - Organiser un débat sur le thème suivant : cinéma ou théâtre : vers quelles formes d'expression vont vos préférences ? [B1 / B2] 	<ul style="list-style-type: none"> - Retrouver des éléments liés au théâtre ou à la pratique théâtrale (langage, codes...) sur internet. [B1 / B2] - Chercher des renseignements sur le mot « théâtre » (formes de théâtre). [A2 / B1] - Trouver des sites sur internet portant sur le théâtre en milieu scolaire. En faire une présentation rapide. [A2 / B1] 	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire une lettre à Raul dans laquelle on lui dira ce que l'on pense de sa prestation sur scène et de la réussite de sa troupe au Festival de Dej. [A2 / B1] - Rédiger une série de questions en vue d'interviewer les élèves de son établissement sur ce qu'ils pensent du théâtre. [A2 / B1 / B2] - Créer une affiche destinée à promouvoir le Festival de Dej (ou un autre festival de théâtre) [A2 / B1]

Pour aller plus loin : Écrire le plan d'un reportage (écrit, vidéo, audio...) destiné à rendre compte de la vie au quotidien d'une troupe de théâtre que l'on connaît. A défaut, ce reportage pourra concerner un autre groupe (équipe sportive, par exemple) que l'on connaît. **[B1 / B2 / C1]**



LETTRE DE ROUMANIE

LES MODULES DOCUMENTAIRES POUR UN PUBLIC D'ADULTES

***Lettre de Roumanie*, un outil de formation à la francophonie.**

L'ensemble pédagogique *Lettre de Roumanie* peut aussi être considéré comme un matériel de formation pour les enseignants et les étudiants s'intéressant à la didactique du français et aux questions liées à l'aménagement linguistique d'une langue.

Pour ce public, cet ensemble pourra servir :

- de point de départ pour une réflexion sur les différents aspects de la francophonie en Europe centrale et orientale. C'est la vocation des deux modules documentaires figurant sur ce DVD. Ils pourront être utilisés comme une base de travail pour une recherche documentaire ultérieure sur la Roumanie. Ces deux modules pourront aussi être utilisés dans le cadre de stages de formation.
- de support pour aborder l'interculturel. En effet, tout comme les personnages principaux du film, chacun de nous s'inscrit à un degré ou à un autre dans des appartenances multiculturelles.
- d'illustration du multilinguisme qui caractérise de nombreux pays francophones. Chemin faisant, un travail sur la variation langagière en français pourra également être entrepris avec les apprenants de niveau expérimenté en s'appuyant sur ce film.

Dans cet ensemble, nous avons résolument opté pour une démarche susceptible de conduire les jeunes apprenants à s'engager activement dans leur apprentissage, de façon à :

- développer chez eux une motivation qui sera le plus souvent liée, par la suite, à une attitude favorable à l'égard de la langue française et de la culture francophone en général,
- stimuler des interactions dans la classe,
- les inciter à questionner l'adulte et les autres, mais aussi à s'interroger eux-mêmes.

C'est pourquoi les situations proposées sont toujours génératrices de dialogues pour peu que l'enseignant sache créer les conditions et l'environnement permettant aux jeunes apprenants de dégager du sens à partir de ce qu'ils voient, de ce qu'ils entendent ou de ce qu'ils lisent. Ils pourront ainsi acquérir ou renforcer leurs habiletés langagières et établir des liens entre les réalités linguistiques et culturelles qui leur sont présentées et celles qu'ils vivent au quotidien. Dans les deux cas, la visée sera communicationnelle. C'est probablement

en s'assurant que les apprenants ont compris ce qui se passe à l'intérieur du film qu'on les amènera à établir des parallèles avec leur propre environnement, mais c'est aussi en suscitant leur curiosité qu'on les conduira à s'exprimer et à communiquer entre eux.

Les modules documentaires destinés aux adultes (enseignants, étudiants, chercheurs...) constituent tout d'abord un prolongement audiovisuel du présent guide. L'image et le son rendent plus accessible et plus riche le regard porté sur la présentation de la francophonie en Roumanie qui est proposée dans cet ensemble. Dans les témoignages, la « présence » qu'apportent l'image et le son est d'un intérêt évident. Ces modules peuvent notamment être utilisés par des enseignants en situation de formation : quelques pistes pour une telle exploitation sont fournies dans les pages qui suivent et dans les fiches pédagogiques n°51 et n°52. Ces éléments pourront aider le formateur à préparer son intervention.

➤ **La présentation de la Roumanie**

Le texte qui suit est celui qui figure dans le module documentaire figurant sur le présent DVD.⁵

I- La situation

La Roumanie se situe au Sud-est de l'Europe, au Nord des Balkans, à la rencontre de l'Europe centrale, de l'Europe méridionale et de l'Europe orientale.

Elle partage plus de 3000 Km de frontières avec la Bulgarie, la Serbie, la Hongrie, la Moldavie et l'Ukraine. Elle est bordée à l'Est par la mer Noire.

Sa superficie correspond à environ la moitié de celle de la France.

II- Les paysages

Deux éléments principaux, les Carpates et le Danube structurent les paysages de la Roumanie. L'arc des Carpates enveloppe les collines de Transylvanie et domine celles de Valachie au Sud et de Moldavie à l'Est. Du Maramures à la Dobrogea, les plaines ceignent le pays, au Nord, à l'Ouest et au Sud, jusqu'au delta du Danube et au littoral de la mer Noire.

La chaîne des Carpates est longue de 1500 kilomètres, dont 60% se situent sur le territoire roumain. D'altitude moyenne, et percées de nombreux cols, les Carpates deviennent beaucoup plus accidentées au Sud où de nombreux sommets dépassent 2000 mètres. Les stations de ski n'y manquent pas.

Les collines forment les contreforts de la chaîne des Carpates. La Transylvanie et la Moldavie, avec une altitude moyenne de 400 à 600 mètres, produisent les meilleurs vins de ce pays de vieille tradition viticole. Dans les plaines, la steppe originelle a presque partout disparu. Très fertiles, elles sont devenues le grenier de la Roumanie.

Deuxième fleuve européen après la Volga, le Danube est roumain sur 1075 kilomètres. À l'Ouest, il s'enfonce dans le plus long défilé d'Europe, qui sépare les Carpates des Balkans. Au Sud, où il marque frontière avec la Bulgarie, sa rive gauche est une vaste plaine soigneusement mise en valeur.

Le Danube se jette dans la Mer Noire par un delta, exceptionnel par la richesse de sa faune et de sa flore.

III- Le climat

Le climat continental de la Roumanie est caractérisé par des saisons bien marquées. L'hiver est long et rigoureux, la neige est partout présente.

L'été est chaud, le printemps et l'automne courts.

Les précipitations annuelles ne dépassent pas 700 millimètres mais la Dobrogea peut connaître la sécheresse et, en 2005, des inondations dévastatrices ont touché la quasi-totalité du pays.

Les nuances régionales sont importantes: une moyenne annuelle de 8° dans le Nord du pays, mais de 11° dans le Sud.

Le climat de Bucarest résume ces contrastes : les températures moyennes s'échelonnent de -3° en janvier à 23° en juillet et les précipitations estivales peuvent être spectaculaires, comme en 2005.

⁵ Texte établi par Aline Desmorat, Professeur d'histoire-géographie au Lycée Camille Saint-Saëns à Rouen

IV- La population

D'après le recensement de 2002, la Roumanie comptait 21,7 millions d'habitants. Comme dans tous les anciens pays de l'Est, la population a tendance à diminuer.

S'y ajoute une forte émigration : 10 millions de Roumains vivraient aujourd'hui à l'étranger. Leurs envois d'argent représentaient plus que les investissements étrangers en 2004.

Une petite majorité de Roumains est citadine. Avec un peu plus de deux millions d'habitants, Bucarest est la principale ville du pays. Les autres grandes villes sont Iasi, Constanta, Cluj-Napoca, Timisoara, Galati, Craiova, Brasov.

La Roumanie est un territoire multiethnique. La population se dit roumaine à 89,5% et déclare à 91% que le roumain est sa langue maternelle. Les minorités sont moins présentes dans le sud du pays. En Transylvanie, terre autrefois disputée, sont établis Hongrois et Allemands.

Les Roms forment une minorité largement sédentarisée.

Orthodoxe à plus de 86%, la population compte cependant des communautés catholiques et protestantes non négligeables.

V- L'économie.

Après la chute du communisme, la Roumanie est entrée dans une phase de reconstruction économique en vue l'intégration à l'Union européenne.

Le décollage de l'économie s'est accéléré à la fin des années 1990. L'inflation, qui avait conduit à introduire « le nouveau Leu », recule. De même, le chômage régresse. La main d'œuvre, peu coûteuse et de qualité, est un atout qui convainc nombre d'investisseurs, notamment français.

L'agriculture produit 12% du PNB. Surtout familiale et tournée vers l'autosuffisance, elle s'oriente de plus en plus vers la commercialisation. La viticulture est un des secteurs les plus prometteurs.

Dans l'industrie, les investisseurs étrangers multiplient les ouvertures d'usines, notamment dans les secteurs automobile, textile et informatique

Partout de nouvelles constructions transforment les villes, en particulier la capitale Bucarest. Le tertiaire se développe également : secteur bancaire, informatique, et surtout commerce international et tourisme. L'Union européenne est le premier partenaire commercial de la Roumanie, avec laquelle elle réalise 65% de ses échanges. Et chaque année, le pays accueille environ 5 millions de touristes étrangers, dont 75 000 Français. Ils sont attirés par le nombre et la richesse des sites, la côte et les grandes villes mais aussi des campagnes riches de traditions.

VI- L'histoire

C'est en commerçant avec les comptoirs grecs de la Mer Noire, puis en se mêlant à leurs habitants, qu'à partir du VII^e siècle avant Jésus-Christ, les peuples implantés dans la région correspondant à la Roumanie actuelle, les Daces ou Gètes, se font connaître du monde antique. Au fil des siècles, ils instaurent de puissants royaumes, attirant la convoitise de Rome : en 105 après J-C, l'empereur Trajan entreprend la conquête de la Dacie. Elle devient l'une des plus riches provinces de l'Empire, la Dacie heureuse. La forte colonisation romaine, la langue et la culture qu'elle importe sont l'un des éléments majeurs constitutifs de la future identité roumaine, filiation toujours revendiquée de nos jours.

En 271, Rome abandonne la Dacie sous la pression des Goths et les vagues d'envahisseurs se succèdent. Seuls les Slaves laisseront une empreinte notable, sur la langue en particulier. Les peuples de l'ancienne Dacie conservent leur identité propre, à laquelle s'incorpore dès le IV^e siècle une autre composante : le christianisme. Il s'implante progressivement, fortifié par la proximité de l'Empire byzantin.

Durant quelque 17 siècles cependant, cette culture latine et orthodoxe, unique à l'Est de l'Europe, ne correspondra pas à une entité politique indépendante. Du XI^e au XIII^e siècle, se constituent les principautés de Transylvanie, de Moldavie et de Valachie : elles demeurent, pendant des siècles, le plus souvent vassales des royaumes et empires qui s'affrontent dans cette région. La domination la plus durable s'avère celle des Ottomans, surtout sur la Valachie et la Moldavie ; elle s'exerce moins longtemps sur la Transylvanie, celle-ci étant essentiellement soumise à la Hongrie (à laquelle elle a d'ailleurs donné l'un de ses plus grands rois). Une première tentative d'unification, par Michel le Brave, échoue rapidement.

La suzeraineté ottomane n'empêche pas les principautés de bénéficier d'une autonomie, parfois très large, moyennant paiement d'un tribut. En Moldavie et Valachie, elle est même un temps partagée avec la Russie.

Cette histoire explique la richesse interculturelle de la Roumanie actuelle et ses nombreuses minorités. En Transylvanie, les localités ont habituellement trois noms, roumain, allemand et hongrois.

Un premier pas vers l'unification se produit en 1859 avec l'union de la Moldavie et de la Valachie. Ces « principautés unies » demeurent cependant en droit vassales de la Turquie.

C'est le 9 mai 1877 seulement que la Roumanie proclame son indépendance. Le territoire s'agrandit de la Dobrogea. En 1881, Carol I^{er} est couronné roi de Roumanie.

Mais, comme l'atteste cette carte du début du XX^e siècle, beaucoup de ceux qui s'expriment en roumain vivent alors encore en dehors de ces frontières, notamment en Transylvanie, province de l'Empire austro-hongrois. Celui-ci commence à peine plus de cent kilomètres au Nord de Bucarest.

Le pays n'est unifié qu'à l'issue de la Première Guerre mondiale, le 1^{er} décembre 1918 aujourd'hui date de la fête nationale : la Grande Roumanie est née. Pour la première fois, la plupart des roumanophones vivent dans le même pays.

La Seconde guerre mondiale entraîne, en 1940, le renversement de la monarchie, le rétrécissement du pays et l'instauration d'un régime fasciste allié de l'Allemagne nazie.

Cependant la Roumanie rejoint le camp allié en 1944 et contribue à la libération de plusieurs pays d'Europe centrale.

Les communistes remportent les élections de 1946 et fondent la République Populaire de Roumanie. Le pays s'organise sur le modèle communiste.

Nicolae Ceausescu est le dirigeant le plus marquant de cette période. Arrivé au pouvoir en 1965, il y demeure jusqu'à la révolution de décembre 1989 qui entraîne son exécution et celle de son épouse.

Une transition s'amorce dès lors vers la démocratie et l'économie de marché, confirmée par l'entrée dans l'Union européenne le 1^{er} janvier 2007.

VII- La francophonie

Un francophone débarquant à Bucarest éprouve d'emblée une sensation de familiarité. Elle tient à l'architecture notamment, mais surtout à la langue, bien sûr, à la filiation latine commune du roumain et du français. Bien plus, le roumain comporte un lexique non négligeable directement emprunté au français. Le recours à l'anglais apparaît cependant de plus en plus fréquent et les influences se mêlent.

À l'origine du succès du français, on trouve, dès la fin du XVIII^e siècle, les émigrés fuyant les bouleversements de la Révolution française. Au XIX^e, la diffusion du français passe par l'influence des officiers de l'armée russe présents en Moldavie et en Valachie, et qui s'expriment alors en français.

Le français devient progressivement le moyen privilégié de découverte de l'Occident et plus particulièrement de la France, vue comme un modèle de démocratie et de liberté.

Après l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des alliés en 1916, le rôle déterminant joué auprès des armées roumaines par la mission militaire française, resserre les liens entre les deux pays.

L'entre-deux-guerres est sans doute la période où le français est le plus pratiqué. À Bucarest, surnommée « le petit Paris », la population est largement francophone. Les modèles français inspirent l'architecture et l'organisation urbaines, les gouvernantes françaises élèvent les enfants des classes aisées, de nombreux commerçants, médecins ou encore ingénieurs français s'installent en Roumanie pendant qu'artistes et écrivains roumains vivent à Paris.

Après la parenthèse de la période communiste, la Roumanie est aujourd'hui revenue au sein de la famille francophone. Elle est membre de l'OIF depuis 1993 et le gouvernement compte un secrétaire d'État à la francophonie. À l'école, certes, l'anglais s'impose de plus en plus et les Roumains entendent désormais apprendre le français avec l'objectif d'être au moins trilingues.

À ce jour, 45% des élèves étudient le français en première ou deuxième langue. 257 classes bilingues sont réparties dans 70 lycées. La réussite dans ces filières permet d'intégrer l'université française, ou en demeurant sur place, de suivre l'une des 25 formations universitaires francophones offertes. Par ailleurs, de nombreux adultes suivent les cours des instituts français et les média francophones ne sont pas absents.

La tenue de XI^e sommet de la Francophonie, sur le thème « des technologies de l'information dans l'éducation » consacre l'engagement de la Roumanie en faveur du français.

➤ Pistes pédagogiques

Ce premier module, destiné aux enseignants, étant parfaitement structuré sur le plan pédagogique, on pourra envisager d'aller au-delà d'un simple visionnage, notamment si on l'utilise lors de formations. Avec des étudiants en particulier, on pourra s'engager dans un travail de réflexion prenant appui sur les informations et données qui y sont fournies. Ce même travail pourrait d'ailleurs être envisagé avec des apprenants de français de niveau expérimenté ou des apprenants dans des classes bilingues.

On procédera alors de la façon suivante :

● Phase 1 : Visionnage collectif.

Les étudiants ou les apprenants sont invités à regarder et à écouter l'ensemble de la présentation (ou l'un des chapitres proposés) selon le projet de l'enseignant.

● Phase 2 : Les étudiants (ou les apprenants), répartis en groupes, notent à l'intérieur des quatre colonnes suivantes, ce qu'ils ont

perçu visuellement	entendu	vu	compris

● Phase 3 : Nouveau visionnage du module (ou du chapitre choisi) : on complète les premières notes prises.

Partant de là, plusieurs activités pourront être mises en œuvre :

- Transcription d'une séquence,
- Lecture de la synthèse proposée ci-avant après avoir visionné la séquence ou en même temps,
- Expression libre des étudiants ou des apprenants à partir du visionnage de la séquence,
- Recherche complémentaire sur le sujet abordé en partant des informations scripto-visuelles.

Les activités proposées dans les pages qui suivent pourront être menées avec des apprenants à partir du niveau B2 (*Cadre européen commun de référence pour les langues*) ou avec des étudiants francophones dans le cadre d'une étude de la francophonie en Europe centrale et orientale.

Ces propositions seront bien entendu à adapter en fonction des publics concernés.

S'initier à la variation en français

Objectifs : Observer l'intonation - contextualiser des formes langagières - mettre en relation des formes d'expression avec des situations socioculturelles - interpréter - traduire.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
- Repérer les passages et les situations dans lesquelles Raul et Mihai utilisent un français très normé et les situations dans lesquelles ils utilisent un français plus familier. [B1 / B2 / C1 / C2] - Comparer le français utilisé par l'oncle Richard et celui que l'on maîtrise. [B2 / C1 / C2]	- Comparer le français utilisé par l'oncle de Raul dans le village de Strimbu et celui qu'on utilise habituellement. Dire ce qui est différent. [B1 / B2 / C1 / C2] - Observer les gens francophones que l'on connaît et analyser le français qu'ils parlent [B1 / B2 / C1 / C2]	- Procéder à une observation réfléchie de la langue utilisée dans les médias écrits que l'on connaît. Commenter B1 / B2 / C1 / C2]	- Rédiger une fiche récapitulant les expressions que l'on a identifiées (dans les pièces de théâtre jouées sur scène) et donner leur signification en français de référence. [B1 / B2 / C1 / C2]
Pour aller plus loin : Quel est l'intérêt d'observer la langue que l'on pratique ? Quelles sont les représentations qui y sont attachées ? Donner des exemples. [B1 / B2 / C1 / C2]			



Sites francophones et anglophones sur le réseau internet

Les sites francophones que nous avons sélectionnés - et dont la liste figure ci-après - sont destinés à vous permettre de compléter votre propre information sur les principaux thèmes abordés dans *Lettre de Roumanie*. Nous vous invitons donc à consulter ces sites : ils comportent de très nombreux documents et textes que vous pourrez directement utiliser dans vos classes ou qui vous serviront d'appui pour des discussions (sites sur la francophonie, par exemple) ; et ce, quel que soit le public visé. Vous pourrez également demander aux apprenants d'y sélectionner eux-mêmes les informations pertinentes pour les activités que vous leur proposerez.

➤ **Le théâtre en milieu scolaire**

Sites à caractère pédagogique

<http://www.franparler.org/parcours/theatre.htm> ou www.franparler.org

Excellent dossier sur la pratique du théâtre en classe.

<http://www.edufle.net>

Choisir la rubrique « le théâtre et l'enseignement du français »

<http://www.theatre-contemporain.net>

Site d'information sur le théâtre contemporain français et francophone

<http://www.educnet.education.fr/theatre/>

Théâtre et TICE

<http://www.fle.fr/theatre/introdb.html>

Théâtre et FLE

Sites proposant des textes à télécharger

www.leproscenium.com

Bibliothèque de textes à jouer (2301 textes – 580 auteurs)

<http://www.dramaction.qc.ca>

Ressources pour les ateliers de théâtre et d'improvisation.

On peut également procéder à une recherche directe sous Google en tapant les mots clés suivants :

Théâtre et FLE

Théâtre et enseignement du français

Théâtre et apprentissage du français

Le théâtre en classe de français

➤ **La Roumanie et l'histoire du français**

<http://www.france-roumanie.com/>

Histoire des liens entre la Roumanie et la France (site extrêmement bien conçu)

www.ambafrance-ro.org/

Site de l'Ambassade de France en Roumanie fournissant de nombreuses informations générales et pratiques

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Roumanie>

Informations intéressantes sur la Roumanie

http://www.rombest.com/roumanie_presentation.htm

Présentation générale de la Roumanie

<http://www.roumanie-france.ro/125>

Site d'information sur la Roumanie. Celui-ci y évoque la question de la francophonie en Roumanie.

➤ **S'informer sur la francophonie**

<http://www.diplomatie.gouv.fr>

Site du ministère des Affaires étrangères et européennes

Choisir ensuite la rubrique « Rayonnement culturel et scientifique », puis la rubrique « Francophonie / langue française ».

Ce site présente l'actualité de la francophonie, les grandes dates, la « mémoire » de la francophonie, le dispositif institutionnel multilatéral, le dispositif institutionnel français...

<http://www.tifq.ulaval.ca/axl/francophonie/francophonieacc.htm>

Site extrêmement riche sur la francophonie dans le monde Les états francophones présentés sont séparés en trois catégories : les états francophones unilingues, les états francophones bilingues et les états partiellement de langue française. En cliquant sur un état, on accède à une fiche très détaillée du pays en question (plus de 170 pays proposés).

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/francophonie/oif-carte.shtml>

Carte de la francophonie

Sites institutionnels

<http://www.francophonie.org>

Site de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Ce site répertorie les actions de l'OIF, ses publications, ses outils ainsi qu'un calendrier des événements passés et futurs. Sous la rubrique « liens », on trouve des renvois aux institutions de la Francophonie, aux organisations internationales et à d'autres sites francophones.

<http://www.tv5.org/>

Site sur TV5

http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/dossier_actualite/francophonie/

Regard sur la francophonie dans le monde

<http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf>

Le site de la Délégation Générale de la Langue Française

Ce site présente la Délégation. Il possède différentes rubriques telles que les « actualités », « le français et le droit », « le vocabulaire et la terminologie ». Sous la rubrique « francophonie », on accède à des fichiers qui présentent le français comme langue de partage.

➤ **Activités pour les apprenants autour de la Francophonie**

<http://jeux.francophonie.org/>

Les jeux de la Francophonie

<http://www.bonjourdefrance.com>

Ce site propose de nombreuses activités en français langue étrangère / langue seconde. Il a été conçu comme un espace interactif, ouvert aux enseignants, aux chercheurs et aux étudiants de FLE.

<http://www.ur.se/chloe>

Ce site raconte en neuf épisodes (de dix minutes chacun) l'histoire d'une jeune Parisienne qui vit toutes sortes d'aventures incroyables.

<http://www.polarfle.com/>

Ce site est destiné à apprendre le français avec l'inspecteur Duflair. Le travail sur la langue française se fait par le biais d'une enquête policière virtuelle.

<http://www.caslt.org/research/musicf.htm>

Enseigner le français langue seconde à l'aide de la musique

<http://www.fipf.org>

Site de la Fédération Internationale des Professeurs de français

<http://www.fdlm.org>

Site de la revue *Le Français dans le Monde*. On peut y retrouver des articles en ligne

<http://www.rfi.fr/>

Radio France International (RFI)

➤ **Les ressources linguistiques : dictionnaires**

<http://www.le-dictionnaire.com/>

<http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/>

<http://www.granddictionnaire.com/>

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Le trésor de la langue française informatisé



Ouvrages et revues de référence

BARLOW M., 2005 : *Le travail en groupes des élèves*, Paris, Éd. Bordas pédagogie, 110 p.

CAOUCETTE E., LAMARRE N., MODARD D., OBERMOSSER B., 1998 : *Lettres du Canada 1*, Rouen, CRDP/Alberta Education. Ensemble multimédia (cassette vidéo, cassette audio et guide pédagogique) pour l'enseignement / apprentissage du français et la découverte de la francophonie. Thème : *la place du français en Alberta et au Manitoba*

CAOUCETTE E., LAMARRE N., MODARD D., OBERMOSSER B., 1998 : *Lettres du Canada 2*, Rouen, CRDP/Alberta Education. Ensemble multimédia (cassette vidéo, cassette audio et guide pédagogique) pour l'enseignement du français et la découverte de la francophonie. Thème : *le français au Québec et au Nouveau-Brunswick*.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2001 : *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre*, Paris, Didier, 191 p.

CORMANSKI A., 2005 : *Techniques dramatiques : activités d'expression orale*, Paris, Éd. Hachette-FLE, 126 p.

CUQ J.-P., (Dir.), 2003 : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, ASDIFLE / Clé international, 303 p.

CYR P., 1998 : *Les stratégies d'apprentissage*, Coll. Didactique des Langues Étrangères, Paris, CLE International

DELAMOTTE R., FRANCOIS F., PORCHER L., 1997 : *Langage, éthique, éducation. Perspectives croisées*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen n°231, 182 p.

DUMONT P., 2004 : *L'interculturel dans l'espace francophone*, Paris, Éd. L'Harmattan, 214 p.

GODARD A. et ROLLINAT-LEVASSEUR E.-M., 2005 : « Le dialogue théâtral, miroir grossissant des interactions verbales », dans *le Français dans le Monde* n° spécial sur « Les interactions en classe de langue », Paris, Éd. Hachette-FLE, pp. 145-151.

HERIL A., MEGRIER D., 2000 : *Techniques théâtrales pour la formation d'adultes*, Retz, 112 p.

HINGLAIS S., 2005 : *Enseigner le français par des activités d'expression et de communication*, Retz, 95 p.

LANCIEN T., 1994 : *Le document vidéo en classe de F.L.E.*, Paris, Clé international

LANCIEN T., 2004 : *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Coll. Pratiques de classe, Paris, Hachette,

MODARD D., OBERMOSSER B., BRENGUES E., 1994 : *Lettres de France 1*, Rouen, CRDP. Ensemble multimédia (cassette vidéo, cassette audio et guide pédagogique) pour l'apprentissage précoce du Français Langue Étrangère

MODARD D., OBERMOSSER B., TURGIS M.-A., 1996 : *Lettres de France 2*, Rouen, CRDP. Ensemble multimédia (cassette vidéo, cassette audio et guide pédagogique) pour l'apprentissage précoce du Français Langue Étrangère.

MODARD D., OBERMOSSER B., SEKTAOUI M., 2001 : *Lettres du Maroc*, Rouen, CRDP/CADAPP de Mohammedia, Ensemble multimédia (cassette vidéo, cassette audio et guide pédagogique) pour l'enseignement / apprentissage du français et la découverte de la francophonie. Thème : *la place du français dans la société marocaine*.

MODARD D., MALAK Y., OBERMOSSER B., 2004 : *Lettres du Liban 1*, Rouen, CRDP de Haute-Normandie/CRDP du Liban (DVD, CD-ROM audio et ouvrage d'accompagnement). Ensemble multimédia pour l'enseignement / apprentissage du français et la découverte de la francophonie. Thème : *La place et le rôle du français au Liban*.

MODARD D., OBERMOSSER B. (dirs.), 2004 : *Dialogue des cultures... diversité linguistique : mythes et réalités*, Coll. Synergies, Rouen, CRDP de Haute-Normandie

MODARD D., MALAK Y., OBERMOSSER B., 2005 : *Lettres du Liban 2*, Rouen, CRDP de Haute-Normandie/CRDP du Liban (DVD, CD-ROM audio et ouvrage d'accompagnement). Ensemble multimédia pour l'enseignement / apprentissage du français et la découverte de la francophonie. Thème : *Le Sommet de la Francophonie de Beyrouth*.

MODARD D., OBERMOSSER B., STEG A., 2008 : *Lettres de Louisiane*, Rouen, CRDP de Haute-Normandie/Consulat général de France à La Nouvelle-Orléans (DVD, CD-ROM audio et ouvrage d'accompagnement). Ensemble multimédia pour l'enseignement / apprentissage du français et la découverte de la francophonie. Thème : *La place du français en Louisiane*.

MORISSON C., 2000 : *35 exercices d'initiation au théâtre (Vol. 1 – Le corps)*, Actes Sud Junior, Collection Spectacle – Les carnets d'atelier, 60 p.

MORISSON C., 2000 : *35 exercices d'initiation au théâtre (Vol. 1 – La voix)*, Actes Sud Junior, Collection Spectacle – Les carnets d'atelier, 61 p.

MORISSON C., 2001 : *40 exercices d'improvisation théâtrale*, Actes Sud Junior, Collection Spectacle – Les carnets d'atelier, 60 p.

PEZIN P., 2002 : *Le livre des exercices à l'usage des acteurs*, Éd. L'entretemps, Coll. Les voies de l'acteur.

PIERRA G., 1997 : *Une esthétique théâtrale en langue étrangère*, Paris, Éd. L'Harmattan, 234 p.

ROUSSEAU P., 2003 : *Le théâtre de la classe : l'enseignant, un acteur pédagogique*, Paris, Éd. L'Harmattan, 197 p.



Coup de théâtre

TEXTE DE LA LETTRE DE RAUL À JOSH

Dej, mardi 30 mai

Bonjour Josh,

Tu as dû être étonné en recevant ma carte postale de France ! Ce qui m'est arrivé est presque incroyable ! Pourtant, c'est vrai.

Tu sais que **je fais du théâtre** dans mon école. Au début du mois, on a participé au Festival *franthousiasme*. Chaque année, c'est un grand événement à Dej.

Depuis des mois, on travaille pour gagner le premier prix ! **On a même fait une tournée**. Notre troupe est allée à Cluj pour jouer notre pièce. À Sibiu aussi, le public nous a beaucoup applaudis. Sibiu est une très belle ville. On a pu s'y promener avant d'aller au théâtre.

Tu sais, il y avait beaucoup d'autres troupes inscrites à Dej, et des bonnes ! Par exemple, celle de l'École centrale de Bucarest. **Mon ami Mihai** en fait partie. Je t'ai déjà parlé de lui. On se connaît depuis le dernier festival d'Arad. Je suis allé le voir **chez lui, à Bucarest**, au mois d'avril. Nous avons beaucoup parlé en nous promenant ensemble. Mihai était sûr que sa troupe était la meilleure de toutes. Il avait un rôle important dans la pièce. Pas comme moi ! **J'ai assisté à une répétition** dans son école. C'était vraiment très bien. Je me disais qu'ils avaient vraiment des chances de gagner le premier prix à Dej !

Eux aussi, ils ont joué leur pièce dans plusieurs villes de Roumanie et ont eu beaucoup de succès... comme nous. Je l'ai expliqué à Mihai, mais j'étais quand même inquiet !

En rentrant de Bucarest, **j'ai beaucoup travaillé mon rôle** avec ma sœur. Mais le personnage qui me plaisait le plus, c'était celui de l'accusé (je t'ai déjà écrit que la pièce raconte l'histoire d'un procès)...

Et puis, **le week-end du festival** est arrivé.

Mihai et Cécile, une Française qui participait aussi au festival, ont logé chez mon oncle dans un village près de Dej. **Nous nous sommes promenés** et je leur ai montré les endroits où je jouais quand j'étais petit. Le soir, on a mangé ensemble. Mon oncle et ma tante avaient mis leurs costumes du dimanche en notre honneur.

Et puis, le lendemain, **Mihai a joué**... Le public a beaucoup aimé le spectacle. J'étais sûr que le jury allait les choisir !

Ensuite, notre tour est arrivé... J'avais un trac terrible. Et là, catastrophe ! On ne trouvait plus Bogdan, celui qui jouait le rôle de l'accusé, le premier rôle. Lucian, notre metteur en scène était affolé. Maintenant, j'espère que tu as deviné : **j'ai dit que je pouvais jouer le rôle de Bogdan** ! Quand j'ai récité quelques phrases, Lucian a été convaincu... Miracle : sur la scène, tout mon trac avait disparu ! **Le public était enthousiaste**. Il a beaucoup applaudi à la fin ! Et Bogdan ? Il avait été très imprudent : il avait fait la fête avec des amis la veille. En allant au théâtre, il s'était assis sur un banc dans le parc de Dej pour réviser son rôle... et il s'était endormi profondément !

À la fin du festival, le jury a délibéré. Quel suspense ! Et qui a eu **le premier prix** ? Et bien, c'est NOTRE troupe ! Et surtout, nous avons été sélectionnés pour aller en France, au Festival de Canteleu ! Lucian a décidé que je garderais le rôle. C'est comme ça que **je suis allé en Normandie pour jouer notre pièce**. Je me suis fait plein d'amis. J'ai découvert la ville de Rouen et sa région. Maintenant je rêve de devenir un acteur célèbre pour aller faire une tournée chez toi, en Louisiane !

Raul

Remarque : Les mots et expressions apparaissant en incrustation à l'écran sont en caractères gras dans la présente lettre.





LETTRE DE ROUMANIE

Coup de théâtre

Lettre de Raul à Josh

TEXTE DE LA LETTRE ET DIALOGUES COMPLETS

Dej, Roumanie. Un mois de mai...

Dej, mardi 30 mai,

Bonjour Josh,

Tu as dû être étonné en recevant ma carte postale de France ! Ce qui m'est arrivé est presque incroyable ! Pourtant, c'est vrai !

Tu sais que **je fais du théâtre** dans mon école. Au début du mois, on a participé au festival *Franthousiasme*.

- Quelle émotion ! J'ai envie de rire, de crier, de pleurer de joie !
- Chouette !

Chaque année, c'est un grand événement à Dej ! Depuis des mois, on travaille pour gagner le premier prix.

- *Je te prie de reprendre et de jouer comme il faut. Voyons...*
- *La vérité, nous la discutons !*
- *La vérité... nous la discutons !*
- *La vérité, nous la discutons !*
- *Mentez pour lui !*
- *Oui, mentez pour lui !*
- *Puisque c'est moi !*
- *Oh ! Oh ! Oh !*
- *Puisque c'est moi !*
- *Je demande la parole...*
- *Monsieur le Président,*
- *Je demande la parole...*
- *Monsieur le Président,*
- *... et patati et patata !*

On a même fait une tournée. Notre troupe est allée à Cluj pour jouer notre pièce. A Sibiu aussi, le public nous a beaucoup applaudis !

- Oui, j'accuse !
- Taisez-vous !

Sibiu est une très belle ville. On a pu s'y promener avant d'aller au théâtre.

- *A propos de la pièce de théâtre... C'est moi qui suis le comédien vedette, le prof l'a dit lui aussi, alors que vous, vous êtes nuls !*
- *On verra... N'oublie pas que tu es sur le Pont des menteurs et si tu mens, il va t'arriver des ennuis !*
- *C'est vrai, je suis sur ce pont, mais c'est tout aussi vrai que je suis l'acteur principal, alors...*

- *Crois ce que tu veux, je n'ai fait que t'avertir !*
- *Ça n'a pas d'importance !*
- *Tu vas voir ce qui va t'arriver si tu mens sur le Pont des menteurs !*
- *Ouais, le Pont des menteurs...Quelle bonne blague !*
- *Bon, allons-y !*

Tu sais, il y avait beaucoup d'autres troupes inscrites à Dej ! Et des bonnes !

- Toutes les régions de la Roumanie sont représentées !

Par exemple, celle de l'École centrale de Bucarest.

- Bu-ca-rest ! Bucutesti ! L'École centrale qui est bien connue dans le pays.

Mon ami Mihai en fait partie. Je t'ai déjà parlé de lui. On se connaît depuis le dernier Festival d'Arad. Je suis allé le voir **chez lui à Bucarest**, au mois d'avril.

- *Maman, papa !*
- *Raoul... Cristiana... - Bonsoir*
- *Sois le bienvenu !*
- *Bonsoir Raoul !*
- *Bonsoir*
- *Sois le bienvenu !*
- *Raoul ! Qu'est-ce que tu penses de Bucarest ?*
- *Je ne sais pas... C'est plus beau que Dej... et c'est vraiment immense, gigantesque même ! C'est grand !*
- *Ta ville est beaucoup plus petite par rapport à Bucarest ?*
- *Oui, c'est petit et même très petit. Bucarest est vraiment immense.*
- *Domage, pendant cette période, à Bucarest, il pleut souvent.*

Nous avons beaucoup parlé en nous promenant ensemble.

- *Il s'agit de quoi dans ta pièce de théâtre ?*
- *Il s'agit d'un procès dans lequel l'accusé devient finalement le juge, et le juge l'accusé.*
- *C'est très amusant ! A mon avis, ça vaut vraiment la peine de la voir !*
- *Et dans la tienne, il est question de quoi ?*
- *Bien, ma pièce est jouée par une troupe de théâtre, la troupe de Molière.*
- *Le roi nous demande de jouer la pièce en deux jours. Lui, il veut s'amuser.*
- *Tiens, bonjour Mihai ! Alors vous vous préparez pour le festival ?*
- *Oui.*
- *Et toi aussi ?*
- *Il est mon ami de Dej. Elle est ma professeur de théâtre de l'année dernière*
- *Tu me raconteras au retour qui a gagné ?*
- *Oui, oui ?*
- *Bien, je vous souhaite bonne chance. - Merci !*
- *Au revoir, à bientôt !*
- *A bientôt ! - A bientôt !*

Mihai était sûr que sa troupe était la meilleure de toutes.

- Selon toi, laquelle sera la meilleure du festival ?
- Je ne sais pas... Je crois, j'espère bien...

Il avait un rôle important dans la pièce.

- Il suffit de me regarder !
- Et qui fait le roi parmi vous ?
- Moi !

Pas comme moi ! **J'ai assisté à une répétition** dans son école.

- Bonjour, Monsieur !
- Bonjour, Monsieur !
- Que fais-tu là ?
- Parbleu, tu vois : j'attends !
- Nous allons garder les deux marquis ici... Les garçons, vous suivez les deux demoiselles... Essayez, s'il vous plaît, de leur attirer un peu l'attention. Et cela va donner du dynamisme à la scène... Comme ça, ce sera mieux que ce qu'on a fait à Brasov, par exemple.

C'était vraiment très bien ! Je me disais qu'ils avaient vraiment des chances de gagner le premier prix à Dej. En rentrant de Bucarest, j'ai beaucoup travaillé mon rôle avec ma sœur.

- *Alors, tu as besoin d'aide pour apprendre ton rôle ?*
- *Quel rôle ? Tu ne vois pas que je l'ai déjà appris ?*
- *Moi, je veux le rôle principal !*
- *Bon, d'accord, voyons alors le rôle principal !*
- Je demande la parole...

Mais, le personnage qui me plaisait le plus, c'était celui de l'accusé. Je t'ai déjà dit que la pièce raconte l'histoire d'un procès.

- *Bravo ! Mes félicitations ! Je ne savais pas que tu l'avais déjà appris !*
- *Ben, oui !*

Et puis, **le week-end du festival** est arrivé !

- J'ai l'honneur d'ouvrir la 4e édition du festival national de théâtre francophone pour enfants « Franthousiasme »
- Elles dorment ! Les paresseuses !
- Qu'est-ce que c'est ? - Qui est-ce qui crie ?
- Qu'as-tu ?
- Méchante, vilaine, tu m'as piquée, tu m'as fait mal, j'ai du sang !
- Comment du sang ? Pourquoi ?
- Parce que tu m'as piquée, méchante !
- Moi, je t'ai piquée ?
- Oui, tu m'as piquée, j'ai du sang !
- C'est pas vrai, c'est toi-même !
- menteuse ! Je vais le dire à maman !
- Pour nous gronder ?
- Oui, je serai très contente !
- Tu es méchante ! Et pour la peine, tu n'auras pas ta poupée !
- Je veux ma poupée !
- Tu ne l'auras pas !
- Maman, maman ! Au secours ! Blanche et Laurence m'ont piquée ! Elles ont cassé ma poupée !
- Qu'est-ce que tu as mon petit trésor ? Pourquoi pleures-tu ?
- Blanche et Laurence m'ont fait piquer ! Laurence a cassé ma poupée !
- Viens avec moi !
- Non ! Je veux rester ici à les regarder travailler !
- Elles vont encore te faire pleurer !
- Si elles me font pleurer, je les ferai gronder !
- Allez maman, allez ! Je le veux !
- Bisous ! Bisous !

Mihai et Cécile, une Française qui participait aussi au festival, ont logé chez mon oncle dans un village près de Dej. **Nous nous sommes promenés.** Je leur ai montré les endroits où je jouais quand j'étais petit.

- Oh ! Regardez ! On travaille avec des chevaux encore, ici ?
- Oui, ici, dans mon village, des gens travaillent encore avec des chevaux, mais ailleurs, des gens travaillent aussi avec des tracteurs.
- D'accord...

- Que ton village est joli ! Quel paysage ! Il est très différent de la région de Bucarest.
- Mais, dis-moi, Raul, tu te débrouilles bien en français !
- Oui, c'est parce que je fais, du théâtre en français à Dej, et j'espère que ma troupe va gagner le festival francophone !
- Moi aussi, je fais du théâtre à Bucarest, et j'espère que ma troupe va gagner le festival !
- On verra, on verra...
- T'as vu, il y a beaucoup de cailloux.
- Est-ce que tu sais faire des ricochets sur l'eau ?
- Oui, oui, je sais, moi.
- Alors viens, on va jouer !
- *Regarde ! Tu savais que l'église avait été construite au XVI^e siècle ? Elle est très, très vieille !*
- *Qu'est-ce qu'elle est belle !*
- L'église est du XVI^e Siècle.
- Oui ?
- Oui.
- C'est l'école où j'étais dix ans quand j'étais petit.
- D'accord...

Le soir, on a mangé ensemble.

- *Entrez, entrez les enfants ! Vous devez avoir bien faim !*

Mon oncle et ma tante avaient mis leur costume du dimanche en notre honneur.

- *Vous êtes allés où ? Qu'est-ce que vous avez vu ?*
- *Je lui ai tout montré : l'école, le fossé, les ponts, la rivière...*
- *Voilà !*
- Vous avez vu notre vieille église ?
- Ah, mais vous parlez français !
- Un peu...
- Ah !
- *Allez, prenez des galettes ! Ici, on ne les prépare pas comme chez vous.*
- Merci !
- Bon appétit !
- Ah, bon appétit, merci !
- Est-ce que vous aimez ça, placinta ?
- Oui, c'est très bon, oui.
- C'est un plat typique roumain, d'ici.
- Ah oui ? Et comment, comment on le fait ?
- On met de la farine...
- ... un ou deux œufs...
- Oui... de l'huile... On pétrit la pâte... et puis, on met à chauffer sur la poêle...
- D'accord...
- Avec un peu d'huile.
- Oui...
- Et vous mangez souvent des placintas ?
- Oui...
- *Entrez !*
- *Entrez, entrez, chers voisins ! - Comment allez-vous ?*
- *Venez, des amis nous rendent visite.*
- *Vous recevez des amis ? C'est votre neveu, n'est-ce pas ?*
- *C'est Raul, de Dej.*
- *De Dej ? Et il n'est pas venu seul...*
- *Comment ça, venir seul ? J'ai amené aussi mon ami de Bucarest.*
- *Tu viens de Bucarest ? Et tu aimes notre village ?*
- *Oui, beaucoup.*
- *Vous l'avez visité, notre village, n'est-ce pas ?*

- *Oui, Raul m'en a fait faire le tour.*
- *Oui, très bien. Et tu as aimé ce que tu as vu ?*
- *Oui.*
- *Il faudra revenir. Si ça t'a plu, reviens à Noël.*
- *On chante des noëls. C'est très beau, à cette période-là !*
- *Volontiers. Il me tarde déjà de revenir.*
- *On vous attend alors. Nous serons heureux de vous revoir !*

Et puis, le lendemain, **Mihai a joué.**

- Est-ce comme un ami que vous quittez ces lieux ?
- Rome, l'Empire !
- Voyez-vous cette posture ?
- Voilà ce qui attire l'approbation du public !

Le public a beaucoup aimé le spectacle.

- ... qu'il faut mettre l'accent d'accord avec la parole...et la parole avec l'action.

J'étais sûr que le jury allait les choisir.

- Ah, Monsieur, vous me redonnez la vie !
- Le Roi nous a fait la plus grande grâce du monde !
- Ah, que la vie est belle ! Vive le Roi !
- Vive le théâtre !

Ensuite, notre tour est arrivé. J'avais un trac terrible. Et là, catastrophe !

- *Qu'est-ce qu'on fait ? Où est Bogdan ?*

On ne trouvait plus Bogdan, celui qui jouait le rôle de l'accusé, le premier rôle !

- *Ce n'est pas possible !*
- *Monsieur ! Monsieur le Professeur !*
- *Qu'est-ce qui se passe ?*

Lucian, notre metteur en scène, était affolé.

- Mon Dieu, mais c'est pas possible ! Encore deux minutes, et on entre ! Il faut le trouver ! On perd deux ans de travail ! Qu'est-ce qu'on fait, mon Dieu ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Maintenant, j'espère que tu as deviné ! **J'ai dit...**

- *Je le sais, moi.*
- *Qu'est-ce que tu sais ?*
- *Le rôle de Bogdan !*

que je pouvais jouer le rôle de Bogdan !

- *Comment ça ?*
- *Je l'ai appris.*
- *Vraiment ? Voyons ça. Voyons !*

- Je demande...

Quand j'ai récité quelques phrases, Lucian a été convaincu.

- *Allez, vite ! Change d'habits ! Tu es notre sauveur !*
- *Je demande la parole... Monsieur le Président,*

Miracle ! Sur la scène, tout mon trac avait disparu. **Le public était enthousiaste !** Il a beaucoup applaudi à la fin. Et Bogdan ? Il avait été très imprudent. Il avait fait la fête avec des amis la veille. En allant au théâtre, il s'était assis sur un banc dans le parc de Dej, pour réviser son rôle... et il s'était endormi profondément.

- *Bravo. Tu as très bien joué ce rôle ! Mes félicitations !*

Lucian a décidé que je garderais le rôle.

- *Tu es d'accord ? Vous êtes d'accord ?*
- *Qu'est-ce qui se passe ici ?*
- *Grâce à lui, on a joué : et bien, il va prendre le rôle !*
- *Félicitations !*

A la fin du festival...

- Mesdames et messieurs, la séance est levée !

... le jury a délibéré.

- Bonjour à tous, bonjour chers amis ! Donc, je vais parler au nom du jury qui s'est réuni hier soir... et qui a déterminé le palmarès de cette édition des « Franthousiasmes ». Le jury souligne le fait que tout ce travail a été fait par les enseignants et par les élèves pour pouvoir pratiquer, de mieux en mieux, la langue française. Et c'est finalement tout ça qui vous a réunis ici. ...donc, bravo ! Nous allons pouvoir passer au palmarès...

Quel suspense !

- Avant, au nom du jury, je voudrais féliciter toutes les troupes.

Et qui a eu **le premier prix** ?

- Maintenant, nous allons remettre le premier prix « Franthousiasme » qui revient à la troupe qui a interprété... « Le Procès du tribunal » !

Et bien, c'est notre troupe !

- *Donc, la troupe « les Enthousiastes » de l'école Mihai Eminescu de Dej !*

Et surtout, nous avons été sélectionnés pour aller en France, au festival de Canteleu.

- *Cette troupe est invitée par l'Ambassade de France en Roumanie... à participer au festival de Canteleu, en France !*

C'est comme ça que **je suis allé en Normandie pour jouer notre pièce**. Je me suis fait plein d'amis ! J'ai découvert la ville de Rouen et sa région.

- *Voilà quelques colombages... Regardez, ça s'appelle « colombages »...*
- *Oh ! La belle Seine !*

Maintenant, je rêve de devenir un acteur célèbre... pour aller faire une tournée chez toi, en Louisiane !

Raul.



Lettres de francophonie

Lettre de Roumanie

Coup de théâtre



LETTRE DE ROUMANIE

Coup de théâtre

Module documentaire 1

PRÉSENTATION DE LA ROUMANIE

SITUATION

La Roumanie se situe au Sud-est de l'Europe, au Nord des Balkans, à la rencontre de l'Europe centrale, de l'Europe méridionale et de l'Europe orientale.

Elle partage plus de 3000 Km de frontières avec la Bulgarie, la Serbie, la Hongrie, la Moldavie et l'Ukraine. Elle est bordée à l'Est par la mer Noire.

Sa superficie correspond à environ la moitié de celle de la France.

PAYSAGES

Deux éléments principaux, les Carpates et le Danube structurent les paysages de la Roumanie. L'arc des Carpates enveloppe les collines de Transylvanie et domine celles de Valachie au Sud et de Moldavie à l'Est. Du Maramures à la Dobrogea, les plaines ceignent le pays, au Nord, à l'Ouest et au Sud, jusqu'au delta du Danube et au littoral de la mer Noire.

La chaîne des Carpates est longue de 1500 kilomètres, dont 60% se situent sur le territoire roumain. D'altitude moyenne, et percées de nombreux cols, les Carpates deviennent beaucoup plus accidentées au Sud où de nombreux sommets dépassent 2000 mètres. Les stations de ski n'y manquent pas.

Les collines forment les contreforts de la chaîne des Carpates. La Transylvanie et la Moldavie, avec une altitude moyenne de 400 à 600 mètres, produisent les meilleurs vins de ce pays de vieille tradition viticole. Dans les plaines, la steppe originelle a presque partout disparu. Très fertiles, elles sont devenues le grenier de la Roumanie.

Deuxième fleuve européen après la Volga, le Danube est roumain sur 1075 kilomètres. À l'Ouest, il s'enfonce dans le plus long défilé d'Europe, qui sépare les Carpates des Balkans. Au Sud, où il marque frontière avec la Bulgarie, sa rive gauche est une vaste plaine soigneusement mise en valeur.

Le Danube se jette dans la Mer Noire par un delta, exceptionnel par la richesse de sa faune et de sa flore.

CLIMAT

Le climat continental de la Roumanie est caractérisé par des saisons bien marquées. L'hiver est long et rigoureux, la neige est partout présente.

L'été est chaud, le printemps et l'automne courts.

Les précipitations annuelles ne dépassent pas 700 millimètres mais la Dobrogea peut connaître la sécheresse et, en 2005, des inondations dévastatrices ont touché la quasi-totalité du pays.

Les nuances régionales sont importantes: une moyenne annuelle de 8° dans le nord du pays mais de 11° dans le sud.

Le climat de Bucarest résume ces contrastes : les températures moyennes s'échelonnent de -3° en janvier à 23° en juillet et les précipitations estivales peuvent être spectaculaires, comme en 2005.

POPULATION

D'après le recensement de 2002, la Roumanie comptait 21,7 millions d'habitants. Comme dans tous les anciens pays de l'Est, la population a tendance à diminuer. S'y ajoute une forte émigration : 10 millions de Roumains vivaient aujourd'hui à l'étranger. Leurs envois d'argent représentaient plus que les investissements étrangers en 2004.

Une petite majorité de Roumains est citadine. Avec un peu plus de deux millions d'habitants, Bucarest est la principale ville du pays. Les autres grandes villes sont Iasi, Constanta, Cluj-Napoca, Timisoara, Galati, Craiova, Brasov.

La Roumanie est un territoire multiethnique. La population se dit roumaine à 89,5% et déclare à 91% que le roumain est sa langue maternelle. Les minorités sont moins présentes dans le sud du pays. En Transylvanie, terre autrefois disputée, sont établis Hongrois et Allemands.

Les Roms forment une minorité largement sédentarisée.

Orthodoxe à plus de 86%, la population compte cependant des communautés catholiques et protestantes non négligeables.

ÉCONOMIE

Après la chute du communisme, la Roumanie est entrée dans une phase de reconstruction économique en vue de son intégration à l'Union Européenne.

Le décollage de l'économie s'est accéléré à la fin des années 1990. L'inflation, qui avait conduit à introduire « le nouveau Leu », recule. De même, le chômage régresse. La main d'œuvre, peu coûteuse et de qualité, est un atout qui convainc nombre d'investisseurs, notamment français.

L'agriculture produit 12% du PNB. Surtout familiale et tournée vers l'autosuffisance, elle s'oriente de plus en plus vers la commercialisation. La viticulture est un des secteurs les plus prometteurs.

Dans l'industrie, les investisseurs étrangers multiplient les ouvertures d'usines, notamment dans les secteurs automobile, textile et informatique

Partout de nouvelles constructions transforment les villes, en particulier la capitale Bucarest. Le tertiaire se développe également : secteur bancaire, informatique, et surtout commerce international et tourisme. L'Union Européenne est le premier partenaire commercial de la Roumanie, avec laquelle elle réalise 65% de ses échanges. Et chaque année, le pays accueille environ 5 millions de touristes étrangers, dont 75 000 Français. Ils sont attirés par le nombre et la richesse des sites, la côte et les grandes villes, mais aussi des campagnes riches de traditions.

HISTOIRE

C'est en commerçant avec les comptoirs grecs de la Mer Noire, puis en se mêlant à leurs habitants, qu'à partir du VII^e siècle avant Jésus-Christ, les peuples implantés dans la région correspondant à la Roumanie actuelle, les Daces ou Gètes, se font connaître du monde antique. Au fil des siècles, ils instaurent de puissants royaumes, attirant la convoitise de Rome : en 105 après J-C, l'empereur Trajan entreprend la conquête de la Dacie. Elle devient l'une des plus riches provinces de l'Empire, la *Dacie heureuse*. La forte colonisation romaine, la langue et la culture qu'elle importe sont l'un des éléments majeurs constitutifs de la future identité roumaine, filiation toujours revendiquée de nos jours.

En 271, Rome abandonne la Dacie sous la pression des Goths et les vagues d'envahisseurs se succèdent. Seuls les Slaves laisseront une empreinte notable, sur la langue en particulier. Les peuples de l'ancienne Dacie conservent leur identité propre, à laquelle s'incorpore dès le IV^e siècle une autre composante : le christianisme. Il s'implante progressivement, fortifié par la proximité de l'Empire byzantin.

Durant quelque 17 siècles cependant, cette culture latine et orthodoxe, unique à l'est de l'Europe, ne correspondra pas à une entité politique indépendante. Du XI^e au XIII^e siècle, se constituent les principautés de Transylvanie, de Moldavie et de Valachie : elles demeurent, pendant des siècles, le plus souvent vassales des royaumes et empires qui s'affrontent dans cette région. La domination la plus durable s'avère celle des Ottomans, surtout sur la Valachie et la Moldavie ; elle s'exerce moins longtemps sur la Transylvanie, celle-ci étant essentiellement soumise à la Hongrie (à laquelle elle a d'ailleurs donné l'un de ses plus grands rois). Une première tentative d'unification, par Michel le Brave, échoue rapidement.

La suzeraineté ottomane n'empêche pas les principautés de bénéficier d'une autonomie, parfois très large, moyennant paiement d'un tribut. En Moldavie et Valachie, elle est même un temps partagée avec la Russie. Cette histoire explique la richesse interculturelle de la Roumanie actuelle et ses nombreuses minorités.

En Transylvanie, les localités ont habituellement trois noms, roumain, allemand et hongrois.

Un premier pas vers l'unification se produit en 1859 avec l'union de la Moldavie et de la Valachie. Ces « principautés unies » demeurent cependant en droit vassales de la Turquie. C'est le 9 mai 1877 seulement que la Roumanie proclame son indépendance. Le territoire s'agrandit de la Dobrogea. En 1881, Carol I^{er} est couronné roi de Roumanie.

Toutefois, au début du XX^e siècle, beaucoup de ceux qui s'expriment en roumain vivent alors encore en dehors des frontières indiquées ci-avant, notamment en Transylvanie, province de l'Empire austro-hongrois. Celui-ci commence à peine plus de cent kilomètres au nord de Bucarest.

Le pays n'est unifié qu'à l'issue de la Première Guerre mondiale, le 1^{er} décembre 1918, aujourd'hui date de la fête nationale : la Grande Roumanie est née. Pour la première fois, la plupart des roumanophones vivent dans le même pays.

La Seconde guerre mondiale entraîne, en 1940, le renversement de la monarchie, le rétrécissement du pays et l'instauration d'un régime fasciste allié de l'Allemagne nazie. Cependant la Roumanie rejoint le camp allié en 1944 et contribue à la libération de plusieurs pays d'Europe centrale.

Les communistes remportent les élections de 1946 et fondent la République Populaire de Roumanie. Le pays s'organise sur le modèle communiste.

Nicolae Ceausescu est le dirigeant le plus marquant de cette période. Arrivé au pouvoir en 1965, il y demeure jusqu'à la révolution de décembre 1989 qui entraîne son exécution et celle de son épouse.

Une transition s'amorce dès lors vers la démocratie et l'économie de marché, confirmée par l'entrée dans l'Union européenne le 1^{er} janvier 2007.

FRANCOPHONIE

Un francophone débarquant à Bucarest éprouve d'emblée une sensation de familiarité. Elle tient à l'architecture notamment, mais surtout à la langue, bien sûr, à la filiation latine commune du roumain et du français. Bien plus, le roumain comporte un lexique non négligeable directement emprunté au français. Le recours à l'anglais apparaît cependant de plus en plus fréquent et les influences se mêlent.

À l'origine du succès du français, on trouve, dès la fin du XVIII^e siècle, les émigrés fuyant les bouleversements de la Révolution française. Au XIX^e, la diffusion du français passe par l'influence des officiers de l'armée russe présents en Moldavie et en Valachie, et qui s'expriment alors en français.

Le français devient progressivement le moyen privilégié de découverte de l'Occident et plus particulièrement de la France, vue comme un modèle de démocratie et de liberté.

Après l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des alliés en 1916, le rôle déterminant joué auprès des armées roumaines par la mission militaire française resserre les liens entre les deux pays.

L'entre-deux-guerres est sans doute la période où le français est le plus pratiqué. À Bucarest, surnommée « le petit Paris », la population est largement francophone. Les modèles français inspirent l'architecture et l'organisation urbaines. Les gouvernantes françaises élèvent les enfants des classes aisées. De nombreux commerçants, médecins ou encore ingénieurs français s'installent en Roumanie pendant qu'artistes et écrivains roumains vivent à Paris.

Après la parenthèse de la période communiste, la Roumanie est aujourd'hui revenue au sein de la famille francophone. Elle est membre de l'OIF depuis 1993 et le gouvernement compte un secrétaire d'État à la francophonie. À l'école, certes, l'anglais s'impose de plus en plus et les Roumains entendent désormais apprendre le français avec l'objectif d'être au moins trilingues.

À ce jour, 45% des élèves étudient le français en première ou deuxième langue. 257 classes bilingues sont réparties dans 70 lycées. La réussite dans ces filières permet d'intégrer l'université française ou, en demeurant sur place, de suivre l'une des 25 formations universitaires francophones offertes. Par ailleurs, de nombreux adultes suivent les cours des Instituts français et les média francophones ne sont pas absents.

La tenue du XI^e sommet de la Francophonie, sur le thème « des technologies de l'information dans l'éducation » consacre l'engagement de la Roumanie en faveur du français.



LETTRE DE ROUMANIE

Coup de théâtre

Module documentaire 2



TRANSCRIPTION DES TÉMOIGNAGES⁶

Le français et la Roumanie : une longue histoire...

Stefania Rujan : Le français est présent en Roumanie depuis belle lurette, je dirai. L'histoire du français en Roumanie a commencé à la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème siècle. Alors, les Roumains ont renoncé, disons, au modèle existant, c'est-à-dire au modèle turc, grec et turc, et ont dirigé leurs yeux vers l'Occident, spécialement vers la France. Le Prince régnant faisait venir de France des secrétaires, des précepteurs pour que leurs enfants aussi... Puis, les officiers russes qui venaient en Roumanie grâce aux guerres qui ont eu lieu au XIXème siècle étaient, eux aussi, bons connaisseurs de français.

Luca Nidulescu : La Russie, à l'époque, occupait une partie de la Roumanie. La langue des officiers russes, c'était le français, donc c'est eux qui ont sensibilisé la Roumanie à la France et au français. Puis il y a eu les élites roumaines qui se sont formées en France, des vagues successives qui sont parties en France pour se former.

Stefania Rujan : Il y a eu une multitude de revues, de journaux au XIXème siècle, rédigés directement en français. Il y avait, dans les librairies et dans les cabinets de lecture, plus de livres français que de livres roumains. Je pense que, pour un Français et même pour un Roumain d'aujourd'hui, il est difficile de s'imaginer à quel point le français a présenté de l'importance à cette époque-là.

Il y a eu beaucoup d'écrivains roumains qui ont écrit en français, comme Anna de Noailles ou Benjamin Fendane, Tristan Tzara, Panaït Istrati, et surtout Eugène Ionesco ou Emile Cioran.

Tatiana-Ana Fluieraru : Dans la première moitié du XIXème siècle, il se posait la question vers où on va en Roumanie. Et puis du point de vue strictement linguistique, il y a eu des choix à faire parce qu'on est passé aussi de l'alphabet cyrillique à l'alphabet latin. Alors, on s'est posé la question « quel modèle parmi les langues romanes choisir ? ». Il y a eu des hésitations au début entre l'italien et le français. Et finalement, c'était le français qui l'a emporté. Beaucoup de mots qui étaient d'origine grecque ou bien turque ont été remplacés par des néologismes d'origine française. Et du point de vue culturel, c'était en fait une certaine entrée de la Roumanie dans l'Europe de cette époque-là, puisque la Roumanie appartenait plutôt – au XIXème siècle et avant – à la sphère géopolitique qui tournait autour de Byzance et ensuite de la région des Balkans. Donc le français - en tant que langue - et la civilisation française sont fondamentales dans la modernisation de la Roumanie entamée pendant la première moitié du XIXème siècle. Et ça a continué jusque pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Luca Nidulescu : Si la Roumanie moderne a été construite, c'est parce que la France l'a aidée. Je sais que Napoléon III, par exemple, n'a pas, peut-être, une très bonne image en France, alors qu'ici, il est perçu comme celui qui a aidé à la création de la Roumanie moderne. Dans les années 30, tout le monde à

⁶ Dans la transcription présentée ici, nous avons veillé, par respect des personnes interviewées, à respecter les formulations que celles-ci ont utilisées en répondant à nos questions, tant du point de vue syntaxique que lexical.

Bucarest était plus ou moins francophone. Donc, même les gens qui ne parlaient pas français avaient des mots, avaient des expressions parfois calquées sur le français.

Tatiana-Ana Fluieraru : Les choses se sont compliquées après la « communisation », disons, de la Roumanie.

Stefania Rujan : Un grand nombre de Roumains après la Seconde Guerre Mondiale se sont réfugiés en France pour des raisons politiques, obligés de fuir le régime communiste.

Nicolae Weisz : Et puis au moment où, vers 1965, on a eu notre petite perestroïka en Roumanie, c'était tout d'abord l'ouverture, c'était tout d'abord vers le français et après des années où la langue russe était obligatoire dans les écoles roumaines, voilà que, du coup, le français était à côté du roumain et le nombre de professeurs de français était beaucoup plus grand que le nombre de professeurs d'autres langues.

La situation actuelle du français en Roumanie

Liliana Proteasa : Le français était la langue la plus enseignée à un certain moment. Mais comme d'ailleurs partout, un intérêt profond se manifeste pour l'anglais. Maintenant, si on met les deux langues ensemble (1^{ère} langue enseignée et 2^{ème} langue enseignée), le pourcentage pour le français est de 43,75% du total des élèves de l'enseignement pré-universitaire. L'anglais a un peu plus de 50%. De façon obligatoire, les élèves apprennent leur 1^{ère} langue à partir de la 3^{ème} classe de primaire. Quand même, il est possible d'obtenir... d'avoir des élèves qui commencent de façon optionnelle les langues à partir de la 1^{ère} classe de primaire. Dans le lycée, il est possible de choisir comme discipline optionnelle une 3^{ème} langue ou de renforcer une des deux qu'on étudie. Mais on peut, en principe, faire cette 3^{ème} langue.

Svetlana Bodnaras : Dans l'établissement – depuis très longtemps – fonctionnent des classes de tous les niveaux scolaires. Donc, on a le primaire, le collège et le lycée. Et dans toutes ces classes, nous enseignons le français. Au collège, dans un système intensif, et au lycée dans le système bilingue. On a aujourd'hui un réseau de 17 classes, dans tout le lycée... bilingues, 17 classes bilingues. La caractéristique du bilingue, est qu'on a 5 heures de français par semaine, enseignées par demi-classe en deux groupes, chaque classe. Et en 1^{ère} année de lycée, donc en 3^{ème}, une heure de géographie de la France en français ; en seconde, une heure d'histoire de France en français ; et en première et terminale, une heure de civilisation et de culture françaises en français. Une heure par semaine.

Elena Giuroiu : Il ne faut pas oublier qu'en Roumanie, et surtout à Bucarest, il y a plusieurs filières universitaires francophones, qui donnent accès à des doubles diplômes roumains et français. Donc, valables à l'international.

Svetlana Bodnaras : Nous, en tant que professeurs de français, on constate une baisse du niveau de français avec lequel les élèves arrivent du collège. On a, parmi les élèves qui accèdent aux classes bilingues en 3^{ème}, beaucoup d'élèves qui proviennent des écoles où le français était la 2^{ème} langue vivante. L'emprise de l'anglais est tellement énorme que bon ...

Luca Nidulescu : Le français se porte peut-être moins bien par rapport à... il y a quelques années, mais je pense qu'il ne faut pas dramatiser. C'est toujours une langue : la 1^{ère} ou la 2^{ème} langue enseignée en Roumanie. Il y a quelques 200 000 élèves qui l'apprennent.

Tatiana-Ana Fluieraru : Le recul du français en Roumanie s'explique bien entendu par les données générales, c'est-à-dire cette tendance d'employer une seule langue *koinè*, disons, l'anglais, C'est aussi lié au manque, je dirais, d'un environnement linguistique.

Liliana Proteasa : Comme disait un élève qui j'ai rencontré, l'anglais, on peut l'apprendre gratuitement, puisqu'on l'entend partout. C'est pas seulement à l'école que ça se passe. Et peut-être que si on veut soutenir l'enseignement du français, il faudrait sortir de l'école, il faudrait que d'autres le soutiennent à l'aide de la musique, des films, des émissions à la télévision, d'autres choses.

Luca Nidulescu : C'est vrai qu'à un autre niveau, au niveau du journalisme, il y a de moins en moins de journalistes qui sont sensibles à la francophonie. Je regarde dans ma radio... Il m'est plus difficile de recruter des journalistes francophones aujourd'hui que ce n'était le cas il y a 10 ans. Donc au niveau général, la

francophonie se porte plutôt bien, mais quand on voit la manière dont elle est traitée dans les médias, là, il y a une vraie perte de vitesse.

Liliana Proteasa : Je suis sûre que les médias jouent un rôle-clé.

Luca Nidulescu : On a multiplié les tranches en roumain parce qu'on pense qu'on peut toucher aussi un public francophile, mais qui n'est pas toujours francophone. Donc c'est pas parce que les gens ne parlent pas français qu'ils sont pas pour autant francophiles.

Stefania Rujan : La francophonie ne se réduit pas à la langue. Il s'agit de la culture, il s'agit de la littérature qui est très riche, il s'agit d'une histoire qui a été un modèle...

Un contexte multilingue

Liliana Proteasa : Je crois que la Roumanie est un exemple très riche d'environnement multilingue. On a des minorités dont la langue est préservée, dont la langue est soutenue par l'enseignement dans la langue des minorités. Je crois que la législation roumaine fait ce qu'elle doit faire, c'est-à-dire qu'elle soutient la préservation et le développement des langues des minorités.

Stefania Rujan : Il y a des Hongrois, il y a des Arméniens, il y a des Russes...

Liliana Proteasa : Alors un enfant qui appartient à une minorité connaît sa langue maternelle, connaît le roumain et peut avoir aussi deux langues étrangères. Je trouve que ça, c'est un bel exemple de multilinguisme.

Peut-on dire que les Roumains sont francophones ?

Luca Nidulescu : L'un des rares pays qui est francophone par amour si vous voulez... Donc, la Roumanie n'a jamais été colonisée par la France. Donc, c'est juste une relation d'amitié, d'amour entre la Roumanie et la France qui s'est créée. Donc, c'est d'autant plus subtil.

Elena Giuroiu : Si je réfléchis bien à la francophonie en Roumanie, je dirai plutôt que c'est une recherche identitaire, la Roumanie, « îlot de latinité dans un pays slave », comme on le dit par lieu commun, veut se rattacher à... aux pays latins d'origine latine. Et le pays qui est historiquement le plus proche - et peut-être aussi spirituellement - le plus proche de la Roumanie, c'est la France. Et cela explique le désir des Roumains d'être considérés comme francophones. Même s'ils ne maîtrisent pas le français, même s'ils complètent leurs connaissances du français par les connaissances culturelles...

Tatiana-Ana Fluieraru : L'attachement à la francophonie dépend, à mon avis, de l'âge de la personne, c'est-à-dire que ceux qui ont plus de 40 ans sont très attachés aux valeurs de la francophonie, alors que les jeunes sont moins intéressés. Ils sont d'ailleurs plus pragmatiques dans leurs décisions, c'est-à-dire que leur intérêt vient en premier.

Luca Nidulescu : Les Roumains ne se rendent pas compte - mais pas du tout - que la francophonie représente un mouvement où il y a 60 pays. Pour eux, la francophonie, c'est la France... Donc, on essaie de montrer la francophonie dans sa diversité, si vous me permettez ce cliché.

Et demain, quel avenir pour le français en Roumanie ?

Tatiana-Ana Fluieraru : Avec l'entrée de la Roumanie dans l'Union Européenne, je pense que la France est très intéressée - aussi du point de vue économique - d'avoir une relation privilégiée avec la Roumanie. D'ailleurs, il y a beaucoup d'entreprises qui se sont implantées en Roumanie. Et je pense que, pour une certaine période, la France, à travers ses relations économiques, jouera un rôle très important et le français profitera de ce climat.

L'influence des représentations

Liliana Proteasa : Ce qu'on essaie de promouvoir, c'est justement le français langue de communication et langue utile dans la vie moderne.

Nicolae Weisz : C'est parfois les parents qui conseillent à leurs enfants de choisir le français parce que,

d'une part, eux, ils l'avaient déjà choisi en tant que 1^{ère} langue, pour la plupart, lorsqu'ils avaient l'âge de leurs enfants. Deuxièmement, parce qu'ils savent que c'est une langue d'une grande culture, d'une grande civilisation. C'est une langue à vocation internationale.

Luca Nidulescu : Je pense que pour les Roumains, c'est vrai, le français reste tout d'abord la langue de la culture, la langue de l'éducation. Un peu moins un outil de communication...

Liliana Proteasa : Bien sûr que cette perception joue un rôle lorsque les élèves choisissent les langues...

Svetlana Bodnaras : Les jeunes, les élèves vous disent : « Oh c'est difficile le français : écrire, parler, tant de règles... »

Liliana Proteasa : Cette perception du français comme une langue difficile est peut-être quelquefois soutenue par la manière dont elle est enseignée.

Le théâtre au service de la pédagogie

Liliana Proteasa : Le théâtre est parmi les méthodes les plus intéressantes – et je crois qu'elles vont droit au cœur des élèves – qu'on peut utiliser pour enseigner une langue.

Svetlana Bodnaras : Par le biais du théâtre, les élèves s'approchent d'une autre manière du français.

Nicolae Weisz : C'est un français hypercorrect, un français académique, que les livres de classe roumains peuvent proposer aux élèves. Et quand ils... quand les élèves font du théâtre, ils découvrent que non... Cette langue est assez différente de la langue que parlait Voltaire à l'époque. Et qu'il y a des choses qu'on peut dire très simplement, et que l'important, c'est que le message puisse passer.

Florin Didilescu : Tu travailles sur la langue, mais tu travailles aussi sur l'expression corporelle. Tu travailles sur la voix, sur la diction, la récitation, le chant, l'improvisation. Donc, c'est tout un travail de formation.

Lucian Iosip : Le roumain, ça ressemble beaucoup au français, parce que ce sont des langues latines. Mais il y a des différences, surtout pour la prononciation et l'intonation. Comme le français, par exemple, l'accent tombe sur la dernière syllabe. Quand on fait du théâtre, quand il y a des répliques, quand on apprend les dialogues, donc bien sûr on insiste sur la prononciation, sur l'accent. Et puis, l'enrichissement du vocabulaire, bien sûr.

Nicolae Weisz : L'enseignement et l'apprentissage du français sont parfois fondés aussi sur la mémorisation parce qu'on ne peut pas expliquer à un enfant pourquoi cet objet s'appelle *livre* et non pas *carnete* comme en roumain.

Lucian Iosip : Pour commencer donc, on fait la lecture, la prononciation correcte et ensuite on donne le vocabulaire qui est très important. Donc, on comprend, on comprend le texte. Ensuite, on passe à l'imitation. D'après moi, un bon metteur en scène doit être aussi un bon acteur.

Nicolae Weisz : C'est aussi le fait qu'ils sont capables de parler en public. Ça c'est très important de s'exprimer en public, d'établir des contacts avec d'autres jeunes qui ont les mêmes préoccupations qu'eux-mêmes. Et, pourquoi pas, lire de la littérature française francophone, du théâtre, et devenir de très bons spectateurs, des spectateurs parfois avisés de théâtre.

Un terrain privilégié : une terre de théâtre

Liliana Proteasa : Il y a eu une période où il y avait un intérêt extraordinaire pour le théâtre. Peut-être parce que, à ce moment-là, il n'y avait pas la concurrence d'autres moyens de communication. La télévision, la radio n'étaient pas tellement intéressantes

Tatiana-Ana Fluieraru : C'était vraiment là où les gens essayaient de s'exprimer librement...

Liliana Proteasa : Tout le monde se tournait vers la lecture ou vers le théâtre.

Florin Didilescu : C'est une terre fertile qui était préparée. Il ne manquait que le cadre pour développer des pratiques et des passions communes des professeurs de français.

Liliana Proteasa : Je crois que les professeurs roumains ont une culture assez vaste qui leur permet d'entraîner les élèves dans des actes culturels de ce genre.

Florin Didilescu : À Arad, d'habitude en automne, se réunissent à peu près 300 participants. 90%, c'est des jeunes de 15 à 19 ans.

Lucian Iosip : Si les lycéens, par exemple, avaient la capacité ou l'occasion de se manifester du point de vue théâtre – il y a un festival très connu en Roumanie *Amifran*⁷ de lycéens – et bien sûr les collégiens n'avaient pas cette opportunité. Et on a même créé à Dej un festival, un festival national de théâtre francophone qu'on a appelé *Franthousiasme*.

Pratique théâtrale et festivals : de puissants outils pour motiver à l'apprentissage du français.

Elena Giuroiu : Ça a eu un effet sur la motivation extraordinaire. Voyez avec quel enthousiasme je vous en parle. Vous pouvez imaginer l'enthousiasme des jeunes à préparer ces spectacles ! Et je pense que, plus important que le spectacle lui-même, c'est ce que nous avons vécu pendant les répétitions, pendant la constitution des équipes, pendant les voyages.

Florin Didilescu : Dans l'atelier théâtre, j'ai un tiers des élèves qui proviennent des classes qui ont l'anglais comme langue principale, qui ne font même pas le français, et qui prennent des cours privés pour se mettre à niveau, et pour pouvoir ensuite participer aux activités de cet atelier francophone.

Elena Giuroiu : J'ai encore de mes anciens acteurs qui viennent me voir et je sens qu'ils gardent un souvenir extraordinaire. Certains se sont orientés vers des études en français à partir du moment où ils ont eu un tout petit rôle dans une pièce de théâtre. Il y avait un garçon qui jouait le rôle d'un piano. Il n'avait rien à dire, c'était le piano, et pourtant, à partir de ce moment-là, il a pris du plaisir à apprendre le français et il a commencé à apprendre le français. Et puis un autre garçon qui, au départ, était nul en français. Il dessinait très bien. On lui a confié le décor : il a travaillé sur le décor. Il a fait un décor remarquable pour la pièce de théâtre de Matéi Visniec. Et il a commencé à apprendre le français parce qu'il voulait savoir ce que ses collègues disaient pendant la pièce. Il ne pouvait pas créer les décors sans comprendre ce qui se passait dans la pièce.

Nicolae Weisz : Il y a des élèves qui viennent dans mon lycée justement pour faire du théâtre en français.

Lucian Iosip : Et les parents inscrivent maintenant leurs enfants, justement parce qu'on sait que dans le collège de Dej, dans le collège Mihai Eminescu, on fait du théâtre et on fait du théâtre francophone.

Florin Didilescu : Tant qu'il y aura des associations comme la nôtre, et des professeurs qui feront du théâtre avec les élèves - bon, il y aura pas la majorité, une majorité écrasante, mais il y aura toujours, il y aura toujours cette semence, ce grain jeté... De ce point de vue, le français se porte bien et la francophonie est en de bonnes mains et se porte bien.

Les personnes qui ont accepté de répondre à nos questions lors de ces entretiens sont les suivantes (les fonctions indiquées sont celles que ces personnes occupaient au moment du tournage de notre fiction) :

- **Svetlana Bodnaras**, Proviseur de l'École centrale de Bucarest (ce Lycée possède de nombreuses classes bilingues)
- **Florin Didilescu**, Président de l'AMIFRAN, Organisateur du Festival d'Arad (Roumanie)
- **Tatiana-Ana Fluieraru**, Maître de conférences à l'Université de Targoviste (Roumanie),
- **Elena Giuroiu**, Responsable de la formation à l'Institut français de Bucarest
- **Lucian Iosip**, Professeur de français, Organisateur du Festival *Franthousiasme* à Dej
- **Luca Niculescu**, Rédacteur en chef de RFI (Radio France International) Roumanie
- **Liliana Proteasa**, Directrice générale de l'enseignement pré-universitaire, Ministère de l'Education et de la Recherche – Roumanie
- **Stefania Rujan**, Maître de conférences à l'Université de Targoviste (Roumanie)
- **Nicolae Weisz**, Professeur de français – Metteur en scène.

⁷ AMIFRAN : Association roumaine pour la défense et l'illustration de la langue française.

Lettre de Roumanie

est une coproduction du Centre Régional de Documentation Pédagogique
de Haute-Normandie,

de la Radio Télévision Roumaine TVR (Televizunea Română)

et de l'Institut français de Bucarest

Cet ensemble pédagogique a bénéficié de la collaboration
de l'Université de Rouen

(Département des Sciences du langage et Laboratoire EA 4305 LiDiFra)

et du soutien de l'Ambassade de France en Roumanie

La série *Lettres de Francophonie*

– dont fait partie le programme *Lettre de Roumanie* –

est réalisée avec la participation du Ministère des Affaires étrangères et européennes.

© CRDP de Haute-Normandie - 2008

Directeur de la publication : Gérard Duchemin

Coordination éditoriale : Matthieu Salvan



Comme tous les programmes de la collection *Lettres de francophonie*,
Lettre de Roumanie est un ensemble conçu pour être exploité
avec un guide d'accompagnement et de formation de 82 pages.
Celui-ci figure sur le présent DVD et peut être téléchargé, puis imprimé

On trouvera également, sur ce DVD,
**52 fiches pédagogiques individuelles comportant
des données documentaires
et des activités à dominante communicative, linguistique et/ou culturelle.**

Les activités proposées, soit dans le guide, soit dans les fiches pédagogiques,
ont été classées en fonction du niveau des apprenants.
La grille de référence est celle qui est proposée dans le
Cadre européen commun de référence pour les langues.

**Le guide pédagogique comporte la transcription intégrale
du texte des lettres et des dialogues.**

**L'ensemble *Lettre de Roumanie* est vendu 10 €
avec un DVD et l'accompagnement pédagogique.**

**À COMMANDER AU CRDP DE HAUTE-NORMANDIE OU DANS TOUTE LIBRAIRIE DU RÉSEAU
CNDP / CRDP / CDDP – BON DE COMMANDE TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE :
www.ac-rouen/crdp**